

---

Ein Praxishandbuch der Kammer Pädagogische Hochschulen

## **Kostenrechnung für Pädagogische Hochschulen**

---

Un manuel pratique de la chambre des hautes écoles pédagogiques

## **Comptabilité analytique dans les hautes écoles pédagogiques**

---

**Version Februar 2018\_0.1**

Erarbeitet durch die Kommission Administration/Finanzen/Personal (KAF) der Kammer PH

Verabschiedet durch die Mitgliederversammlung der Kammer PH am 06.12.2017

Aktualisiert am 06.06.2019 durch die Kommission KAF

**Version Février 2018\_0.1**

Elaboré par la commission Administration/finances/personnel (CAF) de la Chambre HEP

Adopté par l'Assemblée plénière de la Chambre HEP le 06.12.2017

Actualisé le 06.06.2019 par la Commission CAF

**Bezugsquelle / Source:**

<https://www.swissuniversities.ch/de/publikationen/>  
<https://www.swissuniversities.ch/fr/publications/>



## Sommaire

1.	Situation initiale et objectifs visés par le calcul des coûts dans une haute école spécialisée.....	10
1.1	Situation initiale.....	10
1.2	Objectifs, délimitations et structure du manuel.....	12
1.3	Comparabilité des résultats du calcul des coûts .....	14
2.	Modèle de calcul des coûts et des contributions à la couverture.....	16
2.1	Calcul des coûts.....	16
2.2	Calcul des contributions à la couverture.....	20
2	Calcul des coûts d'une haute école spécialisée.....	22
3.1	Objectif visé par le calcul des coûts: coûts et produits par branche d'études.....	22
3.2	Calcul échelonné des contributions à la couverture pour une haute école spécialisée.....	24
3.3	Destinataires des calculs CC.....	26
3.4	Structure des calculs CC.....	26
3.5	Comparaison entre les calculs CC pour l'école, les autorités responsables de la formation et la Confédération.....	28
3.6	Vue d'ensemble des calculs des contributions à la couverture devant être établis.....	30
4.	Coûts par nature et plan comptable.....	36
4.1	Saisie des coûts par nature dans le plan comptable.....	36
5.	Centres de coûts et répartition de ces derniers .....	38
5.1	Centres de coûts d'une haute école.....	38
5.2	Centres de coûts recommandés et répartition de ces derniers .....	39
5.3	Définition des coûts directs et des coûts indirects ainsi que des coûts individuels et des coûts généraux.....	42
5.4	Définition des produits directs et indirects.....	44
5.5	Utilisation des clés de répartition et assurance qualité lors de répartitions.....	44
6.	Calcul des objets de coûts: coûts par prestation fournie par une haute école spécialisée.....	46
7.	Infrastructure.....	50
7.1	Coûts d'infrastructure «immobilier» et coûts d'infrastructure «exploitation».....	50
8.	Gestion des installations.....	56
9.	Calcul détaillé des contributions à la couverture.....	60
9.1	Récapitulatif.....	60
9.2	Directives sur le calcul détaillé des contributions à la couverture.....	66
10	Principes comptables complémentaires.....	78
10.1	Coûts bruts et coûts nets.....	78
10.2	Coûts effectifs et coûts estimés.....	78
10.3	Comptabilisations internes.....	82
	Annexes:	
	Classification officielle des branches d'études.....	86
	Filières des hautes écoles pédagogiques concernées par l'AHES.....	88
	Définition des prestations.....	90
	Nomenclature «Catégories de personnel des hautes écoles SIUS».....	106
	Délimitations.....	112
	Processus de soutien.....	120
	Structure des rapports sur les comptes.....	128
	Contributions liées à des projets.....	130

## Inhaltsverzeichnis:

1.	Ausgangslage und Ziel der Kostenrechnung einer Fachhochschule.....	11
1.1	Ausgangslage.....	11
1.2	Ziele, Abgrenzungen, Aufbau des Leitfadens .....	13
1.3	Vergleichbarkeit der Kostenrechnungsergebnisse unter den Fachhochschulen.....	15
2.	Modell einer Kosten- und Deckungsbeitragsrechnung.....	17
2.1	Kostenrechnung.....	17
2.2	Deckungsbeitragsrechnung.....	21
3.	Kostenrechnung einer Fachhochschule.....	23
3.1	Ziel der Kostenrechnung: Kosten und Erträge pro Fachrichtung.....	23
3.2	Gestufte Deckungsbeitragsrechnung für eine Fachhochschule.....	25
3.3	Für wen werden die DB-Rechnungen erstellt.....	27
3.4	Aufbau der DB-Rechnungen.....	27
3.5	Vergleichbarkeit der DB-Rechnungen für Hochschule, Hochschulträger und Bund.....	29
3.6	Überblick über die zu erstellenden Deckungsbeitragsrechnungen.....	31
4.	Kostenarten und Kontenplan.....	37
4.1	Erfassung von Kostenarten im Kontenplan.....	37
5.	Kostenstellen und ihre Umlage.....	39
5.1	Kostenstellen einer Hochschule.....	39
5.2	Empfohlene Kostenstellen und ihre Umlage.....	41
5.3	Definition von direkten und indirekten Kosten bzw. Einzel- und Gemeinkosten.....	43
5.4	Definition von direkten und indirekten Erträgen.....	45
5.5	Vorgehensprinzipien und Qualitätssicherung bei Umlagen .....	45
6.	Kostenträgerrechnung: Die Kosten pro Leistung einer Hochschule.....	47
7.	Infrastruktur.....	51
7.1	Bauliche und betriebliche Infrastrukturkosten.....	51
8.	Anlagenbewirtschaftung.....	57
9.	Die detaillierte Deckungsbeitragsrechnung.....	61
9.1	Überblick.....	61
9.2	Wegleitung durch die detaillierte Deckungsbeitragsrechnung.....	67
10	Verrechnungsprinzipien.....	79
10.1	Brutto- vs. Nettoprinzip.....	79
10.2	Tatsächliche Kosten vs. kalkulatorische Kosten.....	79
10.3	Interne Verrechnungen.....	83
	Anhänge:	
	Offizielle Klassierung der Fachrichtungen.....	87
	FHV-relevante Studiengänge der Pädagogischen Hochschulen.....	89
	Definition der Leistungen.....	91
	Die SHIS-Personalkategorien.....	107
	Abgrenzungen.....	113
	Die Unterstützungsprozesse.....	121
	Struktur des Berichtwesens / Reporting.....	129
	Projektgebundene Beiträge.....	131

## Avant-propos

Le 7 avril 2005, le Conseil suisse des HES a décidé de l'introduction et de l'application, dans les hautes écoles pédagogiques (HEP), du modèle comptable du SEFRI à partir de l'année 2005. S'appuyant sur cette décision, la Commission Administration et finances de la Conférence suisse des rectrices et recteurs des hautes écoles pédagogiques (COHEP) a édicté, le 9 février 2006, des directives complémentaires relatives à la livraison de données comptables analytiques concernant les comptes 2005. En 2009, le projet «Standardisation de la présentation des comptes et de la comptabilité analytique des hautes écoles pédagogiques» (SKORE) a été lancé dans l'optique d'harmoniser les comptabilités analytiques des HEP. Les aspects propres aux hautes écoles pédagogiques ont été réglés dans un manuel pratique adopté par l'Assemblée plénière de la COHEP en novembre 2013.

Le nouveau modèle de comptabilité analytique de la CSHE pour les hautes écoles spécialisées (version 10/2016) est entré en vigueur en 2017. Les dispositions qu'il contient ayant été reprises par les HEP, la Commission Administration, finances et personnel a réexaminé les aspects spécifiques concernant les hautes écoles pédagogiques. Les dispositions révisées figurent dans le présent manuel pratique de la Chambre HEP.

Ce document a été adopté le 6 décembre 2017 par l'Assemblée plénière de la Chambre HEP.

### Structure du présent manuel

Chaque chapitre et sous-chapitre est structuré comme suit:

1. Commentaire général au début de certains chapitres ou sous-chapitres, sur fond orange.
2. Texte original du modèle de comptabilité analytique de la CSHE, version 10/2016.
3. Aspects spécifiques concernant les hautes écoles pédagogiques, sur fond orange. Cette partie peut contenir des précisions, des exemples ou des recommandations.

### Application des directives de la CSHE

Les directives de la CSHE s'appliquent de façon générale aux hautes écoles pédagogiques. Le cas échéant, elles ont été complétées par des précisions qui concernent les HEP.

Les hautes écoles pédagogiques établissent en principe une comptabilité financière suivant les normes de présentation des comptes prescrites par le canton (IPSAS, Swiss GAAP RPC, MCH2, loi sur les finances, etc.). La norme de comptabilité analytique présentée ici est utilisée pour le reporting à l'OFS. Il peut donc y avoir des différences (délimitations matérielles) entre la comptabilité financière et la comptabilité analytique.

## Vorwort

Am 7. April 2005 beschloss der Schweizerische Fachhochschulrat, dass die pädagogischen Hochschulen ab dem Jahr 2005 das SBFI-Rechnungsmodell einzuführen und anzuwenden haben. Gestützt auf den Beschluss des Schweizerischen Fachhochschulrates erliess die Kommission Administration und Finanzen der Schweizerischen Konferenz der Rektorinnen und Rektoren der pädagogischen Hochschulen (COHEP) am 9. Februar 2006 ergänzende Richtlinien zur Lieferung der Kostendaten für das Rechnungsjahr 2005. Im Jahr 2009 wurde das Projekt „Standardisierung der Rechnungslegung und der Kostenträgerrechnung der pädagogischen Hochschulen (SKORE)“ lanciert um unter anderem eine Harmonisierung der Kostenrechnungen der pädagogischen Hochschulen zu schaffen. Im entsprechenden Praxishandbuch der COHEP, welches im November 2013 durch die Mitgliederversammlung der COHEP verabschiedet wurde, wurden spezifische Aspekte der Kostenrechnung von pädagogischen Hochschulen ausgeführt.

Im Jahr 2017 ist das neue SHK-Kostenrechnungsmodell für Fachhochschulen (Version 10/2016) in Kraft getreten, welches von den pädagogischen Hochschulen übernommen wurde. In diesem Zusammenhang sind die spezifischen Aspekte der pädagogischen Hochschulen von der Kommission Administration, Finanzen und Personal überarbeitet und in das vorliegende Praxishandbuch der Kammer PH integriert worden.

Das vorliegende Praxishandbuch wurde am 6. Dezember 2017 von der Mitgliederversammlung der Kammer PH verabschiedet.

### Struktur des Dokuments

Jedes Kapitel und Subkapitel des Dokuments ist folgendermassen strukturiert:

1. Allgemeiner Kommentar am Anfang bestimmter Kapitel bzw. Subkapitel, orange markiert
2. Originaler Text des SHK-Kostenrechnungsmodells, Version 10/2016
3. Spezifische Aspekte für die pädagogischen Hochschulen, orange markiert. Diese können aus Präzisierungen, Beispielen oder Empfehlungen bestehen.

### Anwendung der Richtlinien der SHK

Grundsätzlich gelten die Richtlinien der SHK für die pädagogischen Hochschulen. Wo nötig wurden sie für die pädagogischen Hochschulen ergänzt.

Es wird davon ausgegangen, dass ein jeweiliger ‚lokaler‘ Abschluss der Finanzbuchhaltung nach einem vom Kanton vorgegebenen Standard (IPSAS, Swiss GAAP FER, HRM2, Finanzhaushaltsgesetz etc.) besteht. Für das Reporting gegenüber dem BfS wird der vorliegende Standard der Kostenrechnung bzw. Betriebsbuchhaltung angewendet. Somit können entsprechende Differenzen (sachliche Abgrenzungen) zwischen der Finanz- und Betriebsbuchhaltung bestehen.

---

Grundlagen

---

Principles

---





# 1. Situation initiale et objectifs visés par le calcul des coûts dans une haute école spécialisée

## 1.1 Situation initiale

**Modèle de comptabilité analytique pour les hautes écoles spécialisées**  
Version 10/2016

Font partie des prestations des hautes écoles spécialisées:

- des filières d'études bachelor et master axées sur la pratique, préparant à l'exercice d'activités professionnelles qui requièrent l'application de connaissances et de méthodes scientifiques, ainsi que, selon le domaine d'études, des aptitudes créatrices et artistiques;
- des offres de formation continue;
- des travaux de recherche et de développement appliqués dans leur domaine d'activité;
- des prestations de services à l'intention de tiers.

Les exigences posées aux hautes écoles spécialisées concernent également les aspects financiers et le subventionnement de la Confédération. Les aspects financiers sont réglés aux chapitres 7 et 8 de la LEHE. Les *coûts de référence* en particulier doivent être respectés (art. 44 LEHE).

Ces dispositions requièrent la séparation des coûts d'exploitation et d'infrastructure ainsi qu'un relevé séparé des différentes prestations (bachelor, master, formation continue, recherche et développement appliqués). Le relevé des coûts d'une branche d'études bachelor ou master, regroupés par domaines d'études, constitue le point de départ à la définition des coûts de référence. Il est donc nécessaire pour les hautes écoles spécialisées de tenir une comptabilité analytique qui mette en évidence les coûts des différentes prestations.

# 1. Ausgangslage und Ziel der Kostenrechnung einer Fachhochschule

## 1.1. Ausgangslage

Kostenrechnungsmodell  
für Fachhochschulen  
Version 10/2016

Zu den Leistungen der Fachhochschulen gehören:

- Praxisorientierte Bachelor- und Master-Studiengänge die auf berufliche Tätigkeiten vorbereiten, welche die Anwendung wissenschaftlicher Erkenntnisse und Methoden sowie, je nach Fachbereich, gestalterische und künstlerische Fähigkeiten erfordern.
- Ein Angebot an Weiterbildungsveranstaltungen.
- In ihrem Tätigkeitsbereich führen sie anwendungsorientierte Forschungs- und Entwicklungsarbeiten durch
- und erbringen Dienstleistungen für Dritte.

Die Anforderungen, die auf die Fachhochschulen zukommen, betreffen auch die finanziellen Aspekte bzw. die Subventionierung durch den Bund. Im HFKG werden die finanziellen Aspekte im 7. und 8. Kapitel geregelt. Insbesondere sind die sogenannten *Referenzkosten* (Art. 44 HFKG) zu beachten.

Diese Bestimmungen verlangen die Trennung von Betriebs- und Infrastrukturkosten sowie den separaten Ausweis der einzelnen Leistungen (Bachelor, Master, Weiterbildung, anwendungsorientierte Forschung und Entwicklung sowie Dienstleistungen). Der Ausweis der Kosten einer Fachrichtung Bachelor und Master, zusammengefasst in einzelne Fachbereiche, bildet die Ausgangslage zur Bestimmung der Referenzkosten. Damit wird für die Hochschule die Führung einer Kostenrechnung notwendig, die erlaubt, die Kosten der einzelnen Leistungen auszuweisen.

## 1.2 Objectifs, délimitations et structure du manuel

### **Modèle de comptabilité analytique pour les hautes écoles spécialisées** Version 10/2016

Le présent manuel poursuit les objectifs suivants:

- servir aux hautes écoles spécialisées d'instrument interne de gestion et de controlling ainsi que d'instrument d'information à l'attention des organes responsables et de la Confédération;
- présenter les exigences minimales de la Confédération et des cantons en matière de calcul des coûts et d'établissement unifié des coûts dans les domaines d'activités d'une haute école;
- créer une base de comparaison des coûts entre les diverses branches d'études bachelor et master (*benchmarking*).

Le manuel s'adresse à toutes les hautes écoles spécialisées de droit public qui reçoivent des subventions de la Confédération.

### **Le manuel se divise en deux parties**

#### **Partie I**

Chapitre 1: introduction à la comptabilité analytique

Chapitre 2: modèle de calcul des coûts et de calcul des contributions à la couverture

Chapitre 3: structure du calcul des coûts

#### **Partie II**

Chapitre 4: modèle comptable et coûts par nature applicables

Chapitre 5: centres de coûts

Chapitre 6: objets de coûts

Chapitre 7: infrastructure

Chapitre 8: gestion des installations

Chapitre 9: calcul détaillé des contributions à la couverture

#### **Annexes**

Annexe 1: classification officielle des branches d'études

Annexe 2: Filières des hautes écoles pédagogiques concernées par l'AHES

Annexe 3: définition des prestations

Annexe 4: catégories de personnel des hautes écoles SIUS

Annexe 5: délimitations

Annexe 6: processus de support

Annexe 7: structure des rapports sur les comptes

Le modèle de calcul des coûts est structuré de façon simple et claire. Le présent manuel doit permettre à chaque haute école spécialisée de fournir les données comptables attendues.

## 1.2 Ziele, Abgrenzungen, Aufbau des Leitfadens

Dieser Leitfaden hat folgende Ziele:

- er dient den Fachhochschulen als internes Führungs- und Controlling Instrument sowie als Informationsinstrument zuhanden Hochschulträger und des Bundes.
- er soll die Mindestanforderungen zeigen, die der Bund und die Kantone an die Kostenrechnung und die einheitliche Ermittlung der Kosten der Fachhochschulen stellen.
- er bildet die Grundlage für Kostenvergleiche zwischen den einzelnen Bachelor- und Master-Fachrichtungen (Benchmarking).

Der Leitfaden richtet sich an die öffentlich-rechtlichen Fachhochschulen, welche Subventionen des Bundes erhalten.

### Der Leitfaden ist in zwei Teile aufgeteilt

#### Teil I

Kapitel 1: Einführung in die Kostenrechnung  
Kapitel 2: Modell einer Kosten- und Deckungsbeitragsrechnung  
Kapitel 3: Aufbau einer Kostenrechnung

#### Teil II

Kapitel 4: Kontenrahmen und verwendete Kostenarten  
Kapitel 5: Kostenstellen  
Kapitel 6: Kostenträger  
Kapitel 7: Infrastruktur  
Kapitel 8: Anlagenbewirtschaftung  
Kapitel 9: Detaillierte Deckungsbeitragsrechnung

#### Anhänge:

Anhang 1: Offizielle Klassierung der Fachrichtungen,  
Anhang 2: FHV-relevante Studiengänge der Pädagogischen Hochschulen  
Anhang 3: Definition der Leistungen,  
Anhang 4: SHIS-Personalkategorien,  
Anhang 5: Abgrenzungen,  
Anhang 6: Unterstützungsprozesse  
Anhang 7: Struktur des Berichtswesens / Reporting

Das Kostenrechnungsmodell ist einfach und verständlich aufgebaut. Mit Hilfe des vorliegenden Leitfadens sollte jede Fachhochschule in der Lage sein, die gewünschten Kostendaten zur Verfügung zu stellen.

### 1.3 Comparabilité des résultats du calcul des coûts

Le but du modèle de calcul des coûts utilisé est d'atteindre un niveau qualitatif élevé des données de la comptabilité analytique. Il s'agit aussi de garantir une comparabilité des résultats de la comptabilité analytique d'une haute école spécialisée à l'autre qui soit reconnue par toutes les parties concernées. Afin d'atteindre ce double objectif, chaque haute école spécialisée doit répondre aux critères suivants:

- relevé des coûts d'une branche d'études individuelle bachelor et master;
- relevé des coûts par prestation: études conduisant au diplôme, et formation continue, recherche appliquée et développement, prestations de services; pour ces prestations, un relevé par domaine d'études suffit;
- relevé des activités relevant du domaine HES et ne relevant pas du domaine HES au niveau de la haute école (établissement partenaire);
- relevé des coûts globaux des HES, y c. les coûts d'infrastructure.

Afin de rendre possible la comparaison, au niveau suisse, des calculs des coûts de toutes les écoles (benchmarking), il faut impérativement prendre en compte les critères suivants:

- relevé des niveaux de contributions à la couverture (CC) 1 et 5 conformément au présent manuel;
- choix des clés de répartition permettant de ventiler les coûts entre les **quatre domaines de prestations** définis (bachelor / master, formation continue, recherche appliquée et développement, prestations de services) et éventuellement aussi le domaine hors HES (voir section 5.5);
- exclusion de toute redondance des coûts et des produits dans le calcul des contributions à la couverture (par ex. facturation interne) et de la prise en compte de coûts et de produits externes aux HES (par ex. prestations informatiques pour des externes, utilisation par des tiers de matériel, mensa, etc.), garantie de la transparence des coûts;
- obligation de porter à l'actif et d'amortir les moyens d'exploitation et les équipements dont le coût d'acquisition est égal ou supérieur à 50'000 francs (voir figure 8, p. 57);
- répartition des coûts individuels (coûts de personnel) du niveau CC 1 entre les trois groupes de personnel suivants:
  - enseignants avec responsabilité de direction pour une unité organisationnelle (SIUS 51) et autres enseignants (SIUS 52);
  - collaborateurs scientifiques (SIUS 53), assistants et/ou doctorants (SIUS 54);
  - personnel de direction de la haute école (SIUS 56), personnel administratif (SIUS 57), personnel de soutien (SIUS 58) et personnel d'exploitation (SIUS 59).

*Voir aussi Annexe 4 Nomenclature «Catégories de personnel des hautes écoles SIUS»*

#### **Précisions pour les hautes écoles pédagogiques**

Les frais indirects et généraux des hautes écoles pédagogiques sont attribués aux quatre groupes de prestations (formation, formation continue, recherche appliquée et développement, prestations de services) ou au «domaine ne relevant pas des HEP». Pour ce dernier, des exemples sont présentés à l'annexe 3.

### 1.3 Vergleichbarkeit der Kostenrechnungsergebnisse

Ziel des Kostenrechnungsmodells ist eine hohe Qualität der Daten der Kosten- und Leistungsrechnung. Damit soll eine von allen Beteiligten anerkannte Vergleichbarkeit der Kostenrechnungsergebnisse unter den Fachhochschulen erreicht werden. Damit diese Zielsetzungen erreicht werden können, ist jede Fachhochschule in der Lage, die folgenden Kriterien zu erfüllen:

- Ausweis der Kosten einer einzelnen Fachrichtung Bachelor und Master.
- Ausweis der Kosten nach Diplomstudium  
sowie Weiterbildung, angewandte Forschung & Entwicklung und Dienstleistungen. Für diese Leistungen genügt der Ausweis pro Fachbereich.
- Ebene Hochschule (Teilschule): Ausweis der FH- und NICHT-FH-Aktivitäten.
- Die Fachhochschulen weisen die Gesamtkosten (inkl. Infrastruktur) aus.

Damit die Kostenrechnungen der einzelnen Schulen für gesamtschweizerische Vergleiche (Benchmarking) herangezogen werden können, sind die folgenden Kriterien einzuhalten:

- Ausweis der Deckungsbeitragsstufen 1 und 5 gemäss dem vorliegenden Leitfaden.
- Die Umlageschlüssel sind so zu wählen, dass die Kosten verursachergerecht auf die **vier Leistungen** Bachelor / Master, Weiterbildung, angewandte F&E, Dienstleistungen und ev. auch auf den NICHT-FH-Bereich umgelegt werden (siehe Abschnitt 5.5).
- Es ist sicherzustellen, dass in der DB-Rechnung die Kosten und Erträge nicht doppelt ausgewiesen werden (z.B. interne Verrechnungen) und keine FH-fremden Kosten und Erträge (z.B. Informatikleistungen an Externe, Privatbezüge von Material, Mensa, etc.) einfließen. Die Kostentransparenz muss gewährleistet sein.
- Abschreibungen Betriebsmittel/Ausstattung: Anschaffungen ab 50'000 Franken sind zu aktivieren und abzuschreiben (siehe Seite 58, Abbildung 8).
- Die Einzelkosten (Personalkosten) der DB-Stufe 1 sind auf 3 Personalgruppen aufzuteilen:
  - Dozierende mit Führungsverantwortung (SHIS 51) und übrige Dozierende (SHIS 52)
  - Wissenschaftliche Mitarbeitende SHIS 53), Assistierende und/oder Doktorierende (SHIS 54)
  - Direktionspersonal (SHIS 56), administratives Personal (SHIS 57), Unterstützungspersonal (SHIS 58) und Betriebspersonal (SHIS 59).

*Siehe auch Anhang 4 „Nomenklatur SHIS-Personalkategorien der Hochschulen“*

#### **Präzisierungen für die Pädagogischen Hochschulen**

An den Pädagogischen Hochschulen erfolgen die Umlagen auf die 4 Leistungsbereiche (Ausbildung, Weiterbildung, angewandte F&E und Dienstleistungen) sowie auf den Nicht-PH-Bereich. Beispiele für den Nicht-PH-Bereich sind im Anhang 3 aufgeführt.

## **2. Modèle de calcul des coûts et des contributions à la couverture**

### **2.1 Calcul des coûts**

Le calcul des coûts fait partie intégrante de la comptabilité interne d'une entreprise. Il est un instrument de conduite et de gestion interne. Son rôle est de fournir des informations sur la mise à contribution effective des ressources de l'entreprise et sur la création de prestations. La mission principale du calcul des coûts est la préparation d'informations sur les coûts effectifs, soit pour permettre la fixation de prix ou de tarifs de compensation internes, soit pour préparer les décomptes destinés à l'autorité qui accorde des subventions.

Le calcul des coûts enregistre la consommation de biens effective à l'intérieur de l'entreprise et non pas les opérations de paiement saisies dans la comptabilité financière (exemple: pour calculer le coût de la main d'œuvre, on n'introduit pas les salaires versés dans le calcul des coûts, mais les heures de travail, multipliées par un taux horaire qui a été préalablement fixé). La nécessité de tracer des limites avec la comptabilité financière peut également résulter d'une évaluation différente des actifs et des passifs (stocks, prestations de travail, etc.) ou des charges et des produits. Selon le type d'information recherchée, il convient de préciser qu'il est tout à fait possible de reprendre directement dans le calcul des coûts des données provenant de la comptabilité financière.

Le calcul des coûts est subdivisé en trois calculs des coûts partiels qui doivent fournir une réponse à trois questions différentes:

- calcul des coûts par nature (quelles sont les natures de coûts générés?);
- calcul des centres de coûts (où sont générés les coûts?);
- calcul des objets de coûts (quelles sont les prestations qui génèrent des coûts?).

En suivant le déroulement habituel d'un décompte, on trouve en premier lieu le calcul des coûts par nature. Ce calcul fournit des informations sur la mise à contribution des facteurs de production pendant la période de décompte. Le calcul des centres de coûts permet d'analyser les coûts générés par les diverses unités d'une entreprise. Enfin, le calcul des objets de coûts renseigne sur les prestations ayant généré des coûts. Il est possible de faire le lien entre ces trois calculs des coûts partiels de deux façons différentes:

#### **Variante A**

Les coûts par nature sont, si possible, imputés directement sur les objets de coûts (coûts individuels); les coûts ne pouvant pas être attribués directement sont d'abord imputés sur un centre de coûts, puis répartis sur les différents objets de coûts à l'aide de clés de répartitions (coûts généraux).

#### **Variante B**

Tous les coûts par nature sont d'abord imputés sur un centre de coûts, puis répartis sur les objets de coûts à l'aide de clés de répartitions. Le choix entre ces deux variantes est dicté par le type d'informations recherchées.

Le schéma suivant montre les rapports qui existent entre le calcul des coûts par nature, le calcul des centres de coûts et le calcul des objets de coûts.



## **2. Modell einer Kosten- und Deckungsbeitragsrechnung**

### **2.1 Kostenrechnung**

Die Kostenrechnung ist Teil des internen Rechnungswesens eines Unternehmens. Die Kostenrechnung ist ein innerbetriebliches Führungs- und Lenkungsinstrument; ihr kommt die Aufgabe zu, über den Verbrauch betrieblicher Ressourcen und die Entstehung von Leistungen zu informieren. Wichtigste Aufgabe der Kostenrechnung ist die Bereitstellung von Informationen über die effektiven Kosten, sei es zum Zwecke der Preisfestlegung, interner Verrechnungspreise oder der Weiterverrechnung an Subventionsgeber.

Die Kostenrechnung erfasst den effektiven betrieblichen Güterverzehr und nicht finanzbuchhalterische Zahlungsvorgänge (Beispiel: zur Berechnung der Lohnkosten werden nicht die bezahlten Löhne, sondern die Arbeitsstunden, multipliziert mit einem zuvor festgelegten Stundensatz, in die Kostenrechnung übernommen). Abgrenzungen gegenüber der Finanzbuchhaltung können zudem durch die unterschiedliche Bewertung von Aktiven und Passiven oder Aufwand und Ertrag notwendig werden. Je nach gewünschter Information können jedoch Daten aus der Finanzbuchhaltung direkt in die Kostenrechnung übernommen werden.

Die Kostenrechnung teilt sich in drei Teilrechnungen auf, die drei unterschiedliche Fragen beantworten:

- die Kostenartenrechnung (welche Arten von Kosten entstehen?)
- die Kostenstellenrechnung (wo entstehen Kosten?)
- die Kostenträgerrechnung (für welche Leistungen entstehen Kosten?).

Dem tatsächlichen Abrechnungsgang entsprechend steht am Anfang die Kostenartenrechnung. Die Kostenartenrechnung gibt Auskunft darüber, welche Produktionsfaktoren in der Abrechnungsperiode verbraucht wurden. Die Kostenstellenrechnung gibt Auskunft, an welchen Stellen im Betrieb Kosten entstanden sind. Die Kostenträgerrechnung schliesslich gibt Auskunft darüber, für welche Leistungen Kosten angefallen sind. Die drei Teilrechnungen können auf zwei verschiedene Arten zusammenhängen:

#### **Variante A:**

Kostenarten können entweder direkt den Kostenträgern zugerechnet werden (Einzelkosten); nicht direkt zuweisbare Kosten werden zuerst den Kostenstellen zugeteilt und müssen anschliessend mithilfe von Umlageschlüsseln auf die Kostenträger umgelegt werden (Gemeinkosten).

**Variante B:** Alle Kostenarten werden zuerst den Kostenstellen zugerechnet, von wo aus sie mithilfe von Umlageschlüsseln auf die Kostenträger umgelegt werden.

Die Wahl zwischen den beiden Varianten hängt von den gewünschten Informationen ab. Die folgende Abbildung zeigt den Zusammenhang zwischen Kostenarten, Kostenstellen und Kostenträgern.

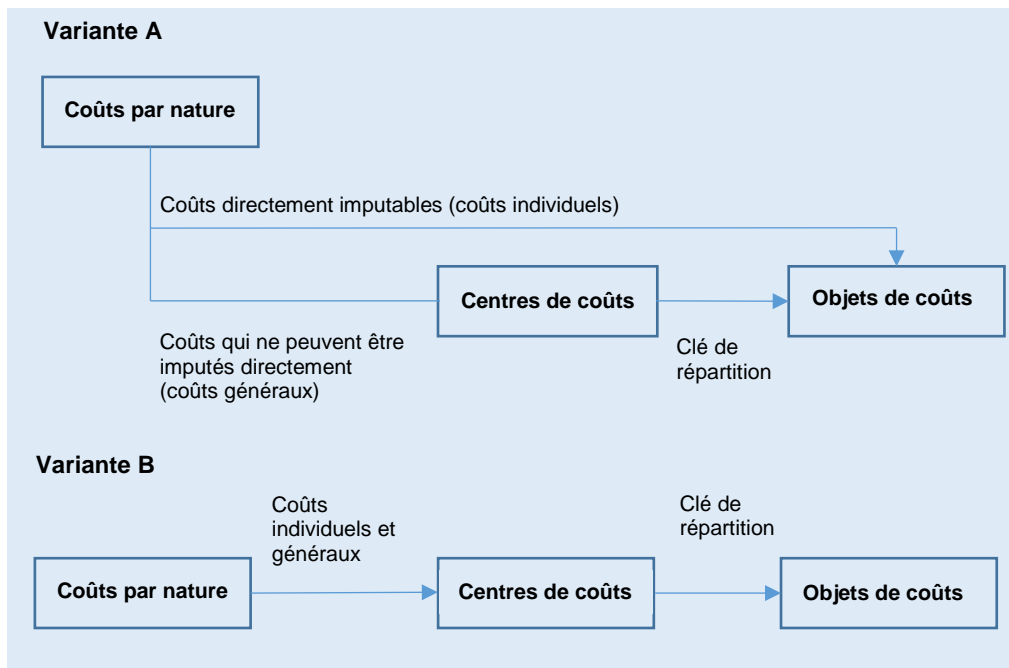


Figure 1: Rapports entre le calcul des coûts par nature, le calcul des centres de coûts et le calcul des objets de coûts

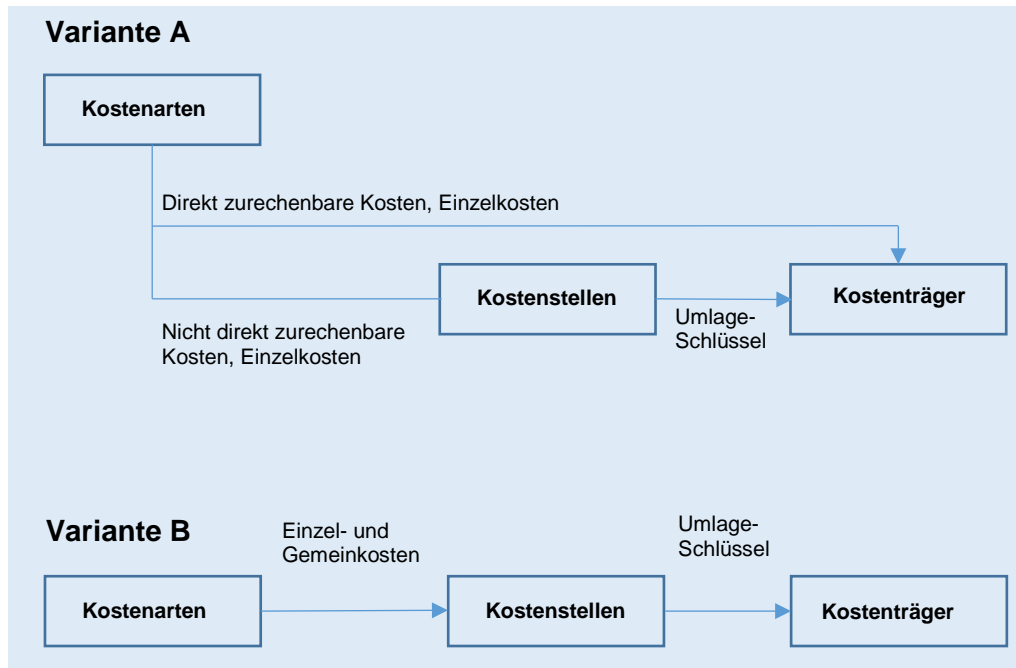


Abbildung 1: Zusammenhang von Kostenarten-, Kostenträgern- und Kostenstellenrechnung

## 2.2 Calcul des contributions à la couverture

Le calcul des contributions à la couverture est une forme particulière du calcul des coûts, un *calcul des coûts partiels*. La raison d'être du calcul des coûts partiels est double: fournir des informations sur la variation du bénéfice de l'entreprise en fonction de la variation de la quantité des prestations, de même que fixer les limites minimales des prix. Le calcul traditionnel des coûts complets, qui sert à déterminer les coûts moyens, n'est pas approprié pour le calcul des coûts partiels, car il mélange coûts fixes et coûts variables, ainsi que coûts individuels et coûts généraux.

La caractéristique principale du calcul des coûts partiels est donc de ne pas attribuer les coûts fixes et les coûts généraux à une unité de prestation individuelle, mais de les comparer sommairement aux produits réalisés. L'excédent de produits sur ces coûts partiels équivaut à la contribution à la couverture. Comme des coûts fixes ou généraux par rapport à une prestation déterminée peuvent également être des coûts individuels par rapport à n'importe quel groupe de prestations, il est possible de créer une subdivision en différentes contributions à la couverture ou à plusieurs niveaux de contributions. En augmentant le nombre de ces niveaux dans un calcul des coûts partiels, la précision des informations sur les coûts s'en trouve améliorée d'autant. En particulier, il est alors possible de déterminer quels niveaux de coûts entraînent effectivement quels coûts ou quels coûts par nature prédominent. Le calcul des contributions à la couverture d'une entreprise peut donc se présenter comme suit:

<b>Produits</b> ./ Coûts directs / coûts individuels
<b>CC 1 Contribution calculée sur les coûts directs</b> ./ Coûts individuels du groupe de prestations
<b>CC 2 Contribution calculée sur les coûts des centres / services / groupes spécifiques</b> ./ Coûts individuels de la section
<b>CC 3 Contribution calculée sur les coûts de la section</b> ./ Coûts individuels du département
<b>CC 4 Contribution calculée sur les coûts du département</b> ./ Coûts individuels de l'entreprise
<b>CC 5 Bénéfice de l'entreprise</b>

Si le besoin se fait également sentir, il est également possible de calculer les contributions à la couverture par unité de prestation.

## 2.2 Deckungsbeitragsrechnung

Die Deckungsbeitragsrechnung ist eine besondere Form der Kostenrechnung, nämlich eine *Teilkostenrechnung*. Ziel einer Teilkostenrechnung ist es vorab, Informationen darüber bereitzustellen, wie sich der Gewinn eines Unternehmens ändert, wenn sich die Leistungsmenge ändert, sowie Preisuntergrenzen festzulegen. Die traditionelle Vollkostenrechnung, die Durchschnittskosten ausweist, ist dazu nicht in der Lage, da sie fixe und variable, Einzel- und Gemeinkosten miteinander vermischt.

Die wichtigsten Eigenschaften einer Teilkostenrechnung bestehen folglich darin, dass fixe Kosten und Gemeinkosten nicht auf die einzelne Leistungseinheit zugeteilt werden, sondern summarisch den erzielten Erträgen gegenübergestellt werden. Der Überschuss der Erträge über diese Teilkosten ist der Deckungsbeitrag. Da Kosten, die für eine bestimmte Leistung fixe oder Gemeinkosten darstellen, für eine ganze Leistungsgruppe wiederum Einzelkosten darstellen können, ist eine Untergliederung in mehrere Deckungsbeiträge bzw.

Deckungsbeitragsstufen möglich: je mehr Deckungsbeitragsstufen eine Teilkostenrechnung ausweist, desto genauer sind die damit erhaltenen Kosteninformationen, insbesondere die Antwort auf die Frage, auf welcher Ebene Kosten nun effektiv anfallen oder welche Kostenarten besonders dominant sind. Eine Deckungsbeitragsrechnung eines Betriebes kann damit z.B. folgendes Aussehen haben:

<b>Erlöse</b> ./ direkte Kosten / Einzelkosten
<b>DB 1 Beitrag über direkte Kosten</b> ./ Leistungsgruppeneinzelkosten
<b>DB 2 Beitrag über Zentren / Fachstellen / Fachgruppen</b> ./ Abteilungseinzelkosten
<b>DB 3 Beitrag über Kosten Abteilung</b> ./ Departementseinzelkosten
<b>DB 4 Beitrag über Kosten Departement</b> ./ Unternehmenseinzelkosten
<b>DB 5 Unternehmenserfolg</b>

Je nach Bedarf können die Deckungsbeiträge wiederum pro Leistungseinheit ausgewiesen werden.

### 3. Calcul des coûts d'une haute école spécialisée

#### 3.1 Objectif visé par le calcul des coûts: coûts et produits par branche d'études

**Modèle de comptabilité analytique pour les hautes écoles spécialisées**  
Version 10/2016

Le calcul des coûts dans une entreprise doit permettre d'analyser les coûts des prestations offertes. Les prestations d'une haute école spécialisée – et donc les objets de coûts – sont les filières d'études bachelor et master proposées (regroupées en branches d'études). L'objectif du calcul des coûts d'une école est par conséquent de saisir les coûts des branches d'études individuelles proposées par une haute école spécialisée.

La branche d'études individuelle ne représente toutefois pas encore le véritable objet de coûts. En effet, une haute école spécialisée offre, en plus des études bachelor et master, de la formation continue (MAS, DAS, CAS, etc.); elle effectue également de la recherche appliquée et du développement, et elle fournit des prestations de services (voir annexe 2 «Définition des prestations individuelles»). Pour chacune de ces «prestations», il faut donc effectuer un calcul des coûts séparé qui présente en détail les coûts et les produits. Un relevé des coûts par domaine d'études suffit pour la formation continue, la recherche appliquée et développement et les prestations de service. L'ensemble des branches d'études est divisé en treize domaines d'études (dont douze relèvent de la compétence de la Confédération) (voir annexe 1 «Classification officielle des branches d'études»). Le domaine d'études est constitué par la somme des branches d'études similaires ou semblables. Les coûts globaux doivent de plus être établis par établissement partenaire et pour l'ensemble de la haute école spécialisée. Les informations recherchées sur les coûts et les produits peuvent être présentées sous forme de matrice:

	Branche d'études 1	Branche d'études 2	Domaine d'études 1	Domaine d'études 2	Etablissement partenaire E1	Haute école spécialisée H
Branche d'études bachelor						
Branche d'études master						
Formation continue						
Recherche appliquée et développement						
Prestations de service						
Total						

Figure 2: Matrice des informations recherchées sur les coûts et sur les produits

### 3. Kostenrechnung einer Fachhochschule

#### 3.1 Ziel der Kostenrechnung: Kosten und Erträge pro Fachrichtung

**Kostenrechnungsmodell  
für Fachhochschulen**  
Version 10/2016

Aufgabe der Kostenrechnung in einem Unternehmen ist es, die Kosten der bereitgestellten Leistungen zu erfassen. Die Leistungen einer Fachhochschule - und damit die Kostenträger - sind in erster Linie die angebotenen Bachelor- und Masterstudiengänge (zusammengefasst in Fachrichtungen). Ziel dieser Kostenrechnung ist es folglich, die *Kosten der einzelnen Fachrichtungen* einer Fachhochschule zu erfassen.

Die einzelne Fachrichtung ist allerdings nicht der einzige Kostenträger. Zusätzlich bietet eine Fachhochschule auch Weiterbildung an (z.B. MAS, DAS, CAS etc.), betreibt angewandte Forschung und Entwicklung und erbringt Dienstleistungen (**siehe Anhang 2 "Definition der einzelnen Leistungen"**). Für jede dieser "Leistungen" ist folglich eine eigene Kostenträgerrechnung zu erstellen, die detailliert Kosten und Erträge ausweist. Für Weiterbildung, aFuE und Dienstleistungen genügt der Ausweis der Kosten pro Fachbereich. Sämtliche Fachrichtungen sind in total 13 Fachbereiche (davon 12 in Zuständigkeit des Bundes) eingeteilt (**siehe Anhang 1 "Offizielle Klassierung der Fachrichtungen"**). Der Fachbereich ist demnach ein Zusammenzug von gleichen oder gleichartigen Fachrichtungen. Zusätzlich sind die Gesamtkosten pro Teilschule und für die gesamte Fachhochschule auszuweisen. Die gewünschten Kosten- und Ertragsinformationen ergeben damit eine Matrix:

	Fachrichtung 1	Fachrichtung 2	Fachbereich 1	Fachbereich 2	Teilschule S1	Fachhochschule F
Fachrichtung Bachelor						
Fachrichtung Master						
Weiterbildung						
angewandte Forschung und Entwicklung						
Dienstleistungen						
Total						

Abbildung 2: Matrix der effektiven Kosten und Erträge

### 3.2 Calcul échelonné des contributions à la couverture pour une haute école spécialisée

Le calcul des coûts est basé sur le principe du calcul de la contribution à la couverture (calcul CC) échelonné (cf. section 2.2.). Les coûts des divers objets de coûts sont en règle générale attribués au niveau de coûts dans lequel ils sont générés en tant que coûts directs ou individuels. En gros, une haute école spécialisée comprend cinq niveaux de coûts, même si ce nombre peut varier selon le type d'organisation adopté par l'école considérée:

Niveau 1: les coûts individuels de l'unité (U) la plus petite à l'intérieur du domaine d'études (de la branche d'études bachelor et master, de chaque MAS / DAS, de chaque projet de recherche ou encore de chaque prestation de service);

Niveau 2: l'unité la plus petite avec les coûts généraux;

Niveau 3: la section (S);

Niveau 4: le département, la haute école ou l'établissement partenaire (E);

Niveau 5: l'organisation faitière/centrale de plusieurs établissements partenaires, désignée ci-après «haute école spécialisée» ou «holding» (H). Le calcul des contributions à la couverture d'une haute école spécialisée comprend de ce fait au moins cinq niveaux de contributions. Graphiquement, la structure sommaire du calcul des contributions à la couverture d'une haute école spécialisée se présente donc comme suit:

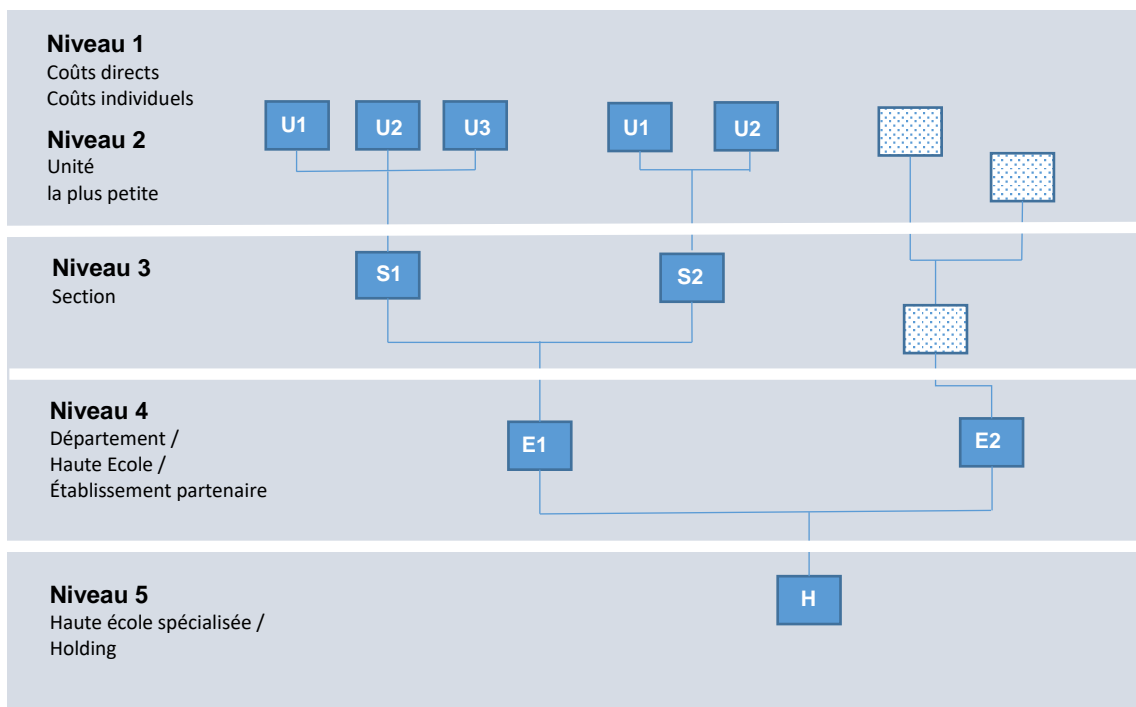


Figure 3: Calcul échelonné des contributions à la couverture d'une haute école spécialisée

En théorie, le calcul des contributions à la couverture ne comprend que les coûts partiels et pas les coûts complets par unité de prestation, puisque les coûts généraux ne sont pas répartis à l'aide d'une clé. Dans la pratique toutefois, les calculs de coûts que les hautes écoles spécialisées doivent établir correspondent davantage au calcul traditionnel des coûts complets, dans lequel les coûts généraux sont en définitive entièrement imputés aux divers domaines d'études et prestations partielles à l'aide d'une clé de répartition. Cette imputation est nécessaire en raison des exigences posées par la Confédération, qui demande la présentation des coûts complets par branche d'études.



### 3.2 Gestufte Deckungsbeitragsrechnung für eine Fachhochschule

**Kostenrechnungsmodell  
für Fachhochschulen**  
Version 10/2016

Die Kostenrechnung wird nach dem Prinzip der gestuften Deckungsbeitragsrechnung (DB-Rechnung) aufgebaut (siehe Abschnitt 2.2.). Die Kosten des einzelnen Kostenträgers werden im Prinzip auf jener Kostenstufe zugeteilt, auf der sie als direkte Kosten bzw. Einzelkosten anfallen. Grob betrachtet, besteht eine Schule aus fünf Stufen, wobei je nach Organisation der Schule zusätzliche Aufteilungen nötig sein können: 1. der Einzelkosten der kleinsten Einheit innerhalb des Fachbereichs (der einzelnen Bachelor- und Master-Fachrichtung, dem einzelner MAS / DAS, dem einzelnen Forschungs- oder Dienstleistungsprojekt) und 2. der kleinsten Einheit inkl. Gemeinkosten, 3. der Abteilung, 4. dem Departement bzw. der Hochschule bzw. der Teilschule und 5. der Dachorganisation mehrerer Teilschulen, im Folgenden als Fachhochschule oder Holding bezeichnet. Eine schulische Deckungsbeitragsrechnung verfügt damit über rund 5 Deckungsbeitragsstufen. Graphisch dargestellt sieht die Grobstruktur einer schulischen Deckungsbeitragsrechnung also wie folgt aus:

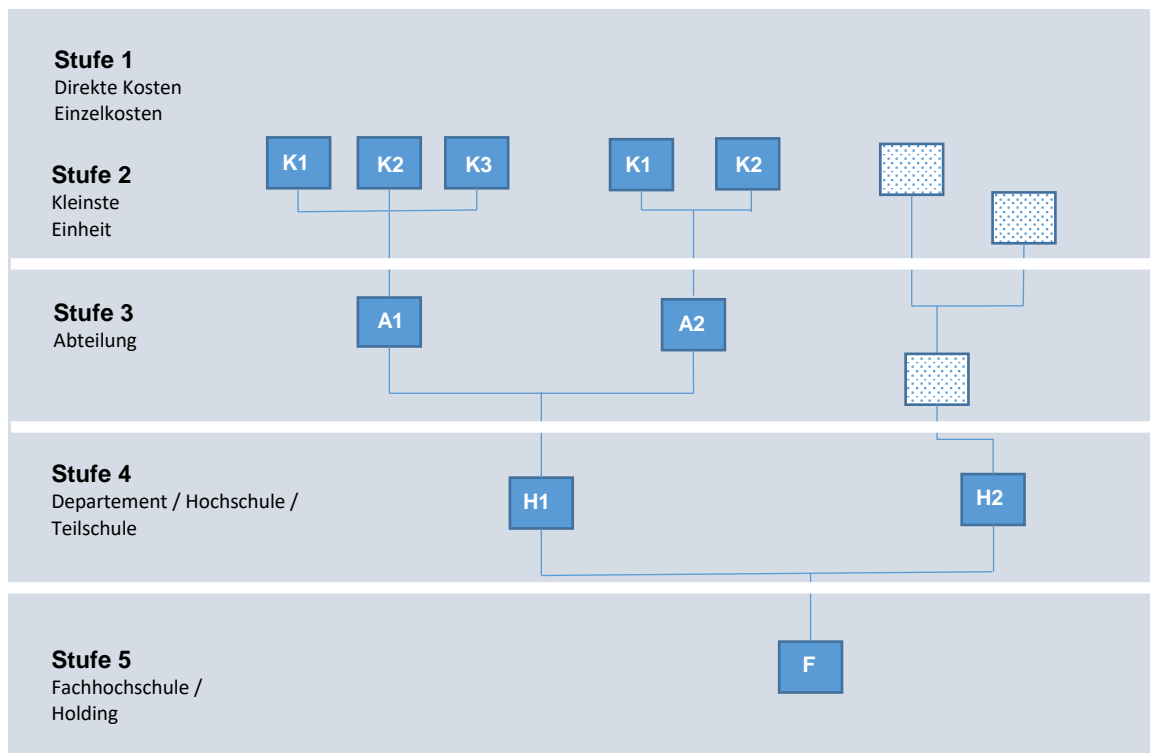


Abbildung 3: Gestufte Deckungsbeitragsrechnung für eine Fachhochschule

In der reinen, "theoretischen" Form der Deckungsbeitragsrechnung werden lediglich Teilkosten und nicht Vollkosten pro Leistungseinheit ausgewiesen, weil die Gemeinkosten nicht aufgeschlüsselt werden. Die von den Fachhochschulen zu erstellenden Kostenrechnungen werden jedoch stärker einer traditionellen Vollkostenrechnung entsprechen, d.h. die Gemeinkosten werden über Umlageschlüssel letztlich wieder vollständig auf die einzelnen Fachbereiche und Teilleistungen zugeteilt. Diese Zuteilung ist auf die Anforderungen des Bundes zurückzuführen, der einen Ausweis der vollen Kosten pro Fachrichtung verlangt.

### 3.3 Destinataires des calculs CC

Plusieurs institutions sont intéressées par un calcul des coûts d'une école.

#### **La haute école**

La haute école doit disposer d'un instrument de gestion et de controlling lui permettant de préparer la prise de décisions relatives à la structure de l'offre de prestations.

#### **Les autorités responsables des HES**

Les autorités responsables des HES, à savoir les cantons, les communes et les institutions privées, doivent pouvoir disposer d'informations sur l'offre de prestations, ainsi que sur les coûts et sur les produits des écoles qu'elles soutiennent financièrement.

#### **La Confédération**

La Confédération finance l'enseignement (bachelor / master) et la recherche dans les hautes écoles spécialisées. À cette fin, elle doit disposer d'informations précises sur les coûts donnant droit à des contributions.

C'est ainsi que chacune des trois institutions précitées pose donc des exigences différentes au calcul CC. Il s'ensuit qu'il est nécessaire de procéder à un calcul séparé pour chaque institution.

Dans les sections suivantes, de plus amples explications sont données principalement sur les calculs CC internes des écoles et sur les calculs destinés à la Confédération, les autres calculs se déduisant en accord avec les organes scolaires responsables. Les calculs CC destinés à la Confédération constituent l'un des fondements pour la comparaison des coûts et des prestations.

### 3.4 Structure des calculs CC

Chaque niveau CC a en règle générale la même structure au niveau des coûts par nature: elle comprend les charges de personnel, les charges de matériel et les coûts d'infrastructure «exploitation» du niveau concerné. Le niveau CC 1 correspond aux coûts directs de la plus petite unité examinée (d'un cours individuel, d'un projet de recherche, d'une prestation de services). Aux niveaux CC suivants, les coûts directs correspondants de la section, du département / de la haute école / de l'établissement partenaire et de la haute école spécialisée / de la holding sont ajoutés et répartis sur les divers objets de coûts au moyen d'une clé.

### 3.3 Für wen werden die DB-Rechnungen erstellt?

An einer schulischen Kostenrechnung sind mehrere Institutionen interessiert.

#### **Hochschule**

Die Hochschule will mit einer Kostenrechnung ein Führungs- und Controllinginstrument in der Hand haben, das ihr Entscheide über die Struktur ihres Leistungsangebotes vorzubereiten hilft.

#### **Hochschulträger**

Die Hochschulträger - Kantone, Gemeinden und private Trägerschaften - benötigen Informationen über das Leistungsangebot und die damit verbundenen Kosten und Erträge der von ihnen unterstützten Schule.

#### **Bund**

Der Bund subventioniert die Lehre (Bachelor / Master) und die Forschung der Fachhochschulen. Er benötigt zu diesem Zweck genaue Informationen über die beitragsberechtigten Kosten.

Jede dieser drei Institutionen hat also unterschiedliche Anforderungen an eine DB-Rechnung. Dies bedingt die Erstellung von je einer eigenen Rechnung.

In den folgenden Abschnitten werden in erster Linie die internen DB-Rechnungen der Hochschule und diejenigen zuhanden des Bundes näher erklärt (die Ableitung der übrigen Rechnungen ergibt sich in Absprache mit den Hochschulträgern). Die DB-Rechnungen für den Bund bilden eine Grundlage für Kosten- und Leistungsvergleiche.

### 3.4 Aufbau der DB-Rechnungen

Jede DB-Stufe weist grundsätzlich dieselbe Kostenartenstruktur auf: Sie setzt sich zusammen aus Personalaufwand, Sachaufwand und den betrieblichen Infrastrukturkosten der entsprechenden Stufe. Die DB-Stufe 1 entspricht den Kosten der kleinsten interessierenden Einheit (einem einzelnen Lehrgang, einem Forschungsprojekt, einer Dienstleistung). Auf den folgenden Stufen werden die entsprechenden Kosten der Abteilung, des Departements / der Hochschule / der Teilschule und der Fachhochschule / Holding hinzugefügt und über Umlageschlüssel auf die Kostenträger verteilt.

### **3.5 Comparaison entre les calculs CC pour la haute école, les autorités responsables des HES et la Confédération**

Comme nous l'avons déjà mentionné, l'école doit établir en règle générale des calculs de contributions à la couverture à l'attention de trois institutions: pour elle-même, pour les autorités responsables de la formation et pour la Confédération. Ces calculs des contributions à la couverture sont structurés différemment. Toutefois, il est toujours possible de les comparer, les différences ne concernant que l'attribution de certains produits et l'imputation des coûts d'infrastructure. Les divers calculs CC sont générés par l'addition et la soustraction des coûts et des produits individuels, ainsi que par leur attribution à d'autres niveaux CC. Cette procédure permet de présenter le niveau déterminant des coûts et des produits spécifiquement pour chaque institution intéressée par le calcul des coûts:

- haute école: le bénéfice ou les pertes;
- autorités responsables des HES: les coûts restants devant être couverts;
- Confédération: les coûts d'exploitation courants à prendre en compte effectivement.

Pour plus de clarté, voyons ci-après quelles sont les relations entre les deux formes de calculs CC:

#### **1. Calcul interne (calcul à l'intention de la haute école)**

Le *calcul CC interne* sert de fondement aux autres calculs CC. Dans le calcul interne, l'enregistrement de toutes les recettes d'exploitation importantes pour l'école a lieu au niveau des produits. Au niveau des dépenses, on attribue l'ensemble des coûts, y compris les amortissements, aux niveaux CC dans lesquels ils correspondent à des coûts directs.

#### **2. Calcul externe (calcul à l'intention à la Confédération)**

Pour être utilisable sous forme de calculs CC externes, le calcul interne est modifié en procédant à de nouvelles additions et soustractions. Ces modifications calculatoires sont nécessaires pour la raison suivante:

- Les autorités qui accordent des subventions, principalement la Confédération, font la distinction entre les subventions pour l'investissement et les subventions courantes.

#### **Il en résulte les modifications ci-après**

- Au niveau des produits, on fait la distinction entre les subventions courantes («ordinaires») et les subventions pour l'infrastructure («extraordinaires»). Seules les subventions courantes doivent être mentionnées. Les contributions d'investissements et les autres subventions extraordinaires sont saisies séparément;
- Au niveau des coûts – de façon analogue à la séparation des subventions pour l'infrastructure –, il s'agit d'éliminer tous les coûts d'infrastructure à tous les niveaux CC et de les présenter séparément. L'entretien est imputé directement. Voir chapitre 7 «Infrastructure».

### **3.5 Vergleichbarkeit der DB-Rechnungen für Hochschule, Hochschulträger und Bund**

Wie bereits erwähnt, hat die Hochschule in der Regel Deckungsbeitragsrechnungen zuhanden von drei Institutionen zu erstellen: für sich selbst sowie für die Hochschulträger und den Bund. Diese Deckungsbeitragsrechnungen sind unterschiedlich aufgebaut. Die einzelnen Rechnungen sind jedoch stets miteinander vergleichbar; die Unterschiede bestehen einzig in der Art der Zuteilung gewisser Erträge und der Infrastrukturkosten: Die unterschiedlichen DB-Rechnungen entstehen durch Additionen und Subtraktionen von einzelnen Kosten und Erträgen und deren Zuweisung auf andere DB-Stufen. Dieses Verfahren erlaubt, für jeden der an der Kostenrechnung interessierten Institutionen die massgebenden Kosten- oder Ertragsgrössen auszuweisen:

- für die Hochschule: den Gewinn oder den Verlust,
- für den Hochschulträger: die zu tragenden Restkosten,
- für den Bund: die anrechenbaren laufenden Betriebskosten.

Wie sieht nun die Beziehung zwischen den einzelnen DB-Rechnungen im Überblick aus?

#### **1. Interne Rechnung (Rechnung zuhanden der Hochschule)**

Die *interne DB-Rechnung* stellt die Grundlage der übrigen DB-Rechnungen dar. In der internen Rechnung werden ertragsseitig alle für die Schule relevanten betrieblichen Erträge erfasst, kostenseitig werden alle Kosten inklusive Abschreibungen jenen DB-Stufen zugewiesen, auf denen sie direkte Kosten darstellen.

#### **2. Externe Rechnung (Rechnung zuhanden des Bundes)**

Für die *externe DB-Rechnung* wird die interne Rechnung durch Additionen und Subtraktionen modifiziert. Diese Modifikation ist aus folgendem Grund notwendig:

- die Subventionsgeber, insbesondere der Bund, unterscheiden zwischen Investitions- und laufenden Beiträgen

#### **Daraus ergeben sich folgende Modifikationen**

- Ertragsseitig wird zwischen laufenden ("ordentlichen") und Infrastrukturbeiträgen ("ausserordentlichen") unterschieden. Aufgeführt werden nur die laufenden Beiträge. Die Investitionsbeiträge und übrige ausserordentliche Beiträge werden separat erfasst.
- Kostenseitig werden - analog zur Ausscheidung der Infrastrukturbeiträge - die Infrastrukturkosten aus allen DB-Stufen ausgeschieden und separat ausgewiesen. Der Unterhalt wird direkt verrechnet. Siehe Kapitel 7 "Infrastruktur".

### 3.6 Vue d'ensemble des calculs des contributions à la couverture devant être établis

**Modèle de comptabilité analytique pour les hautes écoles spécialisées**  
Version 10/2016

#### Commentaire général

Le calcul des contributions à la couverture permet des évaluations financières par niveaux utiles à la conduite et à la prise de décision. Le reporting annuel à l'OFS se fonde sur le modèle de comptabilité analytique élaboré par la Conférence suisse des hautes écoles (CSHE) pour les hautes écoles spécialisées.

Les tableaux suivants 4 et 5 (calcul CC agrégé) donnent une vue d'ensemble de la systématique des calculs des contributions à la couverture devant être établis. Ils fournissent des informations sur les points suivants:

- Études bachelor
- Études master
- Formation continue (MAS, DAS, CAS, etc.)
- Recherche appliquée et développement
- Prestations de service

Chaque calcul CC présente cinq niveaux de contributions à la couverture. La dernière contribution à la couverture correspond au résultat global de la branche d'études individuelle (études conduisant au diplôme) et du domaine d'études individuel. À la rubrique «produits» figurent uniquement les produits courants. Le poste «infrastructure» est traité séparément.

Figure 5: Les calculs CC de la haute école et de la Confédération sont présentés à titre de comparaison.

Le calcul CC détaillé avec l'imputation des coûts aux niveaux de contributions à la couverture correspondants est présenté au chapitre 9.

	Bachelor Master	Formation continue	Recherche appliquée et développement	Prestations de service
<b>Produits</b> (pour la répartition détaillée des recettes, voir section 9.2)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Contributions de base SEFRI</li> <li>- Contributions d'études (AHES)</li> <li>- Taxes d'études</li> <li>- Autres subventions de la Confédération</li> <li>- Autres produits</li> <li>- Subventions résiduelles par les organes scolaires responsables (infrastructure non comprise)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Taxes d'études</li> <li>- Autres produits (Subventions résiduelles par les organes scolaires responsables)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Contributions de base SEFRI</li> <li>- Produits de tiers</li> <li>- Subventions de la CTI et du fonds national pour la recherche scientifique et UE</li> <li>- Autres produits</li> <li>- Subventions résiduelles par les organes scolaires responsables</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Produits de tiers</li> <li>- Taxes d'études</li> <li>- Autres produits (Subventions résiduelles par les organes scolaires responsables)</li> </ul>

#### Total des produits (sans les coûts d'infrastructure)

./.	Coûts individuels (coûts de personnel)
./.	Coûts individuels (coûts de matériel)
<b>CC 1</b>	Contribution calculée sur les coûts individuels
./.	Coûts généraux sans les coûts d'infrastructure «immobilier»
<b>CC 2</b>	Contribution calculée sur les coûts de la plus petite unité
./.	Coûts généraux de la section sans les coûts d'infrastructure «immobilier»
<b>CC 3</b>	Contribution calculée sur les coûts de la section
./.	Coûts généraux du département, de la haute école ou de l'établissement partenaire sans les coûts d'infrastructure «immobilier»
<b>CC 4</b>	Contribution calculée sur les coûts du département, de la haute école ou de l'établissement partenaire
./.	Coûts généraux de la haute école spécialisée sans les coûts d'infrastructure «immobilier»
<b>CC 5</b>	<b>Contribution calculée sur les coûts de la haute école spécialisée sans les coûts d'infrastructure «immobilier»</b>
Produits liés à l'infrastructure	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Subventions pour la location par le SEFRI</li> <li>- Subventions pour l'infrastructure par les organes responsables</li> <li>- Autres subventions pour l'infrastructure</li> </ul>
Coûts d'infrastructure	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Amortissements et intérêts calculés</li> <li>- Entretien des constructions et autres coûts</li> <li>- Locations</li> </ul>
	<b>Résultat global</b>

Figure 4: Calcul CC agrégé

### 3.6 Überblick über die zu erstellenden Deckungsbeitragsrechnungen

#### Allgemeiner Kommentar

Die Berechnung der Deckungsbeiträge ergibt finanzielle Auswertungen nach Stufen, die für die Leitung der pädagogischen Hochschulen und die Beschlussfassung nützlich sind. Das jährliche Reporting an das BfS erfolgt auf der Grundlage des Kostenrechnungsmodells für Fachhochschulen der Schweizerischen Hochschulkonferenz (SHK).

#### Kostenrechnungsmodell für Fachhochschulen Version 10/2016

Die beiden folgenden Abbildungen 4 (aggregierte DB-Rechnung) und 5 geben einen Überblick über die Systematik der zu erstellenden Deckungsbeitragsrechnungen. Die Abbildungen zeigen folgendes:

- Bachelor
- Master
- Weiterbildung (MAS, DAS, CAS, etc.)
- angewandte Forschung und Entwicklung
- Dienstleistungen

Jede DB-Rechnung kann 5 Deckungsbeitragsstufen aufweisen. Der letzte Deckungsbeitrag entspricht dem Gesamtergebnis für die einzelne Fachrichtung (Diplomstudium) bzw. des einzelnen Fachbereichs. Unter "Erträge" werden lediglich die laufenden Erträge aufgeführt. Die Infrastruktur wird separat ausgewiesen.

*Abbildung 5:* Als Vergleich sind die DB-Rechnungen der Hochschule und des Bundes dargestellt.

Die detaillierte DB-Rechnung mit der Zuteilung der Kosten auf die entsprechenden Deckungsbeitragsstufen findet sich in Kapitel 9.

	Bachelor Master	Weiterbildung	Angewandte Forschung und Entwicklung	Dienstleistungen
<b>Erträge</b> (für die detaillierte Aufteilung der Erträge siehe Kapitel 9.2)	- Grundbeiträge SBFI - Schulgelder FHV - Studiengelder - Übrige Beiträge Bund - Übrige Erträge - Restfinanzierung Schulträger (ohne Infrastruktur)	- Studiengelder - Übrige Erträge - Restfinanzierung Schulträger	- Grundbeiträge SBFI - Erträge Dritter - Beiträge KTI, SNF und EU - Übrige Erträge - Restfinanzierung Schulträger	- Erträge Dritter - Studiengelder - Übrige Erträge - Restfinanzierung Schulträger
<b>Total Erträge (ohne Infrastrukturkosten)</b>				
./. ./.	Einzelkosten (Personalkosten) Einzelkosten (Sachkosten)			
<b>DB 1</b>	Beitrag über Einzelkosten			
./. ./.	Gemeinkosten ohne bauliche Infrastrukturkosten			
<b>DB 2</b>	Beitrag über Kosten kleinste Einheit			
./. ./.	Gemeinkosten Abteilung ohne bauliche Infrastrukturkosten			
<b>DB 3</b>	Beitrag über Kosten Abteilung			
./. ./.	Gemeinkosten Departement / Hochschule / Teilschule ohne bauliche Infrastrukturkosten			
<b>DB 4</b>	Beitrag über Kosten Departement / Hochschule / Teilschule			
./. ./.	Gemeinkosten Fachhochschule ohne bauliche Infrastrukturkosten			
<b>DB 5</b>	<b>Beitrag über Kosten Fachhochschule ohne bauliche Infrastrukturkosten</b>			
<b>Infrastrukturerlöse</b>	- Baunutzungsbeiträge SBFI (Diplomstudium und aFuE) - Infrastrukturbeiträge Träger - Sonstige Infrastrukturbeiträge			
<b>Infrastrukturkosten</b>	- Kalkulatorische Abschreibungen / Zinsen - Unterhalt Bau / sonstige Kosten - Mieten			
	<b>Gesamtergebnis</b>			

Abbildung 4: Aggregierte DB-Rechnung

	Calcul Comité central envisageable à l'intention de la haute école	Calcul CC à l'intention de la Confédération	
<b>Produits</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Contributions de base SEFRI</li> <li>- Contributions d'études forfaitaires par étudiant (AHES)</li> <li>- Taxes d'études</li> <li>- Produits de tiers</li> <li>- Autres produits</li> <li>- Autres subventions de la Confédération</li> <li>- Subventions forfaitaires et/ou financement résiduel par les organes scolaires responsables (infrastructure non comprise)</li> <li>- Subventions de la Confédération pour l'infrastructure</li> <li>- Subventions pour l'infrastructure par les organes responsables</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Contributions de base SEFRI</li> <li>- Contributions d'études forfaitaires par étudiant (AHES)</li> <li>- Taxes d'études</li> <li>- Produits de tiers</li> <li>- Autres produits</li> <li>- Autres subventions de la Confédération</li> <li>- Financement résiduel par les organes scolaires responsables (infrastructure non comprise)</li> </ul>	
./. ./.	Coûts individuels (coûts de personnel) Coûts individuels (coûts de matériel)	./. ./.	Coûts individuels (coûts de personnel) Coûts individuels (coûts de matériel)
CC 1	Contribution calculée sur les coûts individuels	CC1	Contribution calculée sur les coûts individuels
./. ./.	Coûts généraux	./. ./.	Coûts généraux, sans les coûts d'infrastructure «immobilier»
CC 2	Contribution calculée sur les coûts de la plus petite unité		
./. ./.	Coûts généraux de la section	./. ./.	Coûts généraux de la section, sans les coûts d'infrastructure «immobilier»
CC 3	Contribution calculée sur les coûts de la section		
./. ./.	Coûts généraux du département, de la haute école ou de l'établissement partenaire	./. ./.	Coûts généraux du département, de la haute école ou de l'établissement partenaire, sans les coûts d'infrastructure «immobilier»
CC 4	Contribution calculée sur les coûts du département, de la haute école spécialisée ou de l'établissement partenaire		
./. ./.	Coûts généraux de la haute école spécialisée	./. ./.	Coûts généraux de la haute école spécialisée, sans les coûts d'infrastructure «immobilier»
<b>CC 5</b>	<b>Résultat</b>	CC 2 à 5	Contribution calculée sur les coûts de la haute école spécialisée, sans les coûts d'infrastructure «immobilier»
<b>Produits liés à l'infrastructure :</b>			
+ Subventions pour la location par le SEFRI			
+ Subventions pour l'infrastructure par les organes responsables			
+ Autres subventions pour l'infrastructure			
<b>Coûts d'infrastructure:</b>			
- Amortissements et intérêts calculés			
- Entretien des constructions et autres coûts			
<b>Résultat</b>			

Selon l'organisation considérée, les niveaux CC 2 à 5 peuvent différer. C'est pourquoi ces niveaux CC doivent être présentés de manière groupée dans le rapport annuel à l'attention du SEFRI.

Figure 5: Calcul de la contribution à la couverture bachelor / master à l'intention de la haute école et des autorités responsables des HES



Mögliche DB-Rechnung zuhanden Hochschule		DB-Rechnung zuhanden Bund	
<b>Erträge</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Grundbeiträge SBFI</li> <li>- Schulgelder FHV</li> <li>- Studiengelder</li> <li>- Erträge Dritter</li> <li>- Übrige Erträge</li> <li>- Übrige Beiträge Bund</li> <li>- Pauschale u/o. Restfinanzierung Schulträger (ohne Infrastruktur)</li> <li>- Beiträge Bund an Infrastruktur</li> <li>- Infrastrukturbeiträge Schulträger</li> </ul>		<ul style="list-style-type: none"> <li>- Grundbeiträge SBFI</li> <li>- Schulgelder FHV</li> <li>- Studiengelder</li> <li>- Erträge Dritter</li> <li>- Übrige Erträge</li> <li>- Übrige Beiträge Bund</li> <li>- Restfinanzierung Schulträger (ohne Infrastruktur)</li> </ul>
./.	Einzelkosten (Personalkosten)	./.	Einzelkosten (Personalkosten)
./.	Einzelkosten (Sachkosten)	./.	Einzelkosten (Sachkosten)
DB 1	Beitrag über Einzelkosten	DB 1	Beitrag über Einzelkosten
./.	Gemeinkosten	./.	Gemeinkosten ohne bauliche Infrastrukturkosten
DB 2	Beitrag über Kosten kleinste Einheit		
./.	Gemeinkosten Abteilung	./.	Gemeinkosten Abteilung ohne bauliche Infrastrukturkosten
DB 3	Beitrag über Kosten Abteilung		
./.	Gemeinkosten Departement / Hochschule / Teilschule	./.	Gemeinkosten Departement / Hochschule / Teilschule ohne bauliche Infrastrukturkosten
DB 4	Beitrag über Kosten Hochschule		
./.	Gemeinkosten FH	./.	Gemeinkosten FH ohne bauliche Infrastrukturkosten
<b>DB 5</b>	<b>Ergebnis</b>	DB 2 - 5	Beitrag über Kosten FH ohne bauliche Infrastrukturkosten

Je nach der Organisationsform der Hochschule können die DB-Stufen 2-5 unterschiedlich sein. Aus diesem Grund werden für das jährliche Berichtswesen/Reporting an das SBFI diese Stufen zusammengefasst ausgewiesen.

<b>Infrastrukturerlöse:</b>
+ Baunutzungsbeiträge SBFI
+ Infrastrukturbeiträge Träger
+ Sonstige Infrastrukturbeiträge
<b>Infrastrukturkosten:</b>
- Kalk. Abschreibungen / Zinsen
- Unterhalt Bau / Sonstige Kosten
- Mieten
<b>Ergebnis</b>

Abbildung 5: Vergleich Deckungsbeitragsrechnung Bachelor / Master zuhanden der Hochschule und des Bundes

---

Leitfaden zur Erstellung  
der Kostenrechnung

---

Manuel d'établissement  
du calcul des coûts

---



## 4. Coûts par nature et plan comptable

**Modèle de comptabilité  
analytique pour les hautes  
écoles spécialisées**  
Version 10/2016

### 4.1 Saisie des coûts par nature dans le plan comptable

Les coûts sont classés selon des critères précis, les coûts par nature. La structure d'après ces types de coûts est reprise dans des plans comptables. L'objectif du plan comptable général d'une école est de présenter les coûts par nature générés dans une école de manière aussi pratique, complète et claire que possible, et d'éviter les chevauchements.

Divers systèmes de plans comptables généraux ont été développés.

La décision de la haute école concernant le choix du plan comptable général dépendra de ses besoins spécifiques et des particularités institutionnelles des autorités responsables des HES.

## 4. Kostenarten und Kontenplan

**Kostenrechnungsmodell  
für Fachhochschulen**  
Version 10/2016

### 4.1 Erfassung von Kostenarten im Kontenplan

Kosten werden nach bestimmten Kriterien gegliedert, den Kostenarten. Die Gliederung nach Kostenarten wird durch Kontenpläne abgebildet. Ziel eines Kontenrahmens ist eine möglichst praktische, vollständige, übersichtliche und überschneidungsfreie Darstellung der an einer Hochschule anfallenden Kostenarten.

Für Kontenrahmen wurden verschiedene Systeme entwickelt.

Welchen Entscheid eine Hochschule bezüglich der Wahl des Kontenrahmens trifft, hängt von ihren spezifischen Bedürfnissen und den institutionellen Gegebenheiten der Hochschulträger ab

## 5. Centres de coûts et répartition de ces derniers

### 5.1 Centres de coûts d'une haute école

**Modèle de comptabilité analytique pour les hautes écoles spécialisées**  
Version 10/2016

C'est dans les centres de coûts que sont générés les coûts. Généralement, il s'agit des unités organisationnelles de la haute école. Les coûts par nature leur sont attribués s'il n'est pas possible de les assigner directement aux objets de coûts. Les centres de coûts d'une école sont généralement structurés selon les fonctions, l'organisation et le lieu. Cela signifie qu'on peut identifier les centres de coûts par rapport à leur situation «géographique» – par ex. le centre de coûts «bibliothèque» – ou par rapport à un regroupement virtuel de certains coûts – par ex. les coûts de la section. Le regroupement des coûts sous la forme de centres de coûts sert au contrôle des coûts. Pour cette raison, on désigne toujours un responsable par centre de coûts.

*Figure 3 page 23* présente un schéma d'organisation simplifié d'une haute école. Selon cette présentation, les unités suivantes peuvent être des centres de coûts: les plus petites unités au sein du domaine d'études (études individuelles bachelor ou master, études individuelles MAS / DAS, projets individuel de recherche, prestations individuelles de service), les sections, les départements / hautes écoles / établissements partenaires et la haute école spécialisée / holding et les unités administratives correspondantes. À côté de ces éléments, une école dispose généralement de centres de coûts supplémentaires non représentés dans le schéma simplifié: des départements transversaux (par ex. informatique), des laboratoires et des ateliers centraux, une bibliothèque centralisée, un centre de calcul, une cafétéria et d'autres éléments encore. Certains centres de coûts peuvent être gérés comme des «centres de profit» internes qui facturent entièrement leurs coûts à d'autres centres de coûts ou aux objets de coûts. Pour des raisons pratiques et afin de permettre un meilleur contrôle des coûts, il peut s'avérer utile d'introduire des centres de coûts supplémentaires (centres de coûts auxiliaires, préliminaires et principaux), par exemple le centre de coûts «immeubles».

Vous trouverez ci-après un exemple de la manière dont une haute école peut structurer le calcul des centres de coûts. Cet exemple est structuré selon les principes appliqués dans les hautes écoles qui disposent déjà d'une telle comptabilité. La section suivante présente la répartition sur les objets de coûts ou sur d'autres centres de coûts.

## 5. Kostenstellen und ihre Umlage

### 5.1 Kostenstellen einer Hochschule

**Kostenrechnungsmodell  
für Fachhochschulen**  
Version 10/2016

Kostenstellen sind die Orte der Kostenentstehung, im Allgemeinen die organisatorischen Einheiten einer Hochschule. Ihnen werden die Kostenarten zugeteilt, falls diese nicht direkt den Kostenträgern zugewiesen werden können. Schulische Kostenstellen werden in der Regel nach funktionalen, organisatorischen oder räumlichen Aspekten strukturiert; d.h. Kostenstellen lassen sich entweder geographisch lokalisieren - z. B. die Kostenstelle "Bibliothek" - , oder sie stellen eine virtuelle Zusammenfassung bestimmter Kosten dar - z.B. die Kosten der Abteilung. Die Zusammenfassung der Kosten zu Kostenstellen dient der Kostenkontrolle; verantwortlich für eine Kostenstelle ist deshalb immer ein Kostenstellenleiter bzw. eine Kostenstellenleiterin.

Ein vereinfachtes Organisationsschema einer Hochschule zeigte Abbildung 3 auf Seite 24. Gemäss dieser Abbildung können Kostenstellen sein: die kleinsten Einheiten innerhalb des Fachbereichs (einzelne Bachelor- oder Master-Fachrichtung, einzelnes MAS / DAS, einzelnes Forschungsprojekt, einzelne Dienstleistung), die Abteilungen, die Departemente / Hochschulen / Teilschulen, die Fachhochschule/Holding und die entsprechenden Service-Abteilungen. Daneben verfügt eine Hochschule in der Regel noch über weitere Kostenstellen, die ausserhalb dieses einfachen Diagramms geführt werden: Allgemeine Abteilungen (z.B. Informatik), zentrale Labors und Werkstätten, eine zentrale Bibliothek, ein Rechenzentrum, eine Cafeteria und andere. Einzelne Kostenstellen können als sogenannte interne "Profitcenters" geführt werden, die ihre Kosten über interne Rechnungsstellung anderen Kostenstellen oder den Kostenträgern vollständig verrechnen. Aus praktischen Gründen und zu einer besseren Kostenkontrolle kann es sinnvoll sein, weitere Kostenstellen (Hilfs-, Vor- und Hauptkostenstellen) zu führen, etwa eine Kostenstelle "Gebäude".

Im Folgenden wird dargestellt, wie eine Hochschule ihre Kostenstellenrechnung aufbauen kann. Der Aufbau folgt Prinzipien, wie sie bereits an Hochschulen mit einer Kostenstellenrechnung angewandt werden. Dargestellt ist zudem die Überwälzung auf die Kostenträger oder auf weitere Kostenstellen.

## 5.2 Centres de coûts recommandés et répartition de ces derniers

### A. Centres de coûts principaux

- chaque domaine d'études ou groupe de domaines d'études;
- départements transversaux.

Les centres de coûts principaux doivent être répartis par domaine d'études au niveau CC 1 entre les quatre prestations définies (bachelor/master, formation continue, recherche appliquée et développement, prestations de service) (voir chapitre 9).

### B. Centres de coûts préliminaires et centres de coûts auxiliaires:

Exemples:

#### Centres de coûts des fonctions de direction, de management et de service

Les processus de soutien qui ne peuvent pas être attribués directement à un produit sont intégrés à ces centres de coûts. Cela concerne principalement les travaux de la direction et des commissions, les services de communication et de marketing de la HES sur le marché ainsi que les services informatiques, du personnel et des finances. Les centres de coûts doivent être répartis par branche d'études ou domaine d'études entre les prestations (bachelor / master, formation continue, recherche appliquée et développement, prestations de service) (voir chapitre 9).

#### Centres de coûts Facility Management

Les processus de soutien dans le domaine Facility Services, exploitation, Logistique et entretien (coûts d'exploitation des bâtiments) sont attribués à ces centres de coûts. Les centres de coûts doivent être répartis par branche d'études ou domaine d'études entre les prestations (bachelor / master, formation continue, recherche appliquée et développement, prestations de service) (voir chapitre 9).

#### Infrastructure/Immeubles

Les centres de coûts «coûts d'infrastructure "immobilier"» et «coûts d'infrastructure "exploitation"» doivent être répartis de manière proportionnelle à l'utilisation effective de l'infrastructure par domaine d'études entre les quatre prestations définies (bachelor, master, formation continue, recherche appliquée et développement, prestations de services) (voir chapitre 9).

#### Bibliothèques et services de documentation

Les centres de coûts «bibliothèques et services de documentation» sont attribués aux branches d'études au prorata du nombre d'étudiants.

Le centre de coûts relatif aux bibliothèques et services de documentation est réparti entre les groupes de prestations selon le principe de causalité (cf. chap. 9.1).

#### Fonctionnement des salles de classe, laboratoires et ateliers

Les centres de coûts «salles de classe, laboratoires et ateliers» doivent être répartis correctement par domaine d'études et conformément aux clés de répartition mentionnées au chapitre 9, entre les quatre prestations définies (bachelor et master, formation continue, recherche appliquée et développement, prestations de services) (voir chapitre 9).

#### Cafétéria / restaurant

La cafétéria / le restaurant devraient être gérés comme des centres de profits. Leurs coûts doivent être couverts par leurs propres recettes et ne nécessitent donc pas d'attribution à des branches d'études. Le cas échéant, les déficits doivent être répartis correctement par domaine d'études et conformément aux clés de répartition mentionnées au chapitre 9, entre les quatre prestations définies (bachelor, master, formation continue, recherche appliquée et développement, prestations de services) (voir chapitre 9).

*Voir aussi Annexe 5 Processus de soutien*



## 5.2 Empfohlene Kostenstellen und ihre Umlage

### A. Hauptkostenstellen

- jedes erteilte Fach oder jede Fachgruppe
- allgemeine Abteilungen

**Kostenrechnungsmodell  
für Fachhochschulen**  
Version 10/2016

Die Hauptkostenstellen sind auf DB-Stufe 1 verursachergerecht auf die entsprechenden Leistungen (Bachelor / Master, Weiterbildung, angewandte Forschung & Entwicklung und Dienstleistungen) pro Fachbereich umzulegen (vgl. Abschnitt 9).

### B. Vor- und Hilfskostenstellen:

Beispiele:

#### **Kostenstellen Leitungs-, Management- und Servicefunktionen**

Darunter werden die entsprechenden Unterstützungsprozesse zugeordnet, die nicht direkt einem Produkt zugeordnet werden können. Es handelt sich insbesondere um Leitungs- und Gremienarbeit, Marktauftritt als Fachhochschule, Personal und Finanzen sowie die Informatikdienste. Die Kostenstellen sind verursachergerecht auf die Leistungen (Bachelor / Master, Weiterbildung, angewandte Forschung & Entwicklung und Dienstleistungen) pro Fachrichtung resp. Fachbereich umzulegen (vgl. Abschnitt 9).

#### **Kostenstellen Facility Management**

Darunter werden die entsprechenden Unterstützungsprozesse im Bereich Facility Services, Betrieb, Logistik und Unterhalt (betriebliche Gebäudekosten) zugeordnet. Die Kostenstellen sind verursachergerecht auf die Leistungen (Bachelor / Master, Weiterbildung, angewandte Forschung & Entwicklung und Dienstleistungen) pro Fachrichtung resp. Fachbereich umzulegen (vgl. Abschnitt 9).

#### **Kostenstelle Gebäudekosten**

Es ist die Kostenstelle "Bauliche Infrastrukturkosten" zu führen, die proportional zur effektiven Nutzung der Infrastruktur auf die Leistungen (Bachelor / Master, Weiterbildung, angewandte Forschung & Entwicklung und Dienstleistungen) pro Fachbereich umgelegt werden (vgl. Abschnitt 9).

#### **Bibliotheks- und Dokumentationsdienste**

Die Kostenstellen werden verursachergerecht auf die einzelnen Fachrichtungen Bachelor und Master zugeteilt.

**Präzisierungen für die  
Pädagogischen Hochschulen**

Die Kostenstelle Bibliotheks- und Dokumentationsdienste wird verursachergerecht auf die Leistungsbereiche verteilt (vgl. Kap. 9.1).

#### **Betrieb Unterrichtsräume, Labor- und Werkstattbetrieb**

Die Kostenstellen Unterrichtsräume, Labors und Werkstätten werden nach in Abschnitt 9 genannten Umlageschlüsseln verursachergerecht auf die Leistungen (Bachelor / Master, Weiterbildung, angewandte Forschung & Entwicklung und Dienstleistungen) pro Fachbereich umgelegt.

#### **Cafeteria/Mensa**

Die Cafeteria/Mensa sollte als Costcenter geführt werden, dessen Kosten durch eigene Einnahmen gedeckt und deshalb nicht auf Fachrichtungen zugeteilt werden müssen. Allfällige Defizite sollen verursachergerecht auf die Leistungen (Bachelor / Master, Weiterbildung, angewandte Forschung & Entwicklung und Dienstleistungen) pro Fachbereich zugeteilt werden (vgl. Abschnitt 9).

*Siehe auch Anhang 5 Unterstützungsprozesse*

## **5.3 Définition des coûts directs et des coûts indirects ainsi que des coûts individuels et des coûts généraux**

### **A. Coûts directs et coûts indirects**

On établit une distinction entre ce genre de coûts en fonction des critères suivants:

#### **Coûts directs**

Ils peuvent être directement imputés sur les différents objets de coûts:

- les branches d'études bachelor / master;
- les domaines de prestations formation continue, recherche appliquée et développement et prestations de service.

#### **Coûts indirects**

Ils ne peuvent pas être directement imputés sur les différents objets de coûts et sont par conséquent attribués à un objet de coûts selon une répartition au cas par cas.

L'enregistrement comptable et l'importance des coûts ainsi déterminés dépendent fortement de la forme d'organisation et du fonctionnement d'une haute école. Pour le calcul des contributions à la couverture, autant les coûts directs que les coûts indirects peuvent être pris en considération au niveau CC 1 (par ex. si une section générale offre des cours pour diverses branches d'études, les coûts peuvent être considérés comme indirects et être répartis au niveau CC 1).

### **B. Coûts individuels et coûts généraux**

On établit une distinction entre ce genre de coûts en fonction des critères suivants:

#### **Coûts individuels**

Ils dépendent directement de la fourniture de prestations primaires d'une école:

- les cours pour les branches d'études bachelor / master
- la formation continue;
- les prestations de recherche et de services dans les domaines d'études.

#### **Coûts généraux**

Ils ne dépendent pas directement de la fourniture de prestations, mais créent les conditions pour la fourniture de celles-ci (direction, management et service, facility management, etc.)

L'enregistrement comptable et l'importance des coûts ainsi déterminés dépendent fortement de la forme d'organisation et du fonctionnement de la haute école.

Pour le calcul des contributions à la couverture (CC), les coûts individuels sont répartis au niveau CC le plus élevé, puis les coûts généraux sont répartis aux niveaux CC 2 à 5 (selon la forme d'organisation de la haute école).

## 5.3 Definition von direkten und indirekten Kosten bzw. Einzel- und Gemeinkosten

### A. Direkte und indirekte Kosten

Die Kosten werden nach den folgenden Kriterien unterschieden:

#### Direkte Kosten

Direkte Kosten können direkt den einzelnen Kostenträgern belastet werden

- einzelne Bachelor- und Master-Fachrichtungen
- den einzelnen Leistungsbereichen Weiterbildung, angewandte Forschung und Entwicklung sowie Dienstleistungen.

#### Indirekte Kosten

Indirekte Kosten können nicht direkt den einzelnen Kostenträgern belastet werden und werden dementsprechend über Kostenumlagen den einzelnen Kostenträgern belastet.

Die entsprechende Verbuchung und Wichtigkeit hängt sehr stark von der Organisationsform und der Funktionsweise einer Hochschule ab. Für die folgende Deckungsbeitragsrechnung können sowohl direkte als auch indirekte Kosten bereits auf DB-Stufe 1 anfallen (z. B.: falls eine Allgemeine Abteilung Lehrleistungen für diverse Fachrichtungen anbietet, können die Kosten als indirekt behandelt werden und über eine Kostenumlage auf DB-Stufe 1 gelangen).

### B. Einzelkosten und Gemeinkosten

Die Kosten können auch nach den folgenden Kriterien unterschieden werden:

#### Einzelkosten

Einzelkosten hängen direkt von der Erzeugung der primären Leistungen einer Schule ab:

- Lehrleistungen für Bachelor- und Master-Fachrichtungen bzw.
- in der Weiterbildung
- Forschungs- und Dienstleistungen in den Fachbereichen

#### Gemeinkosten

Gemeinkosten hängen nicht direkt mit der Erzeugung der Leistungen ab, schaffen jedoch die Voraussetzungen für diese (Leitungs-, Management- und Servicefunktionen, Facility Management usw.)

Die entsprechende Verbuchung und Wichtigkeit hängt stark von der Grösse, der Organisationsform und der Funktionsweise einer Hochschule Schule ab.

In der Deckungsbeitragsrechnung werden die Einzelkosten Lehrleistungen auf der obersten DB-Stufe ausgewiesen, danach werden alle Gemeinkosten auf DB-Stufe 2 bis 5 (je nach Organisationsform der Hochschule) ausgewiesen.

## **5.4 Définition des produits directs et indirects**

Comme dans le cas des coûts et selon les mêmes critères, il est possible de différencier et de comptabiliser des produits directs et indirects.

En règle générale, les produits directs sont crédités directement sur les objets de coûts des quatre prestations.

Pour ce qui est des produits indirects, il convient, à l'aide de clés de répartition, de les imputer également sur les prestations que sont les filières bachelor / master, la formation continue, la recherche appliquée et le développement, ainsi que les prestations de services par domaine d'études, et de les présenter comme des produits dans le calcul CC (exception: les produits générés hors du domaine HES).

## **5.5 Utilisation des clés de répartition et assurance qualité lors de répartitions**

Comme la forme d'organisation et le fonctionnement d'une école influe notablement sur la structure du calcul des coûts, l'utilisation des clés de répartition doit être réglée comme suit:

- conformément à la représentation du calcul CC au chapitre 9, des clés de répartition sont déterminées par avance de manière standardisée par centre de coûts;
- il convient de rechercher les véritables générateurs de coûts et de pratiquer la transparence des coûts par domaine d'études et par prestation (bachelor, master, formation continue, recherche appliquée et développement, prestations de services) en tenant compte des situations spécifiques en matière de direction, d'organisation et d'école.

## **5.4 Definition von direkten und indirekten Erträgen**

Wie bei den Kosten ist es auch möglich, die Erträge nach den gleichen Kriterien in direkte und indirekte aufzuteilen und zu verbuchen.

Im Normalfall werden die Erträge direkt den Kostenträgern der 4 Leistungen gutgeschrieben.

Eventuelle indirekte Erträge müssen mit Hilfe von Umlageschlüsseln ebenfalls auf die Leistungen Bachelor / Master, Weiterbildung, angewandte Forschung & Entwicklung und Dienstleistungen pro Fachbereich umgelegt und in der DB-Rechnung als Ertrag ausgewiesen werden (Ausnahme: Erträge im Nicht-FH-Bereich).

## **5.5 Vorgehensprinzipien und Qualitätssicherung bei Umlagen**

Da sowohl die Organisationsform wie auch die Funktionsweise einer Hochschule den Aufbau der Kostenrechnung wesentlich beeinflusst, soll bei der Anwendung von Umlageschlüsseln wie folgt vorgegangen werden:

- gemäss der Darstellung der DB-Rechnung in Abschnitt 9 werden pro Kostenstelle jeweils Umlageschlüssel standardmässig vorgegeben;
- dabei soll pro Fachbereich und Leistung (Bachelor / Master, Weiterbildung, angewandte Forschung & Entwicklung, Dienstleistungen) und unter Berücksichtigung der führungs-, organisations- und schulspezifischen Situationen, dem Prinzip der Findung der effektiven Kostentreiber bzw. der Kostenwahrheit nachgelebt werden.

## 6. Calcul des objets de coûts: coûts par prestation fournie par une haute école spécialisée

**Modèle de comptabilité analytique pour les hautes écoles spécialisées**  
Version 10/2016

Le calcul des objets de coûts a pour but de présenter les coûts des prestations fournies par une haute école. Conformément au manuel, chaque haute école propose quatre prestations et comporte de ce fait quatre groupes d'objets de coûts:

- bachelor, master;
- formation continue (par ex. MAS, EMBA, DAS, CAS, etc.)
- recherche appliquée et développement
- prestations de services

Les unités pour lesquelles il y a lieu d'établir le calcul des objets de coûts sont:

- la branche d'études bachelor et master,
- le domaine d'études pour les trois autres prestations.

Le calcul des objets de coûts se présente de ce fait par branche d'études et par domaine d'études:

Bachelor	Contribution à la couverture par branche d'études
Master	Contribution à la couverture par branche d'études
Formation continue	Contribution à la couverture par offre/s
Recherche appliquée et développement	Contribution à la couverture par projet/s de recherche
Prestations de services	Contribution à la couverture par projet/s de prestation

Chaque branche d'études et chaque domaine d'études reçoit un code à utiliser de manière uniforme au sein de toutes les hautes écoles spécialisées (de manière analogue aux codes de filières du système d'information des hautes écoles suisse, SIUS). Ce code est déterminé de concert avec l'Office fédéral de la statistique (**annexe 1 «Classification officielle des branches d'études»**).

L'introduction du modèle de Bologne dans l'enseignement entraîne une modularisation accrue des branches d'études HES; les classes n'existent plus en tant qu'unités organisationnelles. Les étudiants s'inscrivent désormais dans des modules et ne sont plus attribués à des classes. Les modules peuvent être suivis par des étudiants de différentes branches d'études. L'objectif du calcul des coûts demeure l'établissement des coûts par branche d'études (subdivisée en cycles bachelor et master) et des coûts par étudiant. Chaque haute école spécialisée choisit librement la manière d'atteindre cet objectif. Il appartient également à chaque haute école spécialisée de décider si elle entend avoir recours au calcul des coûts au niveau des modules à des fins de pilotage et constituer des centres de coûts ou des objets de coûts.

Les démarches des hautes écoles spécialisées dans ce domaine sont en outre régies par les principes suivants:

- les coûts individuels des modules sont répartis sur les branches d'études au prorata du nombre d'étudiants;
- la répartition des frais généraux s'effectue en fonction de la clé de répartition recommandée au chap. 9.

## 6. Kostenträgerrechnung: Die Kosten pro Leistung einer Hochschule

### Kostenrechnungsmodell für Fachhochschulen Version 10/2016

Die Kostenträgerrechnung hat die Aufgabe, die Kosten der von der Hochschule angebotenen Leistungen auszuweisen. Gemäss diesem Kostenrechnungs-Leitfaden bietet eine Hochschule vier verschiedene Leistungen an und weist damit vier verschiedene Kostenträgergruppen auf:

- Bachelor / Master
- die Weiterbildung (MAS, EMBA, DAS, CAS, etc.)
- die angewandte Forschung und Entwicklung
- die Dienstleistungen.

Die Einheiten, für welche die Kostenträgerrechnung zu erstellen ist, sind:

- die Fachrichtung Bachelor und Master
- der Fachbereich in den restlichen drei Leistungen.

Die Kostenträgerrechnung weist damit pro Fachrichtung resp. pro Fachbereich aus:

Bachelor	Deckungsbeitrag pro Fachrichtung
Master	Deckungsbeitrag pro Fachrichtung
Weiterbildung	Deckungsbeitrag pro Angebot/e
angewandte Forschung und Entwicklung	Deckungsbeitrag pro Forschungsprojekt/e
Dienstleistungen:	Deckungsbeitrag pro Dienstleistungsprojekt/e

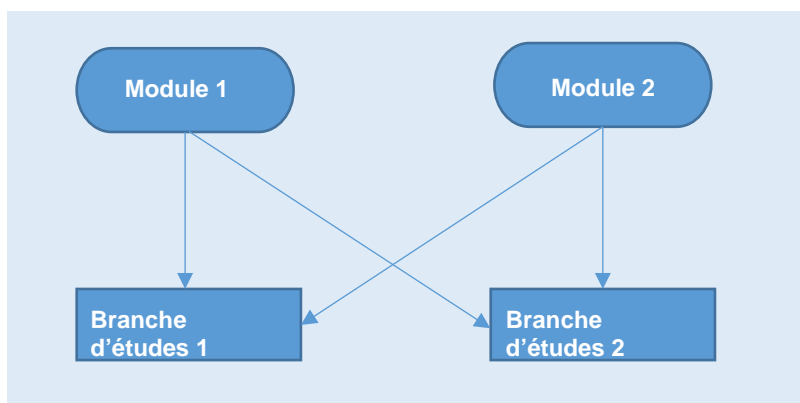
Jede Fachrichtung resp. Fachbereich erhält einen Code, der von allen Fachhochschulen einheitlich zu verwenden ist (analog zu den Fachrichtungs-Codes des Schweizerischen Hochschulinformationssystems SHIS). Dieser Code wird in Absprache mit dem Bundesamt für Statistik festgelegt (**Anhang 1 "Offizielle Klassierung der Fachrichtungen"**).

Mit dem Bologna-Modell wird die Lehre vermehrt modularisiert angeboten; die Klassen fallen als organisatorische Einheit weg. Die Studierenden schreiben sich in Module ein und sind nicht mehr einer Klasse zugeordnet. Die Module können von Studierenden aus verschiedenen Fachrichtungen belegt werden. Ziel der Kostenrechnung bleibt weiterhin, die Kosten pro Fachrichtung (unterteilt nach Bachelor und Master) und die Kosten pro Studierenden auszuweisen. Es ist jede Fachhochschule frei, wie sie das Ziel, die Kosten pro Fachrichtung und Studierenden abzubilden, erreichen will. Es ist auch ihr Entscheid, ob sie die Kostenrechnung auf Modulebene zu Steuerungszwecken einsetzen will. Auch ist es ihr überlassen, ob sie dafür Kostenstellen oder Kostenträger bilden will.

Davon unabhängig sind folgende Grundsätze einzuhalten:

- Die Einzelkosten der Module werden proportional zur Studierenden-Belegung auf die Fachrichtungen zugeteilt.
- Die Umlage der Gemeinkosten erfolgt gemäss den empfohlenen Umlageschlüsseln in Kapitel 9.

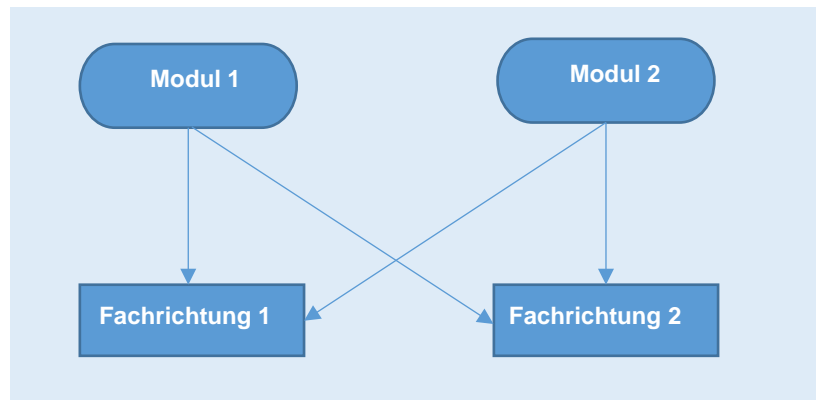
Entre le module et la branche d'études, il existe donc les rapports suivants, représentables sous la forme d'une matrice:



*Figure 6: Attribution des coûts des branches aux branches d'études*



Zwischen Modul und Fachrichtung besteht damit die folgende matrizielle Beziehung:



*Abbildung 6: Zuweisung der Kosten von Fächern auf Fachrichtungen*

## 7. Infrastructure

Les objectifs de ce chapitre sont les suivants:

- déterminer clairement les bases pour calculer les coûts d'infrastructure et leur attribution dans le calcul des contributions à la couverture;
- s'assurer que les coûts sont complets, selon les principes de l'économie d'entreprise, dans le calcul des coûts et du rapport destiné à la Confédération;
- assurer la comparaison entre les données (standardisation) dans la perspective du *benchmarking* (coûts par étudiant de la branche d'études XY);
- assurer le financement de la consommation effective en termes de valeur des installations (pour éviter les manques de liquidités par suite d'amortissements trop élevés ou trop faibles).

Le principe suivant est valable en l'occurrence: dans le calcul des coûts à la couverture, les coûts d'infrastructure doivent être équilibrés et les produits répartis en conséquence.

### 7.1 Coûts d'infrastructure «immobilier» et coûts d'infrastructure «exploitation»

Font partie de l'infrastructure les terrains, bâtiments, installations (équipements) et l'entretien afférent. L'infrastructure est traitée de manière différente selon l'organe responsable de la haute école spécialisée et une harmonisation n'est pas envisageable pour l'heure. Pour obtenir une base de comparaison (*benchmarking*) à l'échelle nationale, on distingue pour le calcul CC à l'intention de la Confédération les coûts suivants:

#### A. Coûts d'infrastructure «immobilier»

##### *Bâtiments/Locations*

La Confédération paie séparément des contributions d'investissements pour permettre l'acquisition, la construction et la transformation de bâtiments. Les contributions sont versées pour des projets cohérents, bien définis sur le plan spatio-temporel et **dépassant 5 millions de francs**. La facturation des coûts imputables est régie par l'ordonnance du DEFR sur les contributions d'investissements et participations aux frais locatifs des constructions des hautes écoles<sup>1</sup>.

Pour autant que les bâtiments ou les locaux loués ne soient pas déjà cofinancés par la Confédération à titre d'investissements immobiliers, les participations fédérales aux frais locatifs pour la location d'objets appartenant à des tiers (coûts des locaux) sont établies séparément.

C'est pour cette raison que les coûts listés ci-après sont établis séparément et qu'ils ne sont pas indiqués aux niveaux CC 1 à 5:

- locations de bâtiments;
- amortissements d'investissements immobiliers;
- intérêts (hypothèques, droits de superficie, prêts)
- intérêts calculés.

---

<sup>1</sup> <https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/droit-federal/recueil-systematique.html>

## 7. Infrastruktur

Zweck dieses Kapitels ist das

- Festlegen klarer Grundlagen für die Berechnung des Infrastrukturaufwandes und dessen Zuweisung in der Deckungsbeitragsrechnung.
- Gewährleisten der Vollständigkeit der betriebswirtschaftlichen Kosten in der Kostenrechnung und Berichterstattung zuhanden des Bundes.
- Sicherstellen der Vergleichbarkeit der Daten (Standardisierung) im Zusammenhang mit dem Benchmarking (Kosten je Studierenden der Fachrichtung XY).
- Sicherstellung der Finanzierung des effektiven Wertverzehr der Anlagen (Vermeiden von Finanzierungslücken als Folge von hohen Direktabschreibungen oder ungenügenden Abschreibungen).

Grundsatz: Infrastrukturkosten sollten in der DB-Rechnung ausgeglichen sein und die Erträge entsprechend aufgeteilt werden.

### 7.1 Bauliche und betriebliche Infrastrukturkosten

Zur Infrastruktur gehören das Land, Gebäude, Einrichtungen (Ausstattung) und der dazugehörige Unterhalt. Infrastruktur wird je nach Träger der Fachhochschulen individuell behandelt und eine Harmonisierung ist zurzeit nicht möglich. Damit gesamtschweizerisch ein Vergleich bzw. ein Benchmarking möglich ist, wird für die DB-Rechnung zuhanden des Bundes wie folgt unterschieden:

#### A. Bauliche Infrastrukturkosten

*Gebäude/Miete:*

Für den Erwerb, die Erstellung und den Umbau von Bauten bezahlt der Bund separat Investitionsbeiträge. Beiträge werden für zusammenhängende, zeitlich und räumlich klar abgrenzbare Vorhaben gewährt, die **fünf Millionen Franken übersteigen**. Die Berechnung der anrechenbaren Kosten für die Subventionierung sind in der Verordnung des WBF über die Bauinvestitions- und Baunutzungsbeiträge für Hochschulbauten geregelt<sup>1</sup>.

Sofern Gebäude oder gemietete Räume nicht bereits als bauliche Investition vom Bund mitfinanziert worden sind, werden Baunutzungsbeiträge an Fremdmieten (Raumkosten) separat ausgerichtet.

Aus diesen Gründen werden die folgenden Kosten separat und nicht in den DB-Stufen 1-5 ausgewiesen:

- Mieten von Gebäuden
- Abschreibungen auf baulichen Investitionen
- Hypothekar-, Baurechts- oder Darlehenszinsen
- Kalkulatorische Zinsen

---

<sup>1</sup> <https://www.admin.ch/gov/de/start/bundesrecht/systematische-sammlung.html>

## **B. Coûts d'infrastructure «exploitation» (CC 1 à 5)**

### **Équipement**

Sont considérés comme équipement les machines, les appareils, le mobilier, l'infrastructure informatique, etc. Ils sont amortis aux niveaux CC 1 à 5 (exception: les équipements initiaux provenant d'un investissement subventionné sont extraits de tous les niveaux CC et présentés séparément).

### **Équipements loués ou en leasing**

Les coûts liés aux équipements loués ou en leasing dont les HES ont besoin sont répartis entre les niveaux CC 1 à 5 dans le calcul des coûts.

## **C. Entretien et réparations**

Selon l'organe responsable pris en compte, l'entretien servant à maintenir ou à accroître la valeur de l'objet immobilier est considéré soit comme un investissement, soit comme une charge courante. C'est pourquoi il n'est pas possible de procéder à une harmonisation dans ce domaine. Pour l'heure, il s'agit donc de mieux distinguer, à des fins de comparaison des niveaux CC 1 à 5 entre les hautes écoles, les coûts d'exploitation et d'entretien des bâtiments et ceux des alentours. La comparaison des coûts devrait en particulier pouvoir se faire indépendamment du fait qu'il s'agit de biens loués ou en propriété, de bâtiments neufs ou anciens, entourés ou non de terrains. De ce fait, il est nécessaire que les subdivisions ci-après soient appliquées dans les domaines de l'entretien et de l'exploitation:

### **Entretien / Exploitation, en général uniquement dans le cas d'objets en propriété (coûts d'infrastructure liés à la construction)**

Font partie de l'entretien d'une construction:

la maintenance, la remise en état et la rénovation (voir aussi les directives CSC).

Font partie de l'exploitation:

- l'entretien des environs et des installations autour du bâtiment;
- l'entretien des façades;
- les domaines annexes (logements pour étudiants, parkings, places de parc);
- les contrats de maintenance (ascenseurs, groupes électrogènes, sécurité),
- assurances immobilières.

### **Entretien / Exploitation, dans le cas d'objets loués ou en propriété (coûts d'infrastructure liés à l'exploitation: CC 1 à 5)**

Font partie de ces coûts:

- le nettoyage des locaux;
- la maintenance des locaux;
- l'eau et l'électricité;
- l'exploitation des locaux scolaires, des laboratoires, etc.

### **Équipements à entretenir, à exploiter, à maintenir en état de marche ou à réparer**

- les machines, les appareils, les engins, les installations, l'infrastructure informatique (par ex. maintenance des logiciels et du matériel informatique, réparation de machines, etc.).
- 

La figure 7 fournit un récapitulatif utile de ce qui précède.

## **B. Betriebliche Infrastrukturkosten (DB 1-5)**

### **Ausstattung:**

Zur Ausstattung gehören Maschinen, Apparate, Geräte, Mobilien, IT-Infrastruktur, etc. Diese werden in den DB-Stufen 1-5 abgeschrieben (Ausnahme: Erstausrüstung im Rahmen einer subventionierten Investition werden aus allen DB-Stufen ausgeschieden und separat ausgewiesen).

### **Gemietete / geleaste Ausstattungen:**

Die Kosten für gemietete oder geleaste Ausstattungen, welche von der FH genutzt werden, werden in der Kostenrechnung unter DB 1-5 ausgewiesen.

## **C. Unterhalt / Reparaturen**

Unterhalt mit werterhaltendem oder wertvermehrendem Charakter wird individuell nach Träger als Investition oder über die laufende Rechnung abgewickelt. Aus diesem Grund ist eine Harmonisierung nicht möglich. Vorerst gilt es deshalb die Kosten für den Vergleich DB1-5 zwischen den Hochschulen bei den Betriebs- und Unterhaltskosten für Gebäude und Aussenbereich näher zu unterscheiden. Insbesondere sollte der Kostenvergleich unabhängig ob Miete oder Eigentum, ob neues oder altes Gebäude, ob mit grossem oder kleinem Umschwung möglich sein. Daher ist in den Schulen folgende Unterteilung in den Bereichen Unterhalt und Betrieb zu vollziehen:

### **Unterhalt Bau / Betrieb, der in der Regel nur bei Eigentum anfällt (Bauliche Infrastrukturkosten)**

Zum Unterhalt Bau gehören:  
die Instandhaltung, Instandsetzung und Erneuerung eines Gebäudes (siehe auch BSK-Richtlinien).

Zum Unterhalt Betrieb, der in der Regel nur bei Eigentum anfällt:

- Unterhalt Umschwung, Aussenbereich
- Unterhalt Fassaden
- Nebenbetriebe (Studierendenunterkünfte, Parkhäuser, Parkfelder)
- Wartungsverträge von baulichen Installationen (Lift, Stromaggregate, Sicherheit)
- Gebäudeversicherungen

### **Unterhalt / Betrieb bei Miete / Eigentum (Betriebliche Infrastrukturkosten: DB1-5)**

Darunter fallen insbesondere:

- Reinigung der Räumlichkeiten
- Instandhaltung der Räumlichkeiten
- Elektrizität / Wasser
- Betrieb Schulräumlichkeiten, Labors etc.

### **Unterhalt / Betrieb / Wartung / Reparatur von Ausstattung**

- Maschinen, Apparate, Geräte, Einrichtungen, IT-Infrastruktur (z.B. Software- und Hardwarewartung, Reparatur von Maschinen)

Die nachfolgende Abbildung 7 gibt nochmals zusammengefasst eine Übersicht.

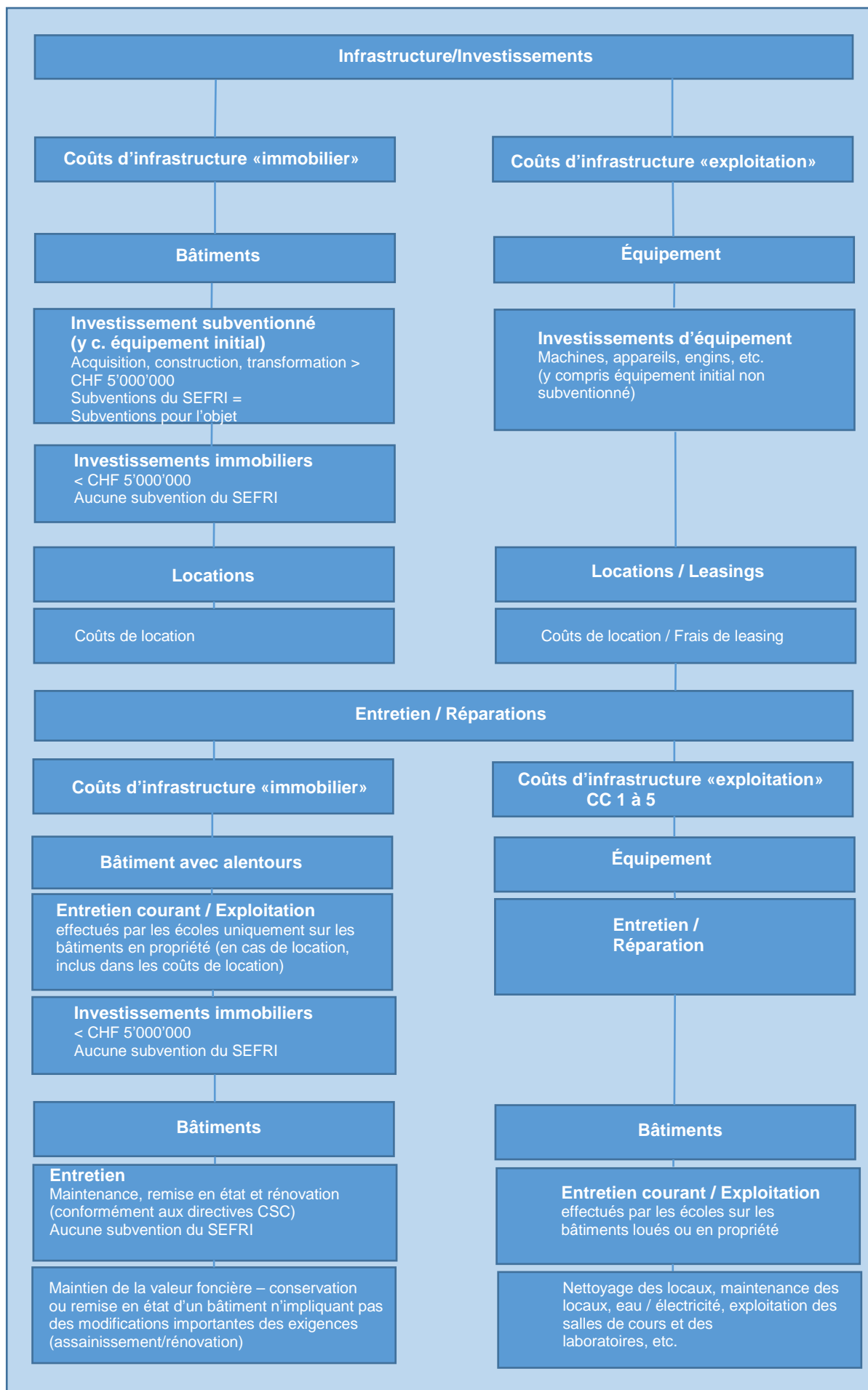


Figure 7: Récapitulatif «Infrastructures / Entretien»

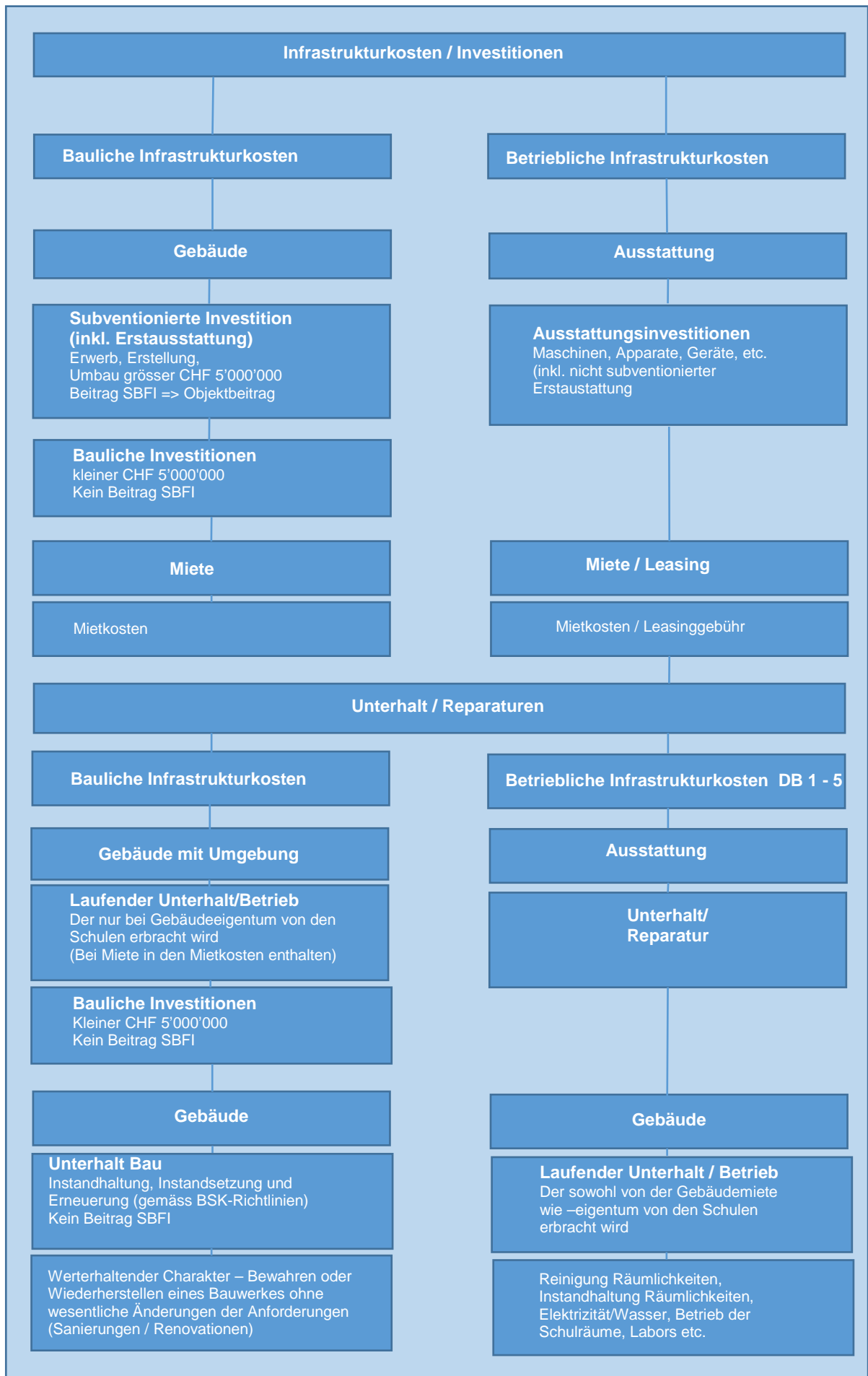


Abbildung 7: Übersicht Infrastruktur / Unterhalt

## **8. Gestion des installations**

### **But et objet de la gestion des installations**

- assurer le contrôle de la valeur en capital inscrite au bilan (liste détaillée avec indication de la valeur) et attester de l'existence des installations;
- servir de documentation pour planifier les investissements et les coûts, et pour gérer l'entretien et le remplacement des éléments défectueux;
- constituer la base de calcul des coûts économiques (intérêts calculés et amortissements) de la valeur en capital.

### **Investissements corporels (installations en propriété)**

Les installations propres saisies et gérées dans la comptabilité des installations doivent remplir les critères suivants:

1. elles appartiennent à l'école;
2. elles ont une valeur vénale;
3. elles ont une durée de vie supérieure à une année;
4. elles ont une valeur d'achat ou de fabrication, facultativement supérieure ou égale à 5000 francs et obligatoirement supérieure ou égale à 50'000 francs.

### **Biens immatériels (installations en propriété)**

Font aussi partie des installations les investissements en biens immatériels dont la valeur d'achat ou de fabrication est facultativement supérieure ou égale à 5000 francs et obligatoirement supérieure ou égale à 50'000 francs, qui représentent un avantage économique futur mesurable et répondent aux critères 1 à 3 énumérés précédemment:

- le développement de nouvelles compétences (nouvelles filières d'études conduisant à l'obtention d'un diplôme et nouvelles filières d'études postgrades);
- le développement de logiciels;
- les brevets et les droits analogues.

### **Comptabilité des immobilisations**

La tenue d'une comptabilité des immobilisations constitue le fondement nécessaire pour remplir les exigences légales en matière de contrôle du financement des investissements.

Les taux d'amortissement doivent tenir compte de la durée d'utilisation et être calculés en fonction de la valeur d'achat. Dans la comptabilité financière, les immobilisations doivent être présentées à leur valeur brute (compte actif avec justificatif de la valeur). Il convient de tenir une feuille d'amortissement par groupe d'immobilisations.

### **Enregistrement à l'actif dans l'optique de l'économie d'entreprise (durée d'utilisation et amortissement)**

Principe d'enregistrement à l'actif:

- le principe du montant brut est appliqué;
- l'actif est enregistré au moment de la réception de la production ou de l'utilisation effective de l'investissement;
- l'actif est enregistré au prix d'achat ou à la valeur de fabrication de l'installation, prestations internes comprises.

La figure 8 ci-après offre un récapitulatif de l'évaluation, de l'enregistrement à l'actif et des amortissements de l'ensemble des investissements; elle signale en outre où ceux-ci doivent figurer dans les calculs CC remis à la Confédération.



## **8. Anlagenbewirtschaftung**

### **Ziel und Zweck der Anlagenbewirtschaftung**

- Der Nachweis aller bilanzierten Vermögenswerte ist sicherzustellen (Detaillierte Auflistung mit Bewertung) und das Vorhandensein der Anlagegüter nachzuweisen.
- Sie ist Planungsunterlage für die Investitions- und Kostenplanung, sowie für Unterhalt und Ersatz.
- Sie bildet die Grundlage für die Berechnung von betriebswirtschaftlichen Kosten (kalkulatorische Zinsen und Abschreibungen) des Anlagevermögens.

### **Sachinvestitionen (Eigene Anlagen)**

Die eigenen Anlagen, welche in der Anlagebuchhaltung erfasst und bewirtschaftet werden, erfüllen die folgenden Kriterien:

1. Sie sind im Eigentum der Schule
2. Sie weisen einen Veräusserungswert auf
3. Sie haben eine Lebensdauer von mehr als einem Jahr
4. Anschaffungs- oder Erstellungswert optional ab 5'000 Franken, zwingend ab 50'000 Franken

### **Immaterielle Güter-(Eigene Anlagen)**

Zu den Anlagen gehören auch Investitionen in immaterielle Güter, deren Anschaffungs- oder Erstellungswert optional ab 5'000 Franken, zwingend ab 50'000 Franken einen messbaren zukünftigen, wirtschaftlichen Nutzen aufweisen und die vorangehend erwähnten Kriterien 1 bis 3 erfüllen.

- Entwicklung neuer Kompetenzen (neue Diplom- oder Nachdiplomstudiengänge)
- Softwareentwicklungen
- Patentrechte und dergleichen

### **Anlagebuchhaltung**

Die Führung einer Anlagebuchhaltung bildet die Grundlage zur Erfüllung der gesetzlichen Anforderungen bezüglich Nachweis der Finanzierung der Ausstattungsinvestitionen.

Die Abschreibungssätze haben sich nach der Nutzungsdauer zu richten und sind vom Anschaffungswert aus zu berechnen. In der Finanzbuchhaltung sind die Anlagewerte Brutto darzustellen (Aktivkonto mit Wertberichtigung). Pro Anlagegruppe ist eine Abschreibungstabelle zu führen.

### **Betriebswirtschaftliche Aktivierung (Nutzungsdauer und Abschreibung)**

Aktivierungsgrundsätze:

- Es wird das Bruttoprinzip angewandt
- Aktiviert wird auf den Zeitpunkt der Produktionsaufnahme / Nutzung der Investition
- Aktiviert wird der Kaufpreis beziehungsweise Erstellungswert der Anlage inklusive der intern erbrachten Leistungen

Die nachfolgende Abbildung 8 gibt eine Übersicht über die Bewertung, Aktivierung und Abschreibungen sämtlicher Investitionen und zeigt, wo sie in der DB-Rechnung zuhanden des Bundes dargestellt werden.

	Investissements immobiliers <sup>1</sup>				Investissement d'équipement	Autres investissements			
	Bâtiments							Développement de produits, de marchés, d'organisation	
	Cofinancement par la Confédération	Autofinancement complet <sup>2</sup>	Locations <sup>3</sup>	Terrains	Autres investissements non cofinancés par la Confédération comme équipement initial	Locations / Frais de leasing	En règle générale, pas d'enregistrement à l'actif	En cas d'enregistrement à l'actif, investissements dans la prestation correspondante	Investissements dans des projets non réalisables
<sup>1</sup> Acquisition, construction, transformation (y compris équipement initial)									
<sup>2</sup> Entretien des constructions: maintenance, remise en état et rénovation									
<sup>3</sup> Frais compris dans les coûts de location: - coûts de gestion (y compris marge du bailleur) - coûts d'exploitation - conciergerie - énergie et élimination des déchets - entretien courant									
<b>Évaluation / Enregistrement à l'actif à la</b>									
valeur d'acquisition ou à la	x	x	x	x	x			x	x
valeur d'assurance immobilière	(x)	(x)	(x)						
<b>Amortissements</b>									
Amortissement direct							x		x
Amortissement linéaire en fonction de la durée d'utilisation:	x	x	x		x			x	
- de 2 à 4 %: bâtiments	x	x	x						
- de 5 à 20 %: équipements, mobilier, machines de bureau, appareils					x				
- de 20 à 50 %: infrastructure informatique (serveurs, logiciels, ordinateurs personnels)					x			x	
- 0%: objets non amortis				x					
<b>Intérêts</b>									
payés effectivement (hypothèques, droits de superficie, prêts) ou	x	x	x	x					
calculés (généralement 5 %). calculés sur la moitié de la valeur d'acquisition ou	x	x	x						
sur la valeur résiduelle	x	x	x	x					
<b>Représentation au niveau CC</b>									
niveaux CC 1 à 5					x	x	x	x	x
dans le domaine des coûts d'infrastructure	x	x	x	x					

Figure 8: Traitement des investissements

	Bauliche Investitionen <sup>1</sup>				Ausstattungs-Investitionen		Weitere Investitionen		
	Gebäude						Produkt-, Markt-, Organisationsentwicklung		
	Vom Bund mitfinanziert	Ganz eigenfinanziert <sup>2</sup>	Miete <sup>3</sup>	Grundstück	Übrige Investitionen nicht vom Bund als Erstaussattung mitfinanziert	Miete / Leasingkosten	In der Regel nicht aktivieren	Wenn aktiviert, dann in entsprechender Leistung investiert	Investition in nicht realisierbare Projekte
<b>Bewertung /Aktivierung zu</b> Anschaffungswerten oder Gebäudeversicherungswerten	x (x)	x (x)	x (x)	x	x			x	x
<b>Bewertung /Aktivierung zu</b> Direkt abschreiben							x		x
Linear nach Nutzungsdauer:	x	x	x		x			x	
- 2 – 4%: Gebäude	x	x	x						
- 5 – 20%: Einrichtungen /Mobilien Büromaschinen /Geräte					x				
- 20 – 50%: IT-Infrastruktur (Server /Software, Personalcomputer)					x			x	
- 0%: Nicht abschreiben				x					
<b>Zinsen</b>									
Effektiv bezahlte Zinsen (Hypothekar-, Baurechts- oder Darlehenszinsen) oder	x	x	x	x					
Kalk. Zinsen (i.d.R. 5%) Berechnet Vom halben Anschaffungswert oder	x	x	x						
Berechnet vom Restwert	x	x	x	x					
<b>Darstellung auf DB-Stufe</b>									
DB-Stufe 1 bis 5					x	x	x	x	x
Im Bereich Infrastrukturkosten	x	x	x	x					

<sup>1</sup> Erwerb, Erstellung, Umbau (inkl. Erstaussattung)

<sup>2</sup> Unterhalt Bau: Instandhaltung Instandsetzung und Erneuerung

<sup>3</sup> In den Mietkosten enthaltene Bestandteile für  
 - Verwaltungskosten (inkl. Marge des Vermieters)  
 - Betriebskosten  
 - Hauswart  
 - Energie + Entsorgung  
 - Kleiner Unterhalt

Abbildung 8: Behandlung der Investitionen

## 9. Calcul détaillé des contributions à la couverture

### 9.1 Récapitulatif

**Modèle de comptabilité analytique pour les hautes écoles spécialisées**  
Version 10/2016

Le tableau ci-dessous rassemble des données sur le calcul des contributions à la couverture, les centres de coûts et les clés de répartition. Le principe de base est le suivant: tous les coûts sont dans la mesure du possible répartis directement entre les différents produits.

Niveau de la contribution à la couverture (CC)	Coûts par nature	Coûts directs	Coûts indirects	
			Centre de coûts	Clé de répartition
<b>Produits</b>				
<b>J. Coûts de personnel liés à la branche d'études ou au domaine d'études</b>	Coûts individuels	Coûts directs individuels	Coûts indirects du centre de coûts des branches générales (langues, culture, etc.) Coûts indirects du centre de coûts des prestations interdisciplinaires (formation continue, recherche appliquée et développement, prestations de services)	Nombre d'étudiants - Saisie des prestations ou des coûts du personnel enseignant et de recherche - Rapports et analyses périodiques
<b>J. Coûts de matériel liés à la branche d'études ou au domaine d'études</b>	Coûts individuels	Coûts directs individuels	Coûts indirects du centre de coûts des branches générales (langues, culture, etc.) Coûts indirects du centre de coûts des prestations interdisciplinaires (formation continue, recherche appliquée et développement, prestations de services)	Nombre d'étudiants - Saisie des prestations ou des coûts du personnel enseignant et de recherche
<b>= CC 1</b>				
<b>J. Coûts de personnel et de matériel de la plus petite unité, de la section, du département/haute école/établissement partenaire, haute école spécialisée/holding</b>	Coûts généraux	--	<b>Selon les besoins et les spécificités de la haute école spécialisée: CC-2/3/4/5</b> Coûts indirects du centre de coûts «centre de calcul / informatique» Coûts indirects du centre de coûts «laboratoires généraux» Coûts indirects du centre de coûts «bibliothèque/ médiathèque» Coûts indirects du centre de coûts «prestations interdisciplinaires» Coûts indirects du centre de coûts «reprographie» Centre de coûts «direction / administration du domaine d'études, de la section, de l'école» Centre de coûts «service technique et logistique» Centre de coûts «bâtiments, entretien» Centre de coûts «cafétéria, cantine» Centre de coûts «direction / administration de la holding»	- Saisie des prestations ou des coûts du personnel enseignant et de recherche - Analyse temporelle / analyse de la situation à divers moments - Saisie des prestations ou des coûts du personnel enseignant et de recherche - Rapport d'utilisation - Nombre d'étudiants (uniquement ceux qui étudient pour obtenir un diplôme) - Saisie des prestations ou des coûts du personnel enseignant et de recherche - Analyse temporelle / analyse de la situation à divers moments - Saisie des prestations ou des coûts du personnel enseignant et de recherche - Analyse temporelle / analyse de la situation à divers moments - Saisie des prestations ou des coûts du personnel enseignant et de recherche - Analyse temporelle / analyse de la situation à divers moments - Saisie des prestations ou des coûts du personnel enseignant et de recherche - Rapport d'utilisation - Analyse temporelle / analyse de la situation à divers moments - Saisie des prestations ou des coûts du personnel enseignant et de recherche - Analyse temporelle / analyse de la situation à divers moments
<b>= CC 5</b>				

Figure 9: Clés de répartition

## 9. Die detaillierte Deckungsbeitragsrechnung

### 9.1 Überblick

**Kostenrechnungsmodell  
für Fachhochschulen**  
Version 10/2016

Die folgende Darstellung zeigt zusammenfassend eine Gegenüberstellung von Deckungsbeitragsrechnung, Kostenstellen und Umlageschlüssel. Generell gilt: alle Kosten werden nach Möglichkeit direkt den einzelnen Produkten zugewiesen.

Deckungsbeitragsstufe	KostenTyp	Direkte Kosten	Indirekte Kosten	
			Kostenstelle	Umlageschlüssel
<b>Erträge</b>				
<b>J. Personalkosten Fachrichtung / Fachbereich</b>	Einzelkosten	Direkte Einzelkosten	Indirekte Kosten Kostenstelle für allgemeine Fächer (Sprachen, Kultur, usw.)  Indirekte Kosten Kostensteller für interdisziplinäre Leistungen (Weiterbildung, angewandte F+E, Dienstleistungen)	Anzahl Studierende  - Leistungserfassung oder Kosten Lehr- / Forschungspersonal - Zeitrapporte/ -analysen
<b>J. Sachkosten Fachrichtung / Fachbereich</b>	Einzelkosten	Direkte Einzelkosten	Indirekte Kosten Kostenstelle für allgemeine Fächer (Sprachen, Kultur, usw.) Indirekte Kosten Kostenstelle für interdisziplinäre Leistungen (Weiterbildung, angewandte F+E, Dienstleistungen)	Anzahl Studierende  - Leistungserfassung oder Kosten Lehr- / Forschungspersonal
<b>= DB 1</b>				
<b>J. Personal- und Sachkosten kleinste Einheit, Abteilung, Departement/ Hochschule/Teilschule, Fachhochschule/Holding</b>	Gemeinkosten	--	<b>Je nach Bedürfnissen und Gegebenheiten der Fachhochschule: DB-2/3/4/5</b>  Indirekte Kosten Kostenstelle Rechenzentrum / Informatik  Indirekte Kosten Kostenstelle allgemeine Labors  Indirekte Kosten Kostenstelle Bibliothek / Mediathek  Indirekte Kosten Kostenstelle für interdisziplinäre Leistungen  Indirekte Kosten Kostenstelle für Kopierdienst  Kostenstelle für Verwaltung / Administration Fachbereich, Abteilung, Schule  Kostenstelle technischer Dienst, Logistik  Kostenstelle Gebäude, Unterhalt  Kostenstelle Cafeteria, Mensa  Kostenstelle Direktion / Administration Holding	Leistungserfassung oder Kosten Lehr- / Forschungspersonal - Zeitanalysen Multimomentaufnahmen  Leistungserfassung oder Kosten Lehr- / Forschungspersonal -- Nutzungsrapport  - Anzahl Studierende (nur Diplom)  Leistungserfassung oder Kosten Lehr- / Forschungspersonal - Zeitanalysen Multimomentaufnahmen  Leistungserfassung oder Kosten Lehr- / Forschungspersonal - Zeitanalysen Multimomentaufnahmen  Leistungserfassung oder Kosten Lehr- / Forschungspersonal - Zeitanalysen Multimomentaufnahmen  Leistungserfassung oder Kosten Lehr- / Forschungspersonal - Nutzungsrapport - Zeitanalysen Multimomentaufnahmen  Leistungserfassung oder Kosten Lehr- / Forschungspersonal - Zeitanalysen Multimomentaufnahmen
<b>= DB5</b>				

Abbildung 9: Umlageschlüssel

**Précisions pour les hautes écoles pédagogiques**

Principes à suivre pour l'emploi de clés de répartition:  
 Si les coûts peuvent être attribués directement, ils sont imputés aux objets de coûts ou aux centres de coûts correspondants. Les centres de coûts sont intégrés dans le groupe de prestations concerné.  
 Lorsqu'une attribution directe n'est pas possible, les coûts sont répartis selon le principe de causalité. Les clés de répartition peuvent être les coûts directs de personnel, les mètres carrés, le nombre de collaborateurs/d'étudiants, le nombre d'heures ou les rapports sur les heures travail, etc. Elles doivent être décrites de manière transparente et facile à comprendre.  
 Le tableau suivant présente des exemples de clé de répartition:

Coûts par nature	Exemples de clé de répartition
Coûts directs de personnel du «centre de coûts des branches générales»  Exemple: coûts concernant des groupes de modules communs à plusieurs branches d'études	Ces coûts sont ventilés sur l'ensemble des filières de formation (y compris les études menant à une qualification additionnelle) en fonction du nombre d'étudiants.
Coûts directs de matériel du «centre de coûts des branches générales»  Exemples: crédit pour la commande de matériel, indemnisation des frais de voyage des enseignants	Ces coûts sont ventilés sur l'ensemble des filières de formation (y compris les études menant à une qualification additionnelle) en fonction du nombre d'étudiants.
Coûts directs de personnel et de matériel du «centre de coûts des prestations interdisciplinaires»	Cette catégorie ne concerne en principe pas les HEP. Si une HEP devait avoir un tel centre de coûts, les coûts seraient répartis au prorata des coûts directs de personnel sur tous les objets de coûts.
Coûts généraux du centre de coûts «informatique»  Exemple: support informatique pour le personnel de la haute école	Les coûts sont ventilés sur les objets de coûts au prorata des coûts directs de personnel (niveau de couverture CC 1) ou du nombre de collaborateurs en équivalents plein temps.
Coûts généraux des centres de coûts suivants (pour autant qu'ils ne soient pas attribués à un groupe de prestations) <ul style="list-style-type: none"> <li>• Direction/administration du domaine d'étude, de la section, de la haute école</li> <li>• Administration centrale des étudiants</li> <li>• Chancellerie</li> <li>• Conseil aux étudiants</li> <li>• Administration des filières de formation</li> <li>• Direction des instituts</li> <li>• Services centraux et rectorat</li> <li>• Conseil de la HEP / Direction de la HEP</li> <li>• Répartition provenant de la HEP / de la holding</li> </ul>	Les coûts sont ventilés sur les objets de coûts au prorata des coûts directs de personnel (niveau de couverture CC 1) ou du nombre de collaborateurs en équivalents plein temps.
Centres de coûts «service technique et logistique», «entretien des bâtiments» et «Facility Management» Il s'agit des coûts d'infrastructure «exploitation» au sens de la figure 7, chapitre 7. Les coûts d'infrastructure «immobilier» doivent quant à eux être indiqués dans un niveau de couverture supérieur (p. ex. niveau 6).	Les coûts sont ventilés sur les objets de coûts au prorata des coûts directs de personnel (niveau de couverture CC 1) ou selon l'inventaire des surfaces.

**Präzisierungen für die Pädagogischen Hochschulen**

Bei der Verwendung von Verteilerschlüsseln werden folgende Grundsätze beachtet:  
 Nach Möglichkeit sind alle Kosten welche direkt zugeordnet werden können den entsprechenden Kostenträgern bzw. Kostenstellen zuzuordnen bzw. sind solche Kostenstellen im entsprechenden Leistungsbereich anzugliedern. Können Kosten nicht direkt zugeordnet werden, sind diese verursachergerecht umzulegen. Mögliche Umlageschlüssel sind Personaleinzelkosten, Quadratmeter, Mitarbeitenden-/Studierendenzahlen, Stunden- und Arbeitsrapporte etc. Die Schlüssel müssen nachvollziehbar und transparent beschrieben werden.  
 Die folgende Tabelle enthält Beispiele für Verteilschlüssel:

<b>Kostenarten</b>	<b>Beispiele für Verteilschlüssel</b>
Personaleinzelkosten der „Kostenstellen für allgemeine Fächer“  Beispiel: Kostenverteilungen auf fachrichtungsübergreifende Modulpools bzw. Fächer	Sie werden anhand der Anzahl Studierender auf alle Studiengänge der Ausbildung inkl. Erweiterungsstudien verteilt
Sacheinzelkosten der „Kostenstellen für allgemeine Fächer“  Beispiel: Fachkredite für die Materialbewirtschaftung oder Entschädigung der Reisekosten der Dozierenden.	Sie werden anhand der Anzahl Studierender auf alle Studiengänge der Ausbildung inkl. Erweiterungsstudien verteilt.
Personal- und Sacheinzelkosten „Kostenstellen für interdisziplinäre Leistungen“	Diese Kategorie ist in der Regel für die PHs nicht relevant. Sollte eine PH solche Kostenstellen haben, werden sie anhand der direkten Personalkosten auf alle Kostenträger verteilt.
Gemeinkosten der Kostenstelle Informatik  Beispiel: Informatiksupport für die Mitarbeitenden der Hochschule.	Die Kosten werden auf die Kostenträger anhand der Personaleinzelkosten (DB-Stufe 1) oder der Anzahl Mitarbeitenden VZÄ verteilt.
Gemeinkosten folgender Kostenstellen (sofern diese nicht einem Leistungsbereich zugeordnet sind) <ul style="list-style-type: none"> <li>• Verwaltung/Administration Fachbereich, Abteilung, Hochschule</li> <li>• Zentrale Studienadministration</li> <li>• Kanzlei</li> <li>• Studienberatung</li> <li>• Verwaltung der Grundausbildungsstudiengänge</li> <li>• Institutsleitungen</li> <li>• Zentrale Dienste und Rektorat</li> <li>• Schulrat und Schulleitung</li> <li>• Umlagen des Zentralsitzes der FH / Holding</li> </ul>	Die Kosten werden auf die Kostenträger anhand der Personaleinzelkosten (DB-Stufe 1) oder der Anzahl Mitarbeitenden VZÄ verteilt.
Kostenstellen technische Dienste, Logistik, Gebäudeunterhalt, Facility Management. Es handelt sich um die betrieblichen Infrastrukturkosten gem. Abbildung 7 in Kapitel 7. Die baulichen Infrastrukturkosten werden hingegen in einer höheren DB-Stufe (z.B. DB-Stufe 6) ausgewiesen.	Die Kosten werden auf die Kostenträger anhand der Personaleinzelkosten (DB-Stufe 1) oder gemäss Flächeninventar verteilt.

**Précisions pour les hautes écoles pédagogiques**

Coûts de formation et de formation continue du personnel	Les coûts de la formation et de la formation continue du personnel sont imputés au centre de coûts sur lequel le salaire est comptabilisé. Ces coûts peuvent aussi être comptabilisés dans le centre de coûts «direction/administration du personnel» et répartis entre les différents groupes de prestations au prorata des coûts directs de personnel.
Loyers	Les coûts sont ventilés sur les objets de coûts selon l'inventaire des surfaces.
Coûts par nature de centres de coûts auxiliaires: p. ex. différences de couverture (solde issu de la comptabilisation des salaires)	Les centres de coûts auxiliaires sont ventilés sur les objets de coûts en fonction de l'utilisation des prestations.



**Präzisierungen für die  
Pädagogischen  
Hochschulen**

Aus- und Weiterbildungskosten von Mitarbeitenden	Die Kosten für die Aus- und Weiterbildung von Mitarbeitenden werden derjenigen Kostenstelle belastet, auf welcher der Lohn verbucht wird. Die Kosten können auch in der Kostenstelle Verwaltung/Personaladministration verbucht werden und anhand der Personaleinzelkosten auf die verschiedenen Leistungsbereiche umgebucht werden.
Mieten	Die Kosten werden auf die Kostenträger gemäss Flächeninventar verteilt.
Kostenarten von Vorkostenstellen: z.B. Deckungsdifferenzen (Saldo aus der Lohnkostenverrechnung)	Vorkostenstellen werden auf die Kostenträger gemäss dem Bezug der Leistungen verteilt.

## 9.2 Directives sur le calcul détaillé des contributions à la couverture

**Modèle de comptabilité analytique pour les hautes écoles spécialisées**  
Version 10/2016

### A. Produits

Les calculs agrégés des contributions à la couverture figurant au point 3.6 indiquent quels sont les types de produits qu'il faut mentionner pour les différents objets de coûts. Il faut faire figurer les produits attendus au cours de l'année correspondante. Les produits qui n'ont pas encore été réalisés au cours de cette année seront inclus au niveau du résultat par la formation des comptes de régularisation actifs.

Les produits suivants sont pris en compte:

	ED	FC	Ra&D	PS
Contribution de base SEFRI	x		x	
Contributions AHES (à l'intérieur de la région des organes scolaires responsables)	x			
Contributions AHES (à l'extérieur de la région des organes scolaires responsables)	x			
Taxes d'études forfaitaires	x	x		
Produits de tiers	x	x	x	x
Autres produits	x	x	x	x
Autres subventions versées par la Confédération	x	x	x	x
Produits CTI			x	
Produits FNS			x	
Recettes provenant des programmes de recherche de l'UE et d'autres programmes de recherche internationaux			x	
Autres contributions versées par le SEFRI	x		x	
Financement du solde par les organes scolaires responsables (sans les coûts d'infrastructure)	x	(x)	x	(x)

Figure 10: Relevé des produits

Légende:

- ED = Études de diplôme bachelor et master
- FC = Formation continue
- Ra&D = Recherche appliquée et développement
- PS = Prestations de services

### Fonds de tiers

Dans la recherche appliquée et développement, les produits suivants sont considérés comme des fonds de tiers:

- Produits de tiers (recettes de la recherche provenant du secteur privé, y c. les montants issus de fondations – non financées par la haute école – et d'entreprises semi-publiques, les mandats de recherche des cantons et des communes)
- Autres subventions versées par la Confédération (mandats de recherche des services fédéraux)
- Subventions versées par la CTI
- Subventions versées par le FNS
- Recettes provenant des programmes de recherche de l'UE et d'autres programmes de recherche internationaux

## 9.2 Wegleitung durch die detaillierte Deckungsbeitragsrechnung

### A. Erträge

**Kostenrechnungsmodell  
für Fachhochschulen**  
Version 10/2016

Die aggregierten Deckungsbeitragsrechnungen von Abschnitt 3.6 zeigen Ihnen, welche Arten von Erträgen für welche Kostenträger aufzuführen sind. Es sind die für das entsprechende Jahr zu erwartenden Erträge aufzuführen. Für das entsprechende Jahr noch nicht realisierte Erträge sind über die Bildung aktiver Rechnungsabgrenzungsposten erfolgswirksam zu gestalten.

Folgende Erträge werden ausgewiesen:

	DS	WB	aFuE	DL
Grundbeitrag SBFI	x		x	
Schulgelder FHV (innerhalb Trägerregion)	x			
Schulgelder FHV (ausserhalb Trägerregion)	x			
Studiengelder	x	x		
Erträge Dritter	x	x	x	x
Übrige Erträge	x	x	x	x
Übrige Erträge Bund	x	x	x	x
Erträge KTI			x	
Erträge Schweizerischer Nationalfonds			x	
Erträge EU- und andere internationale Forschungsprogramme			x	
Beiträge SBFI	x		x	
Restfinanzierung Schulträger (ohne Infrastrukturkosten)	x	(x)	x	(x)

Abbildung 10: Ausweis der Erträge

Legende:

- DS = Bachelor und Master
- WB = Weiterbildung
- aFuE = angewandte Forschung und Entwicklung
- DL = Dienstleistungen

### Drittmittel

In der anwendungsorientierten Forschung und Entwicklung gelten folgende Erträge als Drittmittel:

- Erträge Dritter (Forschungserträge des privaten Sektors, inklusive Gelder aus Stiftungen - nicht von der Hochschule alimentiert - und halbprivaten Unternehmen, Forschungsmandate Kantone und Gemeinden)
- Übrige Erträge Bund (Forschungsmandate von Bundesstellen)
- Erträge KTI
- Erträge SNF
- Erträge aus EU-Forschungsprogrammen und anderen internationalen Forschungsprogrammen

Explications relatives aux rubriques du tableau ci-dessus:

- Contribution de base SEFRI: la répartition de la contribution de base sur l'enseignement et la Ra&D relève de la compétence de la HES.
- Contributions d'études AHES (à l'intérieur de la région des organes responsables des HES): dans le cadre de l'Accord intercantonal sur les hautes écoles spécialisées (AHES), contributions versées par les cantons situés à l'intérieur de la région de l'organe responsable de la haute école (le plus souvent calculées).
- Contributions d'études AHES (à l'extérieur de la région des organes responsables des HES): dans le cadre de l'Accord intercantonal sur les hautes écoles spécialisées (AHES), contributions versées par les cantons situés à l'extérieur de la région de l'organe responsable de la haute école.
- Taxes d'études forfaitaires:  
ED: les écolages prélevés par les hautes écoles spécialisées pour les filières d'études conduisant au diplôme.  
FC: les écolages prélevés par les hautes écoles spécialisées pour les filières d'études postdiplômes (MAS, EMBA), les filières d'études de formation continue (DAS) et les filières d'études sanctionnées par un certificat (CAS) ainsi que les autres offres de formation continue (ouvertes au public).
- Produits de tiers:  
ED: ressources de fondations affectées au financement d'une chaire d'enseignement, au sponsoring et aux donations.  
FC: recettes provenant de sponsoring et de donations.  
Ra&D: recettes de la recherche provenant du secteur privé, y compris les montants issus de fondations et d'entreprises semi-privées et les mandats de recherche des cantons et des communes.  
PS: les taxes d'études perçues par les hautes écoles spécialisées pour les offres de formation continue s'adressant spécialement aux entreprises (non ouvertes au public).
- Autres produits:  
ED, FC, PS: taxes d'examens, diverses ventes, taxes d'utilisation, revenus des biens.  
Ra&D: produits de fortune venant d'immobilisations de fonds de recherche «réservés», afflux de fonds venant de fondations et d'autres organisations qui ont été financées au départ par les autorités responsables (par ex. gains obtenus dans le cadre de projets de recherche etc.), produits ne pouvant pas être attribués.
- Autres subventions versées par la Confédération:  
ED: financement d'études sanctionnées par un diplôme par des services de la Confédération.  
FC: financement de formations continues par des services de la Confédération.  
Ra&D: mandats de recherche de services de la Confédération, contributions pour des projets dans le domaine de l'encouragement de la recherche «genre».  
ED: recettes provenant de prestations de services de la Confédération.
- Produits CTI: subventions versées par la CTI
- Produits FNS: subventions versées par le Fonds national suisse
- Subventions versées dans le cadre de programmes de recherche de l'UE et d'autres programmes de recherche internationaux
- Autres contributions versées par le SEFRI:  
Contributions liées à des projets selon l'art. 59 LEHE.
- Financement du solde par les organes scolaires responsables (sans les coûts d'infrastructure): attributions de l'organe responsable de la haute école spécialisée. Part budgétaire cantonale allouée à la HES, subventions extraordinaires, subventions régulières versées par les communes des cantons responsables de HES.

Erklärung zur vorstehenden Tabelle :

- Grundbeitrag SBFI: Verteilung des Grundbeitrags auf Lehre und aFuE ist Sache der FH.
- Schulgelder FHV (innerhalb Trägerregion): Beiträge im Rahmen der Interkantonalen Fachhochschulvereinbarung (FHV), welche von Kantonen geleistet werden, die sich innerhalb der Region des Hochschulträgers befinden (meistens kalkulatorisch).
- Schulgelder FHV (ausserhalb Trägerregion): Beiträge im Rahmen der Interkantonalen Fachhochschulvereinbarung (FHV), welche von Kantonen geleistet werden, die sich ausserhalb der Region des Hochschulträgers befinden.
- Studiengelder:  
DS: Von den Fachhochschulen eingenommene Studiengebühren für Diplomstudiengänge.  
WB: Von den Fachhochschulen eingenommene Studiengebühren für Nachdiplomstudien (MAS, EMBA), Weiterbildungs-Diplomlehrgänge (DAS) und Zertifikatslehrgänge (CAS), übrige Weiterbildungsangebote (öffentlich ausgeschrieben).
- Erträge Dritter:  
DS: Stiftungsgelder zur Finanzierung eines Lehrstuhles, Sponsoring, Schenkungen.  
WB: Erträge aus Sponsoring und Schenkungen.  
aFuE: Forschungserträge des privaten Sektors, inklusive Gelder aus Stiftungen und halbprivaten Unternehmen; Forschungsmandate Kantone und Gemeinden. DL: Erträge aus Dienstleistungen für Private, Erträge aus Sponsoring und Schenkungen sowie Erträge aus Dienstleistungen für Kantone und Gemeinden.  
DL: Von den Fachhochschulen eingenommene Gebühren für Weiterbildungsangebote, welche spezifisch für Firmen durchgeführt werden (nicht öffentlich ausgeschrieben).
- Übrige Erträge:  
DS; WB, DL: Prüfungsgebühren, verschiedene Verkäufe, Benutzungsgebühren, Vermögenserträge.  
aFuE: Vermögenserträge aus Anlagen von „reservierten“ Forschungsgeldern, Zuflüsse von Mitteln aus Stiftungen und anderen Organisationen, welche ursprünglich durch die Träger finanziert wurden (z.B. Gewinne aus Forschungsprojekten, usw.), nicht zuordnungsbar Erträge.
- Übrige Erträge Bund:  
DS: Finanzierung von Diplomstudien durch Bundesstellen.  
WB: Finanzierung von Weiterbildungen durch Bundesstellen.  
aFuE: Forschungsmandate von Bundesstellen, Projektbeiträge Förderung der Geschlechterforschung.  
DL: Erträge aus Dienstleistungen für Bundesstellen.
- Erträge KTI: Beiträge F&E-Förderung.
- Erträge Schweizerischer Nationalfonds.
- Erträge aus EU-Forschungsprogrammen und anderer internationaler Forschungsprogramme.
- Beiträge SBFI: Projektgebundene Beiträge nach Art. 59 HFKG.
- Restfinanzierung Schulträger (ohne Infrastruktur): Zuteilungen des Hochschulträgers. Teil des kantonalen FH-Budgets, ausserordentliche Beiträge, regelmässige Beiträge von Gemeinden der Trägerkantone.

## B. Coûts

À partir des produits mentionnés, il convient d'indiquer et de soustraire les coûts pertinents à cinq niveaux CC, conformément à la figure 4 au point 3.6. De cette manière, il est possible de créer cinq types de contributions à la couverture. La dernière contribution à la couverture correspond au résultat global de la branche d'études ou du domaine d'études concernés (sans les infrastructures).

Il s'agit d'indiquer les coûts attendus dans l'année considérée. Les coûts enregistrés, mais qui n'ont pas encore été payés au cours de l'année en question, seront inclus au niveau du résultat par la formation des comptes de régularisation passifs.

*Voir aussi Annexe 4 Délimitations*

### Niveau CC I: contribution dépassant les coûts individuels

Les coûts découlant des activités d'une haute école spécialisée concernent à la fois le personnel enseignant, le personnel de recherche, le personnel fournisseur de prestations de service, le personnel administratif et le personnel technique. Les coûts doivent être répartis dans les catégories suivantes (catégories définies dans le système d'information des hautes écoles suisses, SIUS):

- Enseignants avec responsabilité de direction pour une unité organisationnelle (SIUS 51) et autres enseignants (SIUS 52);
- Collaborateurs scientifiques (SIUS 53), assistants et/ou doctorants (SIUS 54);
- Personnel de direction de la haute école (SIUS 56), personnel administratif (SIUS 57), personnel de soutien (SIUS 58) et personnel d'exploitation (SIUS 59).

*Voir aussi Annexe 3 Nomenclature «Catégories de personnel des hautes écoles SIUS»*

Les coûts de personnel représentent le facteur de coûts le plus important dans une haute école spécialisée. C'est pourquoi le coût des salaires n'est pas repris directement de la comptabilité financière dans le calcul des coûts, mais déterminé en fonction du temps de travail effectif par prestation ou centre de coûts / objet de coûts. À cette fin, il est possible de procéder de deux manières différentes:

- Rapports sur le temps de travail: toutes les personnes employées dans une haute école spécialisée doivent remettre des rapports sur le temps de travail dans lesquels elles inscrivent leurs heures de travail dédiées aux différents centres de coûts / objets de coûts (par ex. pour la Ra&D).
- Sur la base de la planification des horaires et des activités, le temps peut être repris dans la saisie des prestations (prestations effectives), de telle sorte que seuls les écarts par rapport à la norme doivent être indiqués. Il faut présenter au minimum les données par année civile et par unité de prestation.

Pour déterminer les coûts, les heures ainsi obtenues sont multipliées par le taux horaire standard.

Les coûts correspondants sont enfin imputés directement par addition et par unité de prestation aux objets de coûts ou aux centres de coûts.

Rapports sur le temps de travail: le chiffre recherché porte sur le collaborateur individuel. La feuille de rapport sur le temps de travail ne doit donc s'appliquer qu'à un seul collaborateur. Mais ces feuilles ne remplacent pas les rapports détaillés sur le personnel; elles sont complétées par le total des coûts de salaire par collaborateur. Cette manière de procéder permet d'une part de mettre en évidence de manière détaillée les écarts de salaires et de prestations, et d'autre part de servir de justificatif pour la délimitation des charges de salaires et de prestations.

## B. Kosten

Von den aufgeführten Erträgen sind nun - entsprechend Abbildung 4 in Abschnitt 3.6 - in insgesamt fünf DB-Stufen die relevanten Kosten auszuweisen und abzuziehen. Auf diese Weise entstehen fünf Deckungsbeiträge. Der letzte Deckungsbeitrag entspricht dem Gesamterfolg der entsprechenden Fachrichtung bzw. Fachbereich (jeweils ohne Infrastruktur).

Es sind die für das entsprechende Jahr zu erwartenden Kosten aufzuführen. Für das entsprechende Jahr aufgelaufene, aber noch nicht bezahlte Kosten sind über die Bildung passiver Rechnungsabgrenzungsposten erfolgswirksam zu gestalten.

*Siehe auch Anhang 4 "Zeitliche und sachliche Abgrenzungen.....".*

### DB-Stufe 1: Beitrag über Einzelkosten

Die Kosten für die Tätigkeiten einer Fachhochschule setzen sich aus dem Lehr-, dem Forschungs-, dem Dienstleistungs- und dem administrativen und technischen Personal zusammen. Die Kosten sind anhand der Personalkategorien des Schweizerischen Hochschulinformationssystems SHIS in drei Gruppen zu unterteilen:

- Dozierende mit Führungsverantwortung (SHIS 51) und übrige Dozierende (SHIS 52)
- Wissenschaftliche Mitarbeitende (SHIS 53), Assistierende und/oder Doktorierende (SHIS 54)
- Direktionspersonal (SHIS 56), administratives Personal (SHIS 57), Unterstützungspersonal (SHIS 58) und Betriebspersonal (SHIS 59).

*Siehe auch Anhang 3 „Nomenklatur SHIS-Personalkategorien des BFS“*

Die Personalkosten sind der wichtigste Kostenfaktor einer Fachhochschule. Aus diesem Grund werden nicht die Lohnaufwendungen von der Finanzbuchhaltung in die Kostenrechnung übernommen, sondern aufgrund der effektiv für die verschiedenen Dienstleistungen bzw. Kostenstellen /Kostenträger gearbeiteten Zeit ermittelt. Dazu können zwei Verfahren angewendet werden:

- Zeitrapporte: alle an einer Fachhochschule tätigen Personen führen Zeitrapporte, in welche sie die für die einzelnen Kostenstellen/Kostenträger aufgewandte Zeit erfassen (z.B. für aFuE).
- Auf Grund der Pensenplanverwaltung kann die Zeit in die Leistungserfassung übernommen werden (IST-Leistungen), so dass nur noch Abweichungen von der Norm vermerkt werden müssen. Im Minimum müssen Kalenderjahresgrößen pro Leistungseinheit dargestellt werden.

Zur Bestimmung der Kosten werden anschliessend die ermittelten Stunden mit einem Norm-Stundensatz multipliziert.

Die entsprechenden Kosten werden anschliessend dem Kostenträger oder der Kostenstelle direkt pro Leistungseinheit summiert belastet.

Zeitrapporte: Die interessierende Grösse ist der einzelne Mitarbeiter. Ein Zeitrapportblatt hat sich deshalb immer auf den einzelnen Mitarbeiter zu beziehen. Dabei bleiben die detaillierten Personalrapportierungen bestehen und werden mit den totalisierten Lohnaufwendungen pro Mitarbeiter ergänzt. Dies hat den Vorteil, dass Lohn/Leistungsabweichungen detailliert nachgewiesen werden können. Sie dienen zugleich als Beleg für die Abgrenzung Lohnaufwand/Leistungskosten.

Une feuille de rapport sur le temps de travail peut se présenter comme suit:

Enseignant: XXX		Évaluation pour l'année civile 2014						
Centre de coûts/ Objet de coûts	Désignation	Activité	Heures	Leçons	Taux standards	Coûts	Salaire	Ecart
10000	Administration étab. partenaire	Admin.	100	100	120	12'000		
20000	Architecture ED	Enseignement	1000	500	120	60'000		
20500	Architecture EPD	Enseignement	600	300	120	36'000		
30600	Électrotechnique PS	Projet	200	200	120	24'000		
SALAIRE	Salaire brut, y compris charges sociales	Salaire					128'000	
<b>Total</b>			<b>1900</b>	<b>1100</b>		<b>132'000</b>	<b>128'000</b>	<b>+4'000</b>

*Taux horaire standard:* Le taux horaire standard qui est calculé reflète les coûts du salaire brut d'un collaborateur. Il se détermine à partir du total des charges salariales, y compris les charges sociales et les absences définies et payées, et se divise par le temps de travail annuel convenu en heures. Le taux horaire standard peut être calculé pour chaque enseignant/collaborateur scientifique.

*Principe d'enregistrement comptable sur compte courant par collaborateur:* Afin de pouvoir gérer un compte courant par collaborateur ou par groupe de personnel, il convient de passer une écriture des salaires (charges) et des prestations (coûts) de chaque collaboratrice et de chaque collaborateur. Ainsi, les charges salariales reflètent **la charge en nombre d'heures théorique** (durée planifiée annuelle x taux horaire) et les heures de travail effectives représentent la décharge. Dans ce contexte, il importe, durant la première année d'exploitation des comptes courants des collaborateurs, de tenir compte si possible des prestations minimales et maximales de l'année précédente soit à titre de charge soit à titre de décharge. Les références (compensations, décharges) doivent dans la mesure du possible être saisies aux mêmes taux que ceux qui ont conduit à l'apparition de temps minimaux et maximaux; en d'autres termes, il convient de comptabiliser l'indemnisation des heures au taux en vigueur l'année précédente.

Grâce à cette méthode, le solde du compte courant des collaborateurs indique des valeurs actualisées, correctement évaluées et conformes au nombre d'heures. Par ailleurs, ce solde constitue pour chaque collaborateur un justificatif de la différence existant entre son salaire et les prestations fournies.

Les absences (accident, maladie), qui ne sont pas comprises dans le taux horaire standard et qui peuvent être mises en lien direct avec une branche d'études ou un projet, sont également comptabilisées en tant que coûts individuels de niveau CC 1.

Coûts de matériel:

Le niveau CC 1 comprend les autres coûts de matériel qui sont en lien immédiat avec les prestations offertes par l'école (coûts individuels). Parmi ces coûts, on compte le matériel d'exploitation (matériel d'enseignement et de recherche), l'entretien, la maintenance, la réparation et le remplacement de ce matériel, ainsi que le matériel de consommation en rapport avec l'utilisation courante de ce matériel d'exploitation. Les frais de formation et de formation continue, les excursions, etc., qui peuvent être mis en lien direct avec une branche d'études ou à un projet, sont également comptabilisés en tant que coûts individuels de niveau CC 1.



Ein Zeitrapport kann damit ungefähr die folgende Form annehmen:

Dozent: xxx Auswertung Kalenderjahr 2014								
KOST/ KOSTR	Bezeichnung	Tätigkeit	Std.	Lekt.	Normsatz	Kosten	Lohn	Abwei- chung
10000	Administration Teilschule	Admin.	100	100	120	12'000		
20000	Architektur DS	Dozieren	1000	500	120	60'000		
20500	Architektur NDS	Dozieren	600	300	120	36'000		
30600	Elektrotechnik DL	Projekt	200	200	120	24'000		
LOHN	Bruttolohn inkl. SOZ	Lohn					128'000	
<b>Total</b>			<b>1900</b>	<b>1100</b>		<b>132'000</b>	<b>128'000</b>	<b>+4'000</b>

*Norm-Stundensatz:* Der kalkulierte Norm-Stundensatz widerspiegelt die Brutto-Lohnkosten eines einzelnen Mitarbeiters. Er errechnet sich aus dem Total der Lohnkosten inkl. Sozialleistungen sowie den definierten und bezahlten Absenzen dividiert durch die vereinbarte jährliche Normarbeitszeit in Stunden. Der Stundensatz kann für jeden einzelnen Dozenten/Wissenschaftlichen Mitarbeiter, berechnet werden.

*Verbuchungsprinzip zeitliche Abgrenzung:* Damit ein Mitarbeiterkontokorrent geführt werden kann, sollten pro Mitarbeiter/in oder Personalgruppe die Löhne (Aufwand) **und** Leistungen (Kosten) gebucht werden. Dabei widerspiegeln die Lohnaufwendungen als **Sollzeiten** (geplante Jahrespräsenzzeit x Stundenansatz) die Belastungen und entsprechend die effektiv geleisteten Stunden die Entlastungen. Wichtig in diesem Zusammenhang ist, dass beim ersten Betriebsjahr der Mitarbeiterkontokorrente die Minder-/Mehrleistungen vom Vorjahr entsprechend als Belastung/Entlastung berücksichtigt werden. Bezüge (Kompensationen, Entlastungen) sollten wenn möglich mit denjenigen Ansätzen belastet werden, mit welchen die Minder-/Mehrzeiten entstanden sind; d.h. im laufenden Jahr kann eine Abgeltung mit dem Ansatz des vorigen Jahres verbucht werden.

Mit dieser Methode zeigt das Mitarbeiterkontokorrent jederzeit den aktuellen, richtigen wert- und stundengerechten Saldo. Darüber hinaus bildet der Saldo eines einzelnen Stundenkontokorrents den Nachweis der Differenz zwischen Lohn und Leistung.

Nicht im Norm-Stundensatz enthaltene Absenzen (Unfall, Krankheit), welche direkt einer einzelnen Fachrichtung bzw. Projekt zugeordnet werden können, werden ebenfalls als Einzelkosten der DB-Stufe 1 zugewiesen.

Sachkosten:

Die DB-Stufe 1 enthält auch die Sachkosten, die in unmittelbarem Zusammenhang mit der Dienstleistungstätigkeit der Schule stehen (Einzelkosten). Zu diesem Aufwand gehören die Betriebsmittel (Lehr- und Forschungsmittel), der Unterhalt, die Wartung, die Reparatur und der Ersatz dieser Betriebsmittel, sowie das Verbrauchsmaterial, welches mit dem Einsatz dieser Betriebsmittel verbunden ist. Kosten für Aus- und Weiterbildung, Exkursionen etc., welche direkt einer einzelnen Fachrichtung bzw. Projekt zugeordnet werden können, werden ebenfalls als Einzelkosten der DB-Stufe 1 zugewiesen.

Matériel d'exploitation:

- Moyens informatiques
- Matériel d'enseignement et de recherche: livres d'enseignement, matériel d'école et de cours, livres et revues spécialisés, etc.;
- Équipement mobile: machines et appareils, installations de production et de laboratoires, etc.;
- Mobilier: tables, chaises, tables de dessin, tableaux noirs, rétroprojecteurs, sécateurs, etc. (pour autant que ce mobilier ne soit pas porté à l'actif).

Matériel de consommation:

Lubrifiants pour appareils, films, engrais, ampoules électriques, substances chimiques, petits outils, etc.

Entretien, maintenance, réparation:

Entretien et maintenance de machines et appareils: maintenance du matériel informatique et de logiciels, maintenance d'équipements de production, d'appareils et d'installations.

Amortissements:

Comptent parmi les amortissements sur le matériel d'exploitation les amortissements opérés sur le mobilier figurant dans la classe de comptes 146 (NMC, portés à l'actif par le compte d'investissement 506) ou dans la classe de comptes 15 (PME). Pour les amortissements, il convient d'appliquer les principes émis au chapitre 7 «Infrastructure» et résumés à la figure 8 «Traitement des investissements»

**CC 2 à 5: Contribution dépassant les charges de personnel et de matériel de la section, du département de la haute école (établissement partenaire), de la haute école spécialisée / de la holding**

Les niveaux CC 2 – 5 comprennent l'ensemble des coûts généraux des hautes écoles spécialisées, coûts d'infrastructure liés à la construction non compris. Selon l'organisation de l'école considérée, ces coûts sont subdivisés en niveaux CC différents. Cette opération n'est pas requise dans le cas du calcul CC à l'intention de la Confédération.

Autres charges de personnel (en partie attribuées en tant que coûts individuels de niveau CC 1):

- Absences: absences non prévues dans le taux horaire standard (accidents, maladies, etc.);
- Formation et formation continue: ce poste comprend tous les coûts de formation et de formation continue: les taxes de cours et de participation, etc. Ne doivent pas être mentionnées ici les absences, puisque celles-ci sont déjà prises en compte dans le taux horaire standard;
- Excursions: coûts liés à l'organisation d'excursions;
- Charges administratives: charges liées à la gestion d'une branche d'études;
- Autres coûts de personnel: publications de mises au concours dans les journaux, frais de voyage, frais de subsistance (repas pris à l'extérieur), nuitées, manifestations organisées pour le personnel, etc.

Charges de personnel des sections, départements /des hautes écoles / des établissements partenaires et de la haute école spécialisée:

- Charges du personnel employé dans les secrétariats de section, de département, d'école et de haute école spécialisée;
- Charges du personnel employé dans les bibliothèques et les médiathèques;
- Charges du personnel employé dans les centres de calcul et l'informatique;
- Charges du personnel d'exploitation général (conciergeries, services techniques, services de sécurité, etc.);
- Salaires des membres d'une holding (commissions, conseils, etc.).

#### Betriebsmittel:

- Informatikmittel
- Lehr- und Forschungsmittel: Lehrbücher, Schul- und Unterrichtsmaterial, Fachbücher und -zeitschriften, etc.
- Mobile Sachanlagen: Maschinen und Apparate, Produktionsanlagen, Laboreinrichtungen, etc.
- Mobiliar: Tische, Stühle, Zeichentische, Wandtafeln, Hellraumprojektoren, Baumscheren etc. (sofern nicht aktiviert).

#### Verbrauchsmaterial:

- Schmierstoffe für Apparate, Filme, Dünger, Glühbirnen, Chemikalien, Kleinwerkzeug etc.

#### Unterhalt, Wartung, Reparaturen:

- Unterhalt und Wartung von Maschinen und Apparaten: Software- und Hardwarewartung, Wartung von Produktionsanlagen, Geräten, Einrichtungen.

#### Abschreibungen:

- Zu den Abschreibungen auf Betriebsmaterial gehören die Abschreibungen der in der Kontenklasse 146 (NRM, aktiviert über Investitionskonto 506) bzw. 15 (KMU) aufgeführten Mobilien. Für die Abschreibungen gelten die Grundsätze gemäss Kapitel 7 Infrastruktur und die entsprechende Abbildung Nr. 8 "Behandlung der Investitionen".

#### **DB-Stufe 2 - 5: Beitrag über Personal- und Sachkosten Abteilung / Departement Hochschule (Teilschule), Fachhochschule / Holding**

Die Deckungsbeitragsstufen 2-5 umfassen sämtliche Gemeinkosten der Fachhochschule ohne bauliche Infrastrukturkosten. Je nach Organisation einer Schule werden diese Kosten auf unterschiedliche DB-Stufen verteilt. Für die DB-Rechnung zuhanden des Bundes ist dies nicht notwendig.

Übriger Personalaufwand zum Teil bereits als Einzelkosten der DB-Stufe 1 zugewiesen):

- Absenzen: Nicht im Norm-Stundenansatz enthaltene Absenzen (Unfall, Krankheit etc.).
- Aus- und Weiterbildung: Sie umfassen sämtliche Kosten für Aus- und Weiterbildung: Kurskosten, Teilnahmegebühren etc. Nicht aufzuführen ist dagegen die Absenz selbst, da diese bereits mit dem verrechneten Norm-Stundenansatz abgegolten ist.
- Exkursionen: Sie umfassen alle mit der Durchführung von Exkursionen verbundenen Kosten.
- administrativer Aufwand: administrativer Aufwand zur Führung einer Fachrichtung.
- Übrige Personalspesen: Dazu gehören: Inserate, Reisespesen, Verpflegung (auswärts), Übernachtungen, Personalanlässe etc.

Personalaufwand Abteilung, Departement/Hochschule/Teilschule und Fachhochschule:

- Personalaufwand Abteilungssekretariat, Departementssekretariat, Schulsekretariat und Fachhochschulsekretariat.
- Personalaufwand Bibliothek/Mediathek.
- Personal Rechenzentrum/Informatik.
- Allgemeines Betriebspersonal: Hauswartung, Technik, Sicherheit etc.
- die Löhne eines Holdingrates: Kommission, Rat etc.

Autres charges de matériel utilisé dans la section, le département/ l'école / la haute école spécialisée:

- Matériel de bureau en général;
- Charges d'énergie: huile de chauffage, gaz, eau, électricité;
- Taxes téléphoniques, frais de port, connexion internet, etc.;
- Imprimés, publicités, taxes, impôts;
- Entretien (conformément à la définition figurant au chapitre 7 «Infrastructure»)
- Amortissements du mobilier d'exploitation (par ex. mobilier informatique de l'administration)

### **Infrastructure**

La saisie et l'évaluation de l'infrastructure sont traitées au chapitre 7.

Les produits et les coûts d'infrastructure sont présentés par l'école sous forme séparée et de la manière suivante:

Produits d'infrastructure:

- Contributions pour la location octroyées par le SEFRI: les subventions fédérales destinées à la location d'objets appartenant à des tiers sont inscrits en compte;
- Contributions pour les infrastructures octroyées par les cantons et les organes responsables;
- Autres contributions pour l'infrastructure: les produits qui sont affectés à l'entretien et qui ne sont pas compris dans le calcul CC 1 à 5 sont inscrits en compte.

Coûts d'infrastructure:

- Amortissements calculés et intérêts calculés conformément au chapitre 7;
- Loyers: les loyers effectivement payés sont inscrits en compte;
- Autres coûts d'infrastructure: l'entretien défini au chapitre 7, qui n'est pas compris dans le calcul CC 1 à 5, est inscrit en compte.

Investissement:

- Investissement: les coûts effectifs de l'investissement;
- Contributions d'investissements octroyées par le SEFRI: les contributions fédérales versées.

L'infrastructure est à gérer sous la forme d'un centre de coûts et les amortissements, les loyers, ainsi que tous les frais accessoires liés à l'infrastructure (entretien, nettoyage, intérêts hypothécaires, rentes de droits de superficie, assurance immobilière, etc.) doivent être attribués à ce centre de coûts. Ensuite, tous les coûts d'infrastructure peuvent être attribués au moyen d'une seule clé de répartition et en fonction de l'intensité de leur utilisation à l'enseignement, à la recherche, à la formation continue et aux prestations de services.

### **Précisions pour les hautes écoles pédagogiques**

La variante des rapports sur le temps de travail (saisie du temps de travail) est en général utilisée pour le personnel technique et administratif. Pour le corps enseignant, les prestations sont le plus souvent calculées sur la base du plan horaire (heures dues), avec si nécessaire une correction en cas d'écart significatif entre le taux d'occupation dû et le taux d'occupation effectif. En fin d'exercice, les heures mobiles et les heures de vacances doivent être délimitées en conséquence.

Übriger Sachaufwand Abteilung / Departement / Schule /  
Fachhochschule

- Allgemeines Büromaterial
- Energieaufwand: Öl, Gas, Wasser, Elektrisch
- Telefon, Porti, Providerleitungen etc.
- Drucksachen, Werbeaufwand, Gebühren, Abgaben
- Unterhalt (gemäss Definition Kapitel 7 Infrastruktur)
- Abschreibungen auf Betriebsmobiliar (z.B. Mobiliar Verwaltungsinformatik)

### **Infrastruktur**

Die Erfassung und Bewertung der Infrastruktur ist im Kapitel 7 abgehandelt.

Die Erträge und Kosten der Infrastruktur werden von der Schule separat wie folgt ausgewiesen:

Infrastrukturere Erlöse:

- Beiträge an Mieten SBFI – Es werden die vom SBFI bezahlten Beiträge an Fremdmieten ausgewiesen.
- Infrastrukturbeiträge Träger
- Sonstige Infrastrukturbeiträge – Erträge für Unterhalt, welcher nicht in DB1-5 ausgewiesen wird.

Infrastrukturkosten

- Kalkulatorische Abschreibungen / Zinsen – gemäss Kapitel 7.
- Mieten – Es werden die effektiv bezahlten Mieten ausgewiesen.
- Sonstige Infrastrukturkosten – Unterhalt gemäss Kapitel 7, welcher nicht in DB1-5 ausgewiesen wird.

Investition

- Investition – effektive Kosten der Investition
- Beitrag SBFI an Investition – ausbezahlter Bundesbeitrag.

Die Infrastruktur ist als Kostenstelle zu führen und Abschreibungen, Mieten sowie alle infrastrukturbedingten Nebenkosten (Unterhalt, Reinigung, Hypothekarzinsen, Baurechtszinsen, Gebäudeversicherung etc.) auf diese Kostenstelle zuzuweisen. Anschliessend können alle Infrastrukturkosten mit einem einzigen Umlageschlüssel nach der Intensität der entsprechenden Nutzung auf Lehre, Forschung, Weiterbildung und Dienstleistungen zugewiesen werden.

### **Präzisierungen für die Pädagogischen Hochschulen**

Die Variante mit den Zeitrapporten (Zeiterfassung) wird in der Regel beim administrativen und technischen Personal angewendet. Bei den Dozierenden weit verbreitet ist eine Ermittlung der Leistungen aufgrund der Pensenplanung (Soll-Stunden) und einer eventuellen Korrektur bei signifikanten Abweichungen zwischen dem Soll-Beschäftigungsgrad und dem Ist-Beschäftigungsgrad. Per Ende Jahr sind die Gleitzeit- und Ferienguthaben entsprechend abzugrenzen.

# 10 Principes comptables complémentaires

## Précisions pour les hautes écoles pédagogiques

### 10.1 Coûts bruts et coûts nets

#### Principe

Le but de la comptabilité analytique étant de mesurer le niveau effectif des coûts d'une prestation pendant une année civile, les hautes écoles pédagogiques appliquent le principe des coûts bruts. Si ce principe n'est pas appliqué dans la comptabilité financière, il convient de procéder aux adaptations requises dans la comptabilité analytique.

#### Exemple 1: coûts et revenus liés aux photocopieuses et imprimantes

Des coûts de CHF 250'000.– sont générés pour l'année civile 2016.

- Les taxes d'utilisation payées par les étudiants s'élèvent à CHF 50'000.–.
- Les coûts et les revenus sont comptabilisés de manière distincte: les coûts (CHF 250'000.–) sont indiqués dans les coûts de matériel, et les revenus (CHF 50'000.–) dans les «autres revenus» du formulaire de saisie des données de l'OFS.
- Les coûts présentés dans l'indicateur du coût par équivalent plein-temps sont donc les coûts bruts, sans déduction des revenus.

#### Exemple 2: revenus et coûts liés aux échanges de prestations entre hautes écoles dans le domaine de l'enseignement

- Dans le cadre du bachelor de niveau préscolaire/primaire, les étudiants de la HEP A suivent certains modules de la HEP B.
- La HEP B facture chaque année CHF 150'000.– à la HEP A.
- La HEP A comptabilise les coûts et les revenus dans les frais de formation, colonne Bachelor, degrés préscolaire et primaire.
- La HEP B comptabilise les coûts et les revenus dans l'objet de coûts «domaine ne relevant pas des HEP».

#### Exceptions au principe des coûts bruts

Les allocations pour perte de gain (APG) et les indemnités journalières versées par les assurances constituent un cas particulier. Selon les normes de présentation des comptes utilisées, elles peuvent en effet être considérées soit comme une diminution de charge, soit comme un produit.

### 10.2 Coûts effectifs et coûts estimés

Afin d'assurer que les comptabilités analytiques des hautes écoles pédagogiques soient complètes et comparables au niveau suisse, la totalité des dépenses et des charges nécessaires pour réaliser le mandat de prestations de la haute école doivent être présentées dans la comptabilité analytique, y compris les prestations régulièrement fournies gratuitement par des tiers.

Dans ce cas, des coûts additionnels, qui n'ont pas leur pendant en comptabilité financière, doivent être intégrés dans la comptabilité analytique. Il s'agit d'estimations.

# 10 Verrechnungsprinzipien

## Präzisierungen für die Pädagogischen Hochschulen

### 10.1 Brutto- vs. Nettoprinzip

#### Grundsatz

Da die Kostenrechnung in der Messung der effektiven Kostenhöhe einer Leistung während eines Kalenderjahres besteht, wenden die pädagogischen Hochschulen das Bruttoprinzip an. Sofern in der Finanzbuchhaltung dieses Prinzip nicht angewendet wurde, sind in der Betriebsbuchhaltung entsprechende Umbuchungen vorzunehmen.

#### Beispiel 1: Kosten und Erlöse für Kopierer und Drucker

Die Kostenstelle generiert CHF 250'000.– Kosten für das Kalenderjahr 2016.

- Durch Gebühren der Studierenden für Druckaufgaben können die Kosten um CHF 50'000.– vermindert werden.
- Die Kosten und Erlöse werden vollständig und separat berücksichtigt, d.h., die Kosten von CHF 250'000.– werden unter Sachkosten berücksichtigt, die Erlöse von CHF 50'000.– in der Zeile „übrige Erlöse“ des Erfassungsformulars für die Kostenstatistik des BFS.
- Die Kosten werden somit brutto (ohne Kompensation mit den Erlösen) in den Indikator Kosten pro Vollzeitäquivalent ausgewiesen.

#### Beispiel 2: Erlöse und Kosten beim Lehrleistungsaustausch zwischen Hochschulen

- Die Studierenden der Hochschule A besuchen gewisse Module im Rahmen des Bachelorstudiengangs Vorschul-/Primarstufe an der Hochschule B.
- CHF 150'000.– werden jährlich an die Hochschule A fakturiert.
- Die Hochschule A weist die Kosten und Erlöse in den Ausbildungskosten, Spalte Bachelor Vorschul-/Primarstufe, aus.
- Die Hochschule B weist die Kosten und Erlöse im Kostenträger „Nicht-PH-Bereich“ aus.

#### Ausnahmen zum Bruttoprinzip

Die Erwerbersatzordnungsbeiträge (EO) und die Taggelder der Versicherungen stellen einen Spezialfall dar, da sie je nach Rechnungslegungsstandard entweder als Aufwandminderung oder als Ertrag berücksichtigt werden können.

### 10.2 Tatsächliche Kosten vs. kalkulatorische Kosten

Um die Vollständigkeit und die Vergleichbarkeit der Kostenrechnungen der pädagogischen Hochschulen gesamtschweizerisch zu gewährleisten, werden sämtliche Ausgaben oder Aufwände, die für die Führung des Leistungsauftrags der Hochschule gebraucht werden, in der Kostenrechnung ausgewiesen, auch wenn eine Leistung regelmässig durch Dritte unentgeltlich erbracht wird.

In diesem letzten Fall müssen sogenannte Zusatzkosten in die Kostenrechnung einfließen, auch wenn sie in der Finanzbuchhaltung nicht enthalten sind. Die Zusatzkosten entsprechen kalkulatorischen Werten.

## Précisions pour les hautes écoles pédagogiques

### Exemples:

- La haute école utilise des locaux mis à sa disposition sans payer de contrepartie financière. La HEP intégrera dans sa comptabilité analytique soit les chiffres réels, soit une estimation.
- Coûts des services d'une bibliothèque extérieure à la haute école utilisés sans contrepartie financière comme une participation au loyer.
- Coûts de l'utilisation du système financier du canton, sans contrepartie financière de la HEP.
- Coûts des services et infrastructures informatiques du canton utilisés sans contrepartie financière.
- Coûts de la gestion de la comptabilité des salaires et de la gestion du personnel effectuées sans contrepartie financière.
- Services de révision du contrôle des finances fournis sans contrepartie financière.
- Mise à disposition d'équipement d'exploitation, sans contrepartie financière.
- Contributions d'assainissement à la caisse de pension: ces contributions doivent être prises en compte dans la comptabilité analytique.
- Praticiens formateurs: les étudiants accomplissent une partie de leur formation dans les écoles. Lorsque les enseignants ne sont pas rémunérés directement par l'institution, mais par la commune ou le canton par exemple, ces coûts doivent figurer dans la comptabilité analytique.

### Coûts des prestations d'enseignement fournies aux étudiants de la haute école par une autre haute école, sans contrepartie financière

Les coûts doivent être comptabilisés là où les étudiants sont immatriculés. Les coûts non facturés doivent être estimés puis intégrés dans la comptabilité analytique.

#### Exemples:

- Partie de la formation du corps enseignant des gymnases dispensée par l'université (formation disciplinaire exclue)
- Services des bibliothèques et médiathèques proposés gratuitement aux étudiants

### Recommandations concernant les estimations

- Coûts des licences concernant les programmes ICT, la téléphonie, etc. à la charge du canton pour plusieurs clients (écoles, hôpitaux, etc.): estimation d'un pourcentage pour la répartition selon la taille de l'institution
- Prestations du canton responsable dans le domaine des finances (paiement des salaires) ou du personnel (gestion du personnel): estimation des ressources de personnel qui seraient nécessaires si la haute école devait fournir elle-même la prestation
- Immeubles: estimation fondée sur le modèle du SEFRI: les mètres carrés déterminés pour chaque type de locaux dans le cadre de l'inventaire des surfaces sont multipliés par des coûts normés. Le résultat donne l'estimation des coûts d'infrastructure; consulter également le «Manuel Inventaire des surfaces»:  
<https://www.sbf.admin.ch/sbfi/de/home/dienstleistungen/publikationen/fachhochschulen.html>
- Une autre possibilité consiste à utiliser comme estimation l'équivalent de 3,5 % de la valeur d'assurance de l'immeuble.



## Präzisierungen für die Pädagogischen Hochschulen

### Beispiele:

- Es werden der Hochschule Räumlichkeiten kostenlos zur Verfügung gestellt. Sind es Informationen oder Schätzungen über die finanzielle Nutzung dieser Räumlichkeiten, weist die Hochschule die entsprechenden Werte in der Kostenrechnung aus.
- Kosten für die Nutzung einer externen Bibliothek (ohne Bezahlung einer Miete)
- Kosten für die Nutzung des Finanzsystems des Kantons ohne Entschädigung durch die Hochschule.
- Kosten für Informatikleistungen und -infrastruktur vom Kanton ohne Entschädigung durch die Hochschule.
- Kosten für die Lohnbuchhaltung bzw. Personaladministration ohne Entschädigung durch die Hochschule.
- Revisionsleistungen der Finanzkontrolle ohne Entschädigung durch die Hochschule
- Zurverfügungstellung von Betriebseinrichtungen ohne Entschädigung durch die Hochschule
- Sanierungsbeiträge an die Pensionskasse müssen in der Kostenrechnung berücksichtigt werden.
- Praxislehrkräfte: Die Studierenden verbringen einen Teil ihrer Ausbildung in den Schulen. Werden die entsprechenden Lehrkräfte nicht direkt von der Institution entschädigt, sondern beispielsweise von der Gemeinde oder dem Kanton, haben diese Kosten in die Betriebsbuchhaltung einzufließen.

### Kosten für die Lehrleistungen an die Studierenden der Hochschule, die von einer anderen Institution ohne Verrechnung erbracht werden

Die Kosten sollen dort ausgewiesen werden, wo die Studierenden immatrikuliert sind. Werden sie nicht in Rechnung gestellt, sollen sie kalkuliert werden.

#### Beispiele:

- Teilausbildung (ohne Fachausbildung) von Gymnasiallehrpersonen an der Universität
- Leistungen von Bibliotheken, Mediocentern, welche den Studierenden unentgeltlich zur Verfügung stehen

### Empfehlungen für die Kalkulation

- Lizenzkosten für ICT-Programme, Telefonie etc. zulasten des Trägerkantons für mehrere Kunden (Schulen, Spitäler etc.): Schätzung einer %-Aufteilung gem. Grösse der Institution
- Leistungen des Trägerkantons im Finanzbereich (Lohnbuchhaltung) oder im Personalbereich (Personaladministration): Schätzung der notwendigen Personalressourcen, wenn die Hochschule die Leistung selber erbringen müsste.
- Liegenschaften: Berechnung von kalkulatorischen Infrastrukturkosten gem. SBFI-Modell: Die im Flächeninventar ermittelten Quadratmeter für verschiedene Raumtypen werden mit Standardkosten multipliziert und ergeben schliesslich die kalkulatorischen Infrastrukturkosten (Anzahl Quadratmeter × Kostensatz, pro Raumkategorie; die Handhabung eines Flächeninventars ist nötig); siehe auch unter „Handbuch Flächeninventar“:  
<https://www.sbf.admin.ch/sbfi/de/home/dienstleistungen/publikationen/fachhochschulen.html>
- Als Alternative können 3,5% des Gebäudeversicherungswerts angewendet werden

## **Précisions pour les hautes écoles pédagogiques**

### **10.3 Comptabilisations internes**

Dans une même institution, des prestations et des coûts sont échangés entre différents centres de coûts. Ces coûts sont comptabilisés soit au niveau des charges, soit au niveau des revenus, qui augmentent ou diminuent en conséquence.

Exemple:

La totalité du salaire d'un collaborateur est comptabilisée sur un centre de coûts du groupe de prestations formation. Cette personne a cependant donné un cours de formation continue, qui concerne le groupe de prestations formation continue, et un exposé, qui relève des prestations de services. Les coûts correspondants sont comptabilisés sous forme de charges: les charges augmentent en conséquence dans le centre de coûts formation continue et recherche, et diminuent dans le centre de coûts formation.

### **10.3 Interne Verrechnungen**

Innerhalb einer Institution werden Leistungen bzw. Kosten zwischen verschiedenen Kostenstellen ausgetauscht. Entsprechende Buchungen erfolgen Aufwand an Aufwand und Ertrag an Ertrag und werden mit der Ent- und Belastung der betreffenden Kostenstellen umgebucht.

Beispiel:

Der Lohn eines Mitarbeitenden wird vollumfänglich in einer Kostenstelle des Leistungsbereichs Ausbildung verbucht. Dieser Mitarbeiter hat jedoch noch einen Weiterbildungskurs für den Leistungsbereich Weiterbildung oder ein Referat für den Leitungsbereich Dienstleistung erbracht. Die entsprechenden Kosten dafür werden mittels der Buchung Aufwand (Belastung Kostenstelle Weiterbildung und Forschung) an Aufwand (Entlastung Kostenstelle Ausbildung) umgebucht.

---

## Anhänge

- Anhang 1:** Offizielle Klassierung der Fachrichtungen
- Anhang 2:** FHV-relevante Studiengänge der Pädagogischen Hochschulen
- Anhang 3:** Definition der Leistungen
- Anhang 4:** Die SHIS-Personalkategorien
- Anhang 5:** Abgrenzungen
- Anhang 6:** Die Unterstützungsprozesse
- Anhang 7:** Struktur des Berichtwesens / Reporting

---

## Annexes

- Annexe 1:** Classification officielle des branches d'études
  - Annexe 2:** Filières des hautes écoles pédagogiques concernées par l'AHES
  - Annexe 3:** Définition des prestations (objets des cours)
  - Annexe 4:** Nomenclature «Catégories de personnel des hautes écoles SIUS»
  - Annexe 5:** Délimitations
  - Annexe 6:** Processus de soutien
  - Annexe 7:** Structure des rapports sur les comptes
-



# Annexe 1

## Classification officielle des branches d'études

**Modèle de comptabilité analytique pour les hautes écoles spécialisées**  
Version 10/2016

Voir manuel technique des hautes écoles spécialisées  
Office fédéral de la statistique  
Link  
<http://www.shsfh.bfs.admin.ch>

**Précisions pour les hautes écoles pédagogiques**

Code OFS	Branche d'études
3701	Niveau préscolaire et primaire
3710	Niveau secondaire I
3715	Niveau secondaire I et II ensemble
3720	Niveau secondaire II (écoles de maturité gymnasiale)
3725	Niveau secondaire II (formation professionnelle)
3726	Formation professionnelle en général
3730	Logopédie
3731	Psychomotricité
3739	Pédagogie curative
3740	Didactique des disciplines
3799	Formation des enseignants en général
3999	Branche d'études non répartissable

# Anhang 1

## Offizielle Klassifizierung der Fachrichtungen

**Kostenrechnungsmodell  
für Fachhochschulen**  
Version 10/2016

Siehe Technisches Handbuch der Fachhochschulen,  
Bundesamt für Statistik

Link

<http://www.shsfh.bfs.admin.ch>

**Präzisierungen für die  
Pädagogischen Hochschulen**

Code BFS	Fachrichtung
3701	Vorschul- und Primarstufe
3710	Sekundarstufe I
3715	Sekundarstufe I und II zusammen
3720	Sekundarstufe II (Gymnasiale Maturitätsschulen)
3725	Sekundarstufe II (Berufsbildung)
3726	Berufsbildung allgemein
3730	Logopädie
3731	Psychomotoriktherapie
3739	Heilpädagogik
3740	Fachdidaktik
3799	Lehrkräfteausbildung allgemein
3999	Fachrichtung nicht zuteilbar

# Annexe 2

## **Filières des hautes écoles pédagogiques concernées par l'AHES**

**Précisions pour les hautes  
écoles pédagogiques**

Voir le document de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de  
l'instruction publique (CDIP)

[http://www.edudoc.ch/static/web/arbeiten/fhv\\_anhang\\_ph.pdf](http://www.edudoc.ch/static/web/arbeiten/fhv_anhang_ph.pdf)



# Anhang 2

## **FHV-relevante Studiengänge der Pädagogischen Hochschulen**

**Präzisierungen für die  
Pädagogischen Hochschulen**

Siehe Schweizerische Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektoren  
(EDK)

[http://www.edudoc.ch/static/web/arbeiten/fhv\\_anhang\\_ph.pdf](http://www.edudoc.ch/static/web/arbeiten/fhv_anhang_ph.pdf)

# Annexe 3

## Définition des prestations (objets des coûts)

### Commentaire général

La comptabilité analytique des hautes écoles est structurée par objet de coûts. Les objets de coûts désignent les prestations fournies par une haute école à des tiers. La comptabilité par objet de coûts renseigne sur le montant des coûts par objet de coûts (groupe de prestations).

Le contenu de chaque groupe de prestations et sa subdivision en objets de coûts sont décrits ci-après. Chaque haute école est libre de définir des objets de coûts supplémentaires, p. ex. à des fins de contrôle et d'information internes.

Modèle de comptabilité  
analytique pour les hautes  
écoles spécialisées  
Version 10/2016

### Études conduisant au diplôme bachelor Études conduisant au diplôme master

Par «études conduisant au diplôme bachelor et master», on entend toutes les activités dirigées prioritairement vers l'enseignement et la formation des étudiants suivant les filières conduisant au diplôme bachelor et master dans les hautes écoles spécialisées, ou qui y sont liées directement.

#### Exemples:

- Préparation et organisation de l'enseignement au niveau des études conduisant au diplôme;
- Surveillance en laboratoires, y c. la démonstration et le contrôle d'exercices pratiques;
- Préparation et exécution de processus conduisant au diplôme bachelor dans le cadre des filières d'études;
- Accompagnement et évaluation des travaux écrits (travaux de diplôme et travaux finaux);
- Encadrement général des étudiants (consultations, etc.);
- Toute activité servant exclusivement ou prioritairement aux activités d'enseignement (y c. les tâches organisationnelles et administratives);
- Activités d'enseignement dans le cadre de programmes de doctorat en collaboration avec des universités.

### Formation continue

- Études postgrades (Master of Advanced Studies MAS et Executive Master of Business Administration EMBA)
- cursus conduisant à un diplôme postgrade (Diploma of Advanced Studies DAS)
- Cursus conduisant à un certificat (Certificate of Advanced Studies CAS)
- Formations continues ouvertes au public (séminaires, cours, etc.)

Par «formation continue», on entend toutes les activités ci-dessus dirigées prioritairement vers l'enseignement et la formation dans des hautes écoles spécialisées, ou qui y sont liées directement.

# Anhang 3

## Definition der einzelnen Leistungen

### Allgemeiner Kommentar

Die Kostenrechnung der Hochschulen ist nach Kostenträgern gegliedert. Als Kostenträger werden die Leistungen bezeichnet, die eine Hochschule gegenüber externen Leistungsbezüglern erbringt. Die Kostenträgerrechnung gibt Auskunft darüber, in welcher Höhe die Kosten je Kostenträger (Leistungsbereich) angefallen sind. Die Definition der einzelnen Leistungsbereiche und deren Aufteilung in Kostenträger sind unten beschrieben. Die Definition zusätzlicher Kostenträger bleibt jeder Hochschule vorbehalten, z.B. für interne Führungsinformations- oder Führungskontrollzwecke.

**Kostenrechnungsmodell  
für Fachhochschulen**  
Version 10/2016

### Diplomstudium Bachelor

#### Diplomstudium Master:

Dazu gehören alle Tätigkeiten, welche primär den Unterricht und die Ausbildung der Studierenden in Bachelor-Diplomstudiengängen bzw. Master-Diplomstudiengängen an den Fachhochschulen zum Gegenstand haben oder damit zusammenhängen.

Beispiele:

- Vorbereitung und Durchführung von Lehrveranstaltungen des Diplomstudiums
- Laboratoriumsaufsicht mit Demonstrieren und Überwachen von praktischen Übungen
- Vorbereitung und Durchführung von Abschlussverfahren im Rahmen der Lehrgänge
- Begleitung und Bewertung schriftlicher Arbeiten (Diplomarbeiten und Abschlussarbeiten)
- Betreuung und Begleitung der Studierenden
- Alle sonstigen Tätigkeiten, welche ausschliesslich oder primär der Lehrtätigkeit dienen (inkl. organisatorische Aufgaben und Verwaltung).
- Lehraktivitäten im Rahmen von Doktoratsprogrammen in Zusammenarbeit mit Universitäten

#### Weiterbildung:

- Nachdiplomstudien (Master of Advanced Studies MAS und Executive Master of Business Administration EMBA)
- Weiterbildungs-Diplomlehrgänge (Diploma of Advanced Studies DAS)
- Zertifikatslehrgänge (Certificate of Advanced Studies CAS)
- Öffentlich ausgeschriebene Weiterbildungsveranstaltungen (Seminare, Kurse, etc.)

Zur Weiterbildung gehören alle Tätigkeiten, welche primär den Unterricht und die Ausbildung in den oben aufgelisteten Angeboten der Fachhochschulen zum Gegenstand haben oder damit zusammenhängen.

-

Exemples:

- Préparation et exécution d'enseignements du domaine postgrade (MAS, EMBA, DAS, CAS);
- Préparation et exécution de séminaires, cours, etc. ouverts au public;
- Surveillance en laboratoires, y c. démonstration et contrôle d'exercices pratiques;
- Préparation et exécution de processus conduisant au diplôme postgrade dans le cadre des filières d'études;
- Accompagnement et évaluation des travaux écrits (travaux de diplôme et travaux finaux);
- Toute activité servant exclusivement ou prioritairement aux activités d'enseignement (y c. les tâches organisationnelles et administratives);

Beispiele:

- Vorbereitung und Durchführung von Lehrveranstaltungen des Nachdiplombereichs (MAS, EMBA, DAS, CAS)
- Vorbereitung und Durchführung von öffentlich ausgeschrieben Seminaren, Kursen etc.
- Laboratoriumsaufsicht mit Demonstrieren und Überwachen von praktischen Übungen
- Vorbereitung und Durchführung von Abschlussverfahren im Rahmen der Lehrgänge
- Begleitung und Bewertung schriftlicher Arbeiten (Diplomarbeiten und Abschlussarbeiten)
- Alle sonstigen Tätigkeiten, welche ausschliesslich oder primär der Lehrtätigkeit dienen (inkl. organisatorische Aufgaben und Verwaltung).

## Recherche appliquée et développement (Ra&D)

### Recherche et développement (R&D)

La recherche et le développement (R&D) englobent les travaux de création entrepris de façon systématique en vue d'accroître la somme des connaissances, y c. la connaissance de l'homme, de la culture et de la société, et d'utiliser cette somme de connaissances pour de nouvelles applications ou pour l'élargissement des connaissances.

Sont incluses dans la recherche et le développement toutes les activités qui y sont directement liées:

- Projets de la CTI et du FNRS, ainsi que les projets internationaux de recherche (par ex. dans le cadre d'EUREKA);
- Exécution, organisation et gestion de travaux de R&D en propre ou de mandats de R&D;
- Conception, gestion et suivi de projets de recherche (management, évaluation);
- Acquisition et gestion de fonds de tiers destinés à des projets de R&D;
- Collaboration avec d'autres institutions actives dans la R&D, au niveau national et international;
- Participation à des assemblées et à des comités dans le domaine de la R&D (par ex. commission de recherche) au sein ou en dehors des hautes écoles spécialisées;
- Lectures, approfondissement des connaissances dans le cadre d'un projet de R&D;
- Élaboration et rédaction de publications scientifiques et de rapports de recherche;
- Élaboration de nouvelles méthodologies scientifiques (méthodes de recueil de données, d'estimation et d'expérimentation, etc.)
- Fabrication, essai et perfectionnement de prototypes jusqu'à pleine maturité;
- Construction et exploitation d'installations d'essai et autres chaînes pilotes;
- Présentation et discussion de résultats de R&D;
- Toute activité scientifique et non-scientifique servant exclusivement ou prioritairement aux activités de R&D (y c. les tâches organisationnelles et administratives).

Sont exclues de la recherche et du développement toutes les activités qui n'ont pas pour finalité la recherche ou qui ne sont pas liées à un projet de recherche.

#### Exemples:

- Formation et formation continue du personnel;
- Documentation et travaux bibliographiques (dans la mesure où ils n'ont pas de lien direct avec la R&D);
- Services scientifiques périodiques tels que recueil de données, mesures, établissement de statistiques, examens, contrôles ordinaires de la qualité et de la production;
- Travaux de normalisation;
- Travaux administratifs concernant les brevets et les licences;
- Conseils techniques, scientifiques et administratifs;
- Production de biens (y c. les séries de tests) et prestations de services (y c. contrôle);
- Services techniques après-vente, études de marché et d'économie d'entreprise;
- Marketing et études de faisabilité (pour autant qu'elles ne portent pas sur un projet de recherche);
- Activités, contrôles et améliorations permanentes de routine;
- Recours à des méthodologies et à des connaissances éprouvées.

## Angewandte Forschung und Entwicklung (aFuE)

### Forschung und Entwicklung (F+E)

Forschung und Entwicklung (F+E) ist systematische, schöpferische Arbeit zur Erweiterung des Kenntnisstandes (einschliesslich der Erkenntnisse über den Menschen, die Kultur und die Gesellschaft) sowie deren Verwendung mit dem Ziel, neue Anwendungsmöglichkeiten zu finden und/oder zu einer neuen Wissensordnung beizutragen.

Einzuschliessen in F+E sind alle Tätigkeiten, die direkt mit F+E verbunden sind, nämlich:

- KTI- und SNF-Projekte sowie internationale Forschungsprojekte (z.B. im Rahmen von Eureka)
- Durchführung, Organisation und Verwaltung von eigenen F+E - Arbeiten oder F+E - Aufträgen
- Konzeption und Begleitung von Forschungsprojekten sowie deren Verwaltung (Management, Evaluation)
- Akquisition und Verwaltung von Drittmitteln für Forschungsprojekte
- Zusammenarbeit mit anderen F+E-Institutionen (national und international)
- Mitarbeit in Forschungsgremien (z.B. Forschungskommission) inner- und ausserhalb der Fachhochschulen
- Lektüre, Vertiefung des persönlichen Kenntnisstandes im Hinblick auf ein Forschungsvorhaben
- Verfassen und Redigieren von wissenschaftlichen Publikationen und Forschungsberichten
- Erarbeitung neuer wissenschaftlicher Methodologien (Erhebungs-, Schätzungs-, Erprobungsmethoden etc.)
- Konstruktion und Erprobung von Prototypen und deren Weiterentwicklung bis zur Systemreife
- Bau und Betrieb von Versuchsanlagen (pilot plants)
- Präsentation und Diskussion von F+E-Resultaten
- Alle sonstigen Tätigkeiten, welche ausschliesslich oder primär der F+E dienen (inkl. organisatorische Aufgaben und Verwaltung).

Nicht unter Forschung und Entwicklung fallen alle Aktivitäten, deren Zweck nicht in der Forschung liegt, oder die nicht an ein Forschungsprojekt gebunden sind.

Beispiele:

- Aus- und Weiterbildung des Personals
- Dokumentation und bibliographische Arbeiten (sofern nicht direkt mit F+E verbunden)
- Periodische wissenschaftliche Dienstleistungen wie Datensammlung, Messungen, Erstellung von Statistiken, Prüfungen, routinemässige Qualitäts- und Produktionskontrollen
- Normierungsarbeiten
- Administrative Arbeiten im Zusammenhang mit Patenten und Lizenzen
- Technische, wissenschaftliche und administrative Beratung
- Produktion von Gütern (einschliesslich der Testserien) und Dienstleistungen sowie deren Kontrolle
- Technische Verkaufsdienste, markt- und betriebswirtschaftliche Studien
- Marketing und Machbarkeitsstudien (sofern sie sich nicht auf ein F+E-Projekt beziehen)
- Routinemässige Tätigkeiten, Kontrollen und laufende Verbesserungen
- Benützung von bereits etablierten Methodologien und Kenntnissen.

Bien faire la différence entre:

**Recherche fondamentale:**

Travaux expérimentaux et théoriques entrepris principalement en vue d'acquérir de nouvelles connaissances sur les fondements des phénomènes et des faits observables, sans envisager d'application ou d'utilisation particulière.

**Recherche appliquée:**

Travaux originaux entrepris en vue d'acquérir des connaissances nouvelles, dirigés vers un but ou objectif déterminé.

**Développement expérimental:**

Travail systématique fondé sur des connaissances (obtenues par la recherche et l'expérience pratique) et conduit en vue de lancer la fabrication de nouveaux matériaux, produits, appareils, et l'introduction de procédés, systèmes et prestations nouveaux ou substantiellement améliorés.

## **Prestations de services**

Par «prestations de services», on entend toutes les activités scientifiques et non scientifiques de routine qui n'ont pas trait directement à la R&D ni à l'enseignement, et qui s'adressent en priorité à un public évoluant en dehors des hautes écoles spécialisées.

Exemples:

- Prestations de services telles que services d'information scientifiques et techniques dans la mesure où elles ne sont pas fournies à des fins de R&D;
- Expertises pour le compte de tiers;
- Activités de contrôle pour le compte de tiers;
- Publications et conférences destinées au grand public;
- Recueil de données à des fins générales
- Toute autre activité se rapportant exclusivement ou prioritairement aux prestations de services, y c. les tâches organisationnelles et administratives.

## **Délimitation du domaine ne relevant pas des HES**

Il importe de bien distinguer les activités et les offres ne relevant du domaine des HES. Parmi celles-ci on compte les offres de formation subventionnées par le biais de la loi sur la formation professionnelle (LFPr), par ex. la formation au niveau des écoles supérieures ou au niveau secondaire II, cours préparatoires aux filières HES.



Zu unterscheiden sind:

**Grundlagenforschung:**

ist experimentelle und theoretische Arbeit, die in erster Linie auf die Gewinnung neuer Erkenntnisse über den Ursprung von Phänomenen und beobachtbaren Tatsachen gerichtet ist, ohne auf eine besondere Anwendung oder Verwendung abzielen.

**Angewandte Forschung:**

umfasst alle Aktivitäten zur Gewinnung neuer Erkenntnisse, sofern sie auf spezifische, praktische Ziele gerichtet sind.

**Experimentelle Entwicklung:**

ist systematische, auf vorhandenen wissenschaftlichen Erkenntnissen und/ oder praktischer Erfahrung aufbauende Arbeit, die auf die Herstellung neuer Materialien, Produkte und Geräte und die Einführung neuer Verfahren, Systeme und Dienstleistungen sowie deren wesentliche Verbesserung abzielt.

**Dienstleistungen**

Als Dienstleistungen gelten alle Tätigkeiten mit vorwiegend Routinecharakter, die nicht mit Forschung + Entwicklung und Lehre verbunden sind und sich primär an ein Publikum ausserhalb der Fachhochschulen richten.

Beispiele:

- Dienstleistungen, v.a. wissenschaftliche und technische Informationsdienste, sofern sie nicht in erster Linie für F+E-Zwecke durchgeführt werden
- Gutachtertätigkeit für Dritte
- Prüf- und Kontrolltätigkeit für Dritte
- Publikationstätigkeit für eine breitere Öffentlichkeit
- Datensammlung für allgemeine Zwecke
- Alle sonstigen Tätigkeiten, welche ausschliesslich oder primär im Zusammenhang mit Dienstleistungen erfolgen (inkl. organisatorische Aufgaben und Verwaltung).

**Abgrenzung des Nicht-FH-Bereichs**

Tätigkeiten und Angebote, die nicht zum FH-Bereich gehören, sind klar abzugrenzen. Darunter fallen insbesondere Studienangebote, die über das Berufsbildungsgesetz (BBG) subventioniert sind (z.B. Stufe Höhere Fachschule oder Sekundarstufe II, Vorbereitungskurse auf FH-Studiengänge).

## 1. Formation

### Exemples de prestations de formation

#### *Enseignement:*

- Préparation (y compris étude de la littérature spécialisée et autres formes d'actualisation des connaissances, p. ex. participation à un congrès) et dispensation de l'enseignement dans les filières d'études conduisant au diplôme
- Production de documents pédagogiques, de manuels ou autres documents d'enseignement

#### *Examens:*

- Préparation, réalisation et correction d'examens (oraux et écrits), établissement d'attestations / de diplômes

#### *Encadrement et accompagnement:*

- Accompagnement et évaluation des travaux écrits (travaux de diplôme et travaux qui sanctionnent la fin des études)
- Encadrement général des étudiants (p. ex. entretiens)
- Formation pratique

#### *Autres:*

- Participation à des conférences, travaux en commission, suivi de la collecte de matériel destiné à l'enseignement (p. ex. en biologie, en géographie, etc.)
- Organisation, évaluation et développement des enseignements, y compris coûts de développement des filières de formation
- Tâches organisationnelles des enseignants et du personnel technique et administratif pour l'enseignement, y compris assistance administrative aux examens
- Coûts généraux concernant les niveaux de contributions à la couverture 1 à 5 comptabilisés au moyen d'une clé de répartition
- Evaluations portant sur des prestations de formation dont les données ne sont pas utilisées à des fins scientifiques
- Coûts des études additionnelles menant à une habilitation à enseigner dans des cycles supplémentaires au niveau préscolaire et primaire
- Coûts des prestations complémentaires à fournir au sens des art. 5 à 7 du règlement concernant la reconnaissance des diplômes dans le domaine de la pédagogie spécialisée

## 1. Ausbildung

### Beispiele von Leistungen der Ausbildung

#### *Lehrtätigkeiten:*

- Vorbereitung (inkl. Literaturstudium und Informationsbeschaffung wie z.B. Kongressteilnahme) und Durchführung von Lehrveranstaltungen des Diplomstudiums
- Erstellen von Unterrichtsmaterial und veranstaltungsbezogenen Skripten oder Lehrbüchern für die Ausbildung

#### *Prüfungen:*

Vorbereitung, Durchführung und Korrektur von Prüfungen (mündlich und schriftlich),  
Ausstellung von Bescheinigungen/Diplomen

#### *Betreuung / Begleitung:*

- Begleitung und Bewertung schriftlicher Arbeiten (Diplomarbeiten und Abschlussarbeiten)
- Betreuung und Begleitung der Studierenden (z.B. Sprechstunden)
- Berufspraktische Ausbildung

#### *Sonstiges:*

- Konferenzen, Kommissionsarbeit, Betreuung von Sammlungen von Unterrichtsmaterial (z.B. in der Biologie, in der Geografie etc.)
- Organisation, Evaluation und Weiterentwicklung der Lehrveranstaltungen inkl. Entwicklungskosten für die Studiengänge
- Organisatorische Aufgaben der Dozierenden und des administrativen und technischen Personals für die Lehre, inkl. administrativer Mitwirkung bei Prüfungen
- Gemeinkosten welche zwischen dem Deckungsbeitrag 1 und 5 entstehen und mittels Umlageschlüssel verrechnet werden.
- Evaluationen, wenn die Evaluationsdaten nicht für wissenschaftliche Zwecke weiterverwendet werden und Leistungen der Ausbildung evaluiert werden.
- Kosten für die Klassenstufenerweiterungen im Rahmen der Vorschulstufe und Primarstufe.
- Kosten für die Erbringung von Zusatzleistungen gem. Art. 5 bis 7 des Reglements über die Anerkennung der Diplome im Bereich der Sonderpädagogik.

## Précisions pour les hautes écoles pédagogiques

### 1. Formation pratique

Les modalités d'organisation de la formation pratique varient d'une école à l'autre et l'enseignant en formation pratique n'est pas toujours indemnisé directement par la HEP. Il convient par conséquent de veiller à ce que tous les coûts relatifs à la formation pratique soient intégrés dans la comptabilité analytique.

#### Exemples de tâches relevant de la formation pratique

- Mentorat: conseils dispensés par un enseignant ou une personne externe (prestations indemnisées par la haute école, le canton ou la commune)
- Coordination des stages pratiques par un collaborateur de la HEP ou une personne externe (enseignant d'une école cantonale, directeur d'école, etc.)
- Autres prestations fournies dans le cadre de la formation pratique (p. ex. organisation d'ateliers préparant les étudiants aux stages pratiques)

#### Directives pour le calcul des coûts de la formation pratique

- Si les salaires (y compris les cotisations de l'employeur) des enseignants en formation pratique sont payés non pas par la haute école mais par l'école obligatoire elle-même, ils sont calculés sur la base des coûts moyens des salaires du canton ou déterminés sur la base des décharges (revenu médian de l'échelle salariale du personnel enseignant, selon le degré d'enseignement).
- Seuls les coûts directs sont pris en considération (c'est-à-dire sans les frais généraux).
- En plus des coûts de personnel, les frais de matériel directement liés à la formation pratique doivent également être pris en compte le cas échéant.

Si les coûts de la partie pratique de la formation sont recensés intégralement dans la comptabilité analytique de la haute école sans qu'il ne soit possible de les distinguer des coûts totaux de la formation, la haute école répartit les coûts totaux entre la formation disciplinaire et la formation pratique en fonction du nombre de points ECTS inscrits.

#### Distinction par rapport à la formation continue

Les coûts des modules suivis aussi bien dans le cadre des filières de formation continue que dans le cadre des filières diplôme sont répartis au prorata sur les objets de coûts concernés.

### **Berufspraktische Ausbildung**

Da die Organisation dieser Ausbildung je nach Hochschule unterschiedlich ist und damit auch die Entschädigungen der entsprechenden Person nicht bei jeder Hochschule direkt anfallen ist zu beachten, dass alle Kosten welche die berufspraktische Ausbildung betreffen in die Kostenrechnung einzufließen haben.

### **Beispiele von Aufgaben in der berufspraktischen Ausbildung**

- Mentorate: Beratungsleistungen von Dozierenden oder externen Personen (durch die Hochschule, den Kanton oder die Gemeinde entschädigt).
- Koordinationsarbeit der Praxiseinsätze durch einen Mitarbeitenden der Hochschule oder externe Personen (kantonale Lehrperson, Schulleiter etc.)
- Weitere Leistungen im Rahmen der Praxisausbildung (z.B. Organisation von „Ateliers“, die die Studierenden für die praktische Ausbildung vorbereiten)

### **Richtlinien zur Ermittlung der Kosten der berufspraktischen Ausbildung**

- Werden die Gehälter (inkl. Arbeitgeberbeiträgen) der Praxislehrkräfte für die berufspraktische Ausbildung nicht durch die Hochschule, sondern durch die Volksschule selbst bezahlt, werden sie auf der Basis von mittleren kantonsbezogenen Gehaltskosten bzw. der entsprechenden Entlastungen kalkulatorisch ermittelt (Mitte zwischen min. und max. Gehalt der Lehrpersonen der Zielstufe).
- Es werden nur die direkten Kosten (d.h. ohne Gemeinkosten) berücksichtigt.
- Neben den Personalkosten sind auch allfällige direkte Sachkosten im Rahmen der berufspraktischen Ausbildung zu berücksichtigen.

Sind sämtliche Kosten für die berufspraktische Ausbildung in der Kostenrechnung der Hochschule enthalten, ohne dass eine klare Trennung zu den gesamten Ausbildungskosten vorhanden ist, werden die gesamten Ausbildungskosten anhand der eingeschriebenen ECTS-Punkte auf die Fachausbildung und die Praxisausbildung verteilt.

### **Abgrenzung zur Weiterbildung**

Die Kosten für Module, die sowohl für Weiterbildungslehrgänge als auch für Diplomstudiengänge verwendet werden, werden anteilmässig auf die jeweiligen Kostenträger verteilt.

## 2. Formation continue

### Périmètre

- Les coûts de l'ensemble des filières de formation continue sont attribués à l'objet de coûts formation continue, même si les filières ne sont pas reconnues par la CDIP.
- Les coûts de la formation et de la formation continue des praticiens formateurs peuvent être imputés au groupe de prestations formation continue ou formation. L'attribution est choisie en fonction de la situation propre à la HEP et du contexte de la prestation, en déterminant qui l'a commandée et qui l'a fournie.
- Les coûts des cours de formation continue sont également attribués à l'objet de coûts formation continue, y compris les mandats cantonaux de formation continue. Les enseignements dans ces filières ne sont généralement pas crédités de points ECTS.

### Exemples de prestations de formation continue

#### *Enseignement*

- Préparation (y compris étude de la littérature spécialisée et autres formes d'actualisation des connaissances, p. ex. participation à un congrès) et dispensation de l'enseignement dans le cadre de l'offre de formation continue
- Production de documents pédagogiques, de manuels ou autres documents pédagogiques destinés à la formation continue

#### *Examens*

- Préparation, réalisation et correction d'examens (oraux et écrits)

#### *Encadrement et accompagnement*

- Accompagnement et évaluation des travaux écrits (travaux de diplôme et travaux qui sanctionnent la fin des études)

#### *Autres*

- Participation à des conférences, travaux en commission, suivi de la collecte de matériel destiné à l'enseignement (p. ex. en biologie, en géographie, etc.)
- Organisation, évaluation et développement des enseignements
- Tâches organisationnelles des enseignants et du personnel technique et administratif pour la formation continue, y compris assistance administrative aux examens
- Formations continues dans le cadre du plan d'études Lehrplan 21
- Coûts généraux concernant les niveaux de contributions à la couverture 1 à 5 comptabilisés au moyen d'une clé de répartition
- Evaluations portant sur des prestations de formation continue dont les données ne sont pas utilisées à des fins scientifiques

## 2. Weiterbildung

### Umfang

- Die Kosten sämtlicher Weiterbildungslehrgänge werden dem Kostenträger Weiterbildung zugewiesen, auch wenn die Studiengänge nicht EDK-anerkannt sind.
- Die Kosten für die Aus- und Weiterbildung zur Praxislehrperson können dem Leistungsbereich Weiterbildung oder dem Leistungsbereich Ausbildung zugewiesen werden. Die Zuweisung hängt von der spezifischen Situation einer PH unter Berücksichtigung des Leistungsbesteller- und des Leistungserbringerprinzips ab.
- Die kursorische Weiterbildung inkl. kantonaler Weiterbildungsaufträge wird ebenfalls dem Kostenträger Weiterbildung zugewiesen. Die Lernleistungen dieser Studiengänge werden grundsätzlich nicht mit ECTS-Kreditpunkten bewertet.

### Beispiele von Leistungen der Weiterbildung

#### *Lehrtätigkeiten*

- Vorbereitung (inkl. Literaturstudium und Informationsbeschaffung wie z.B. Kongressteilnahme) und Durchführung von Lehrveranstaltungen der Weiterbildung
- Erstellen von Unterrichtsmaterial und veranstaltungsbezogenen Skripten oder Lehrbüchern für die Weiterbildung

#### *Prüfungen*

Vorbereitung, Durchführung und Korrektur von Prüfungen (mündlich und schriftlich)

#### *Betreuung / Begleitung*

Begleitung und Bewertung schriftlicher Arbeiten (Diplomarbeiten und Abschlussarbeiten)

#### *Sonstiges*

- Konferenzen, Kommissionsarbeit, Betreuung von Sammlungen von Unterrichtsmaterial (z.B. in der Biologie, in der Geografie etc.)
- Organisation, Evaluation und Weiterentwicklung der Lehrveranstaltungen
- Organisatorische Aufgaben der Dozierenden und des administrativen und technischen Personals für die Weiterbildung, inkl. administrativer Mitwirkung bei Prüfungen
- Weiterbildungsveranstaltungen im Rahmen des LP21
- Gemeinkosten welche zwischen dem Deckungsbeitrag 1 und 5 entstehen und mittels Umlageschlüssel verrechnet werden.
- Evaluationen, wenn die Evaluationsdaten nicht für wissenschaftliche Zwecke weiterverwendet werden und Leistungen der Weiterbildung evaluiert werden.

### 3. Recherche appliquée et développement

Compléments par rapport à la définition de la CSHE:

- Les évaluations relèvent de la recherche lorsque les données recueillies peuvent être utilisées à des fins scientifiques et qu'elles font l'objet de publications scientifiques en plus du rapport d'évaluation à l'intention du mandat.
- Les coûts des travaux de recherche des enseignants de la formation de base ou de la formation continue font également partie des coûts de recherche.

*Autres*

- Coûts généraux concernant les niveaux de contributions à la couverture 1 à 5 comptabilisés au moyen d'une clé de répartition

### 4. Prestations de services

Compléments par rapport à la définition de la CSHE:  
Exemples de prestations de services des hautes écoles pédagogiques:

- Expertises mandatées par des tiers
- Publications commandées par des tiers ou destinées à la vente
- Conférences publiques
- Ecrits pédagogiques (pour autant qu'il ne s'agisse pas de recherche)
- Mandats portant sur l'évaluation d'écoles et le suivi de projets
- Conseil au corps enseignant en dehors des cours
- Services informatiques à des tiers
- Développement de matériel d'enseignement sur mandat de tiers: cette prestation entre en principe dans la catégorie des prestations de services. Si le matériel d'enseignement concerne la recherche ou un projet de recherche, la prestation est imputée au domaine de la recherche. Lorsqu'un projet de développement de matériel d'enseignement présente des composantes liées à la fois à la recherche et aux prestations de services, les revenus et les charges peuvent être répartis proportionnellement entre ces groupes de prestations.

*Autres*

- Evaluations portant sur des prestations de services dont les données ne sont pas utilisées à des fins scientifiques
- Coûts généraux concernant les niveaux de contributions à la couverture 1 à 5 comptabilisés au moyen d'une clé de répartition

### 5. Délimitation du domaine ne relevant pas des HEP

Tous les coûts des prestations sans rapport avec les quatre groupes de prestations sont répertoriés dans le domaine ne relevant pas des HEP. Un pourcentage des coûts généraux doit également être imputé à ce secteur.

Exemples:

- Cours préparatoires aux filières HEP
- Formations sans lien avec la formation des enseignants (p. ex. formation des interprètes en langage des signes)
- Vente de matériel de formation et d'enseignement
- Centres de conférence (coûts et revenus de la location à des tiers)
- Produits et coûts liés aux places de stationnement



### 3. Angewandte Forschung und Entwicklung

Ergänzungen zur Definition der SHK:

- Evaluationen sind dann forschungswürdig, wenn die Evaluationsdaten für wissenschaftliche Zwecke weiterverwendet werden können und über den Evaluationsbericht zuhanden des Auftraggebers weitere wissenschaftliche Publikationen entstehen.
- Zur Forschung gehören auch die Kosten für Forschungsarbeiten der Dozierenden der Ausbildung und der Weiterbildung.

*Sonstiges*

- Gemeinkosten welche zwischen dem Deckungsbeitrag 1 und 5 entstehen und mittels Umlageschlüssel verrechnet werden.

### 4. Dienstleistungen

Ergänzungen zur Definition der SHK:

Beispiele für Dienstleistungen der pädagogischen Hochschulen sind:

- Gutachten im Auftrag Dritter
- Publikationen, welche von Dritten bestellt werden oder zum Verkauf erstellt werden
- Öffentliche Vorlesungen
- Pädagogische Schriften (soweit es sich nicht um Forschung handelt)
- Aufträge für Schulevaluationen und Projektbegleitungen
- Beratung von Lehrkräften, wenn nicht an Kursen vermittelt
- Informatikdienstleistungen für Dritte
- Lehrmittelentwicklung im Auftrag Dritter ist in der Regel dem Bereich Dienstleistungen zuzuordnen. Wenn der Zweck der Lehrmittelentwicklung in der Forschung liegt oder die Entwicklung an ein Forschungsprojekt gebunden ist, ist die Leistung dem Bereich Forschung zuzuordnen. Enthält ein Lehrmittelprojekt wesentliche Dienstleistungs- und Forschungsanteile, können Ertrag und Aufwand zwischen den Leistungsbereichen anteilmässig aufgeteilt werden.

*Sonstiges*

- Evaluationen, wenn die Evaluationsdaten nicht für wissenschaftliche Zwecke weiterverwendet werden und Dienstleistungen evaluiert werden.
- Gemeinkosten welche zwischen dem Deckungsbeitrag 1 und 5 entstehen und mittels Umlageschlüssel verrechnet werden

### 5. Abgrenzung des Nicht-PH-Bereich

Alle Kosten für Leistungen, die nicht in Zusammenhang mit den vier Leistungsbereichen des Leistungsauftrags stehen, werden dem Nicht-PH-Bereich zugeordnet. Diesem Bereich ist auch ein entsprechender Teil der Gemeinkosten zu belasten.

Beispiele:

- Vorbereitungskurse auf PH-Studiengänge
- Ausbildungen ausserhalb der Lehrkräfteausbildung (z.B. Gebärdensprachdolmetschen od. Gebärdensprachausbildner)
- Verkauf von Lehr- und Lernmitteln
- Tagungszentren (Kosten und Erlöse aus Vermietungen an Dritte)
- Erträge und Kosten für Parkplätze



## Annexe 4:

### Nomenclature «Catégories de personnel des hautes écoles SIUS»

Les catégories se réfèrent aux fonctions dans la haute école  
et non aux titres académiques.

*Pour une meilleure lisibilité, seule la forme masculine est utilisée, impliquant la forme féminine.*

#### **PERSONNEL DU DOMAINE ACADÉMIQUE**

##### **Code 51: Enseignants avec responsabilité de direction pour une unité organisationnelle**

- Fonction: représentation autonome d'un domaine d'enseignement, de recherche, de formation continue ou de prestations de service (externe)
- Exemples pour les trois types de haute école:
  - HEU: professeur, professeur ordinaire, professeur extraordinaire, professeur assistant, professeur associé, doyen, professeur ad personam, tenure-track, médecins avec fonctions d'un professeur (par ex. médecin-chef, chef de clinique, médecin-cadre)
  - HES: enseignant avec responsabilité de direction du personnel, par ex. professeur, responsable de division, responsable de filière, responsable de domaine, directeur d'institut, directeur de centre de compétence
  - HEP: enseignant avec responsabilité de direction du personnel, par ex. professeur, responsable de division, responsable de filière, responsable de domaine, directeur d'institut, directeur de centre de compétence

##### **Code 52: Autres enseignants**

- Fonction: enseignement régulier, éventuellement recherche / formation continue / prestations de service (externe)
- Exemples pour les trois types de haute école:
  - HEU: privat-docent, chargé de cours et d'enseignement, professeur invité, maître d'enseignement et de recherche, directeur de recherche, intervenants ponctuels sur la base d'un mandat, professeur titulaire, professeur honoraire, professeur en séjour de recherche, «Senior Scientist», professeur remplaçant, lecteur, médecin-cadre sans fonctions d'un professeur
  - HES: enseignant sans responsabilité de direction du personnel, par ex. professeur, chargé de cours, chargé d'enseignement, privat-docent, intervenant ponctuel sur la base d'un mandat, conseiller, expert
  - HEP: enseignant sans responsabilité de direction du personnel, par ex. professeur, chargé de cours, chargé d'enseignement, privat-docent, intervenant ponctuel sur la base d'un mandat, conseiller, expert

##### **Code 53: Collaborateurs scientifiques**

- Fonction: enseignement (ponctuel) / recherche / formation continue / prestations de service (externe), par ex. direction ou collaboration de projet dans le domaine académique (surtout enseignement / recherche).

*Attention: les collaborateurs scientifiques actifs pour l'administration / la gestion (et pas pour l'enseignement / la recherche / la formation continue / les prestations de service) **ne font pas partie** de cette catégorie !*

- Exemples pour les trois types de haute école:  
Collaborateur scientifique, post-doctorant, chef de projet académique, responsable d'un groupe de recherche, maître-assistant, médecin spécialisé, chef de clinique scientifique, médecin spécialisé de clinique



# Anhang 4

## Nomenklatur „SHIS-Personalkategorien der Hochschulen“

Die Kategorien beziehen sich auf die Funktion an der Hochschule und nicht auf akademische Titel.

### **PERSONAL DES AKADEMISCHEN BEREICHS**

#### **Code 51 : Dozierende mit Führungsverantwortung für eine organisatorische Einheit**

- Funktion: Selbständige Vertretung eines Fachgebiets in Lehre, Forschung, Weiterbildung und Dienstleistung (extern)
- Beispiele für die drei Hochschultypen:
  - UH: Professor/in, ordentlicher Professor/in, ausserordentliche/r Professor/in, Dekan/in, Assistenzprofessor/in, assoziierte/r Professor/in, Ad-Personam Professor/in, Tenure-track, Arzt/Ärztin mit Funktionen eines Lehrstuhlinhabers (z.B. Chefarzt/ärztin, Klinikleiter/in, habilitierte leitende/r Arzt/Ärztin)
  - FH: Dozierende mit personeller Führungsverantwortung, z.B. Professor/in, Abteilungsleiter/in, Studiengangsleiter/in, Fachbereichsleiter/in, Institutsleiter/in, Leiter/in Kompetenzzentrum
  - PH: Dozierende mit personeller Führungsverantwortung, z.B. Professor/in, Abteilungsleiter/in, Studiengangsleiter/in, Fachbereichsleiter/in, Institutsleiter/in, Leiter/in Kompetenzzentrum

#### **Code 52 : Übrige Dozierende**

- Funktion: Lehre (regelmässig), evtl. auch Forschung / Weiterbildung / Dienstleistung (extern)
- Beispiele für die drei Hochschultypen:
  - UH: Privatdozent/in, Lehrbeauftragte/r, Gastprofessor/in, Lehr- und Forschungsbeauftragte/r, Lehr- und Forschungsleiter/in, Referent/in auf Mandatsbasis, Titularprofessor/in, Honorarprofessor/in, Professor/in im Forschungsaufenthalt, Vertretungsprofessor/in, Lektor/in, Universitätsdozierende/r, Forschungsdirektor/in, „Senior Scientist“, Oberarzt/ärztin, leitende/r Arzt/Ärztin ohne Funktionen eines Lehrstuhlinhabers
  - FH: Dozierende ohne personelle Führungsverantwortung, z.B. Professor/in, Lehrbeauftragte/r, Dozierende/r, Privatdozent/in, Referent/in auf Mandatsbasis, Berater/in, Experte/in
  - PH: Dozierende ohne personelle Führungsverantwortung, z.B. Professor/in, Lehrbeauftragte/r, Dozierende/r, Privatdozent/in, Referent/in auf Mandatsbasis, Berater/in, Experte/in

#### **Code 53 : Wissenschaftliche Mitarbeitende**

- Funktion: Lehre (punktuell) / Forschung / Weiterbildung / Dienstleistung (extern), z.B. Projektleitung oder -mitarbeit im akademischen Bereich (insb. Lehre und Forschung).  
*Achtung: Für die Verwaltung (und nicht für die Lehre / Forschung / Weiterbildung oder Dienstleistung) tätige wissenschaftliche Mitarbeiter gehören **nicht** in diese Kategorie!*
- Beispiele für die drei Hochschultypen:  
Wissenschaftliche/r Mitarbeiter/in, Post-Doktorand/in, Projektleiter/in im akademischen Bereich, Forschungsgruppenleiter /in, Oberassistent/in, Spitalfacharzt/ärztin, Stationsarzt/ärztin

**Code 54: Assistants et/ou doctorants**

- Fonction: soutien dans l'enseignement / la recherche / la formation continue / les prestations de service (externe), par ex. enseignement dans les séminaires ou les travaux pratiques, collaboration à la recherche, recherche sur une durée limitée comprenant la rédaction et la soutenance d'une thèse dans le but d'obtenir le grade de docteur (PhD).

*Attention: les assistants actifs pour l'administration / la gestion (et pas pour l'enseignement / la recherche / la formation continue / les prestations de service) **ne font pas partie** de cette catégorie !*

- Exemples pour les trois types de haute école:  
Assistant, doctorant PhD, tuteur, sous-assistant, médecin-assistant

**Le code 55 est disponible uniquement pour les hautes écoles pédagogiques**

**Code 55: Personnel d'encadrement de stagiaires**

- Fonction: encadrement des étudiants stagiaires sur le site du stage
- Exemples (uniquement pour HEP):  
Praticiens formateurs (sans les responsables de la pratique professionnelle)

**PERSONNEL DE DIRECTION**

**Code 56: Personnel de direction de la haute école**

- Fonction: gestion et administration de la haute école entière, y compris contrôle qualité
- Exemples pour les trois types de haute école:
  - HEU: membres de la direction de la haute école et personnes avec droit décisionnel dans la direction de la haute école, par ex. recteur, vice-recteur, président, vice-président, adjoint de direction, directeur administratif, directeur financier, secrétaire-général, fonctions d'état-major
  - HES: recteur, chef de département, secrétaire-général ainsi que toutes les fonctions avec un droit de décision dans la direction de la haute école
  - HEP: recteur, chef de département, secrétaire-général ainsi que toutes les fonctions avec un droit de décision dans la direction de la haute école

#### **Code 54 : Assistierende und/oder Doktorierende**

- Funktion: Unterstützung in Lehre / Forschung / Weiterbildung / Dienstleistung (extern), z.B. Lehrtätigkeiten in Seminaren oder bei praktischen Arbeiten, Mitarbeit in Forschungsprojekten, befristete Forschungsaktivität zur Erstellung einer Dissertation und Erlangung des Dokortitels (PhD).  
*Achtung: Für die Verwaltung (und nicht für die Lehre / Forschung / Weiterbildung oder Dienstleistung) tätige Assistierende gehören **nicht** in diese Kategorie!*
- Beispiele für die drei Hochschultypen:  
Assistent/in, Doktorand/in PhD, Tutor/in, Hilfsassistent/in, Assistenzarzt/ärztin

#### **Der Code 55 ist nur für Pädagogische Hochschulen verfügbar**

#### **Code 55 : Betreuungspersonal für Praktikanten/Praktikantinnen**

- Funktion: Betreuung der Studierenden während ihrer Praktika am Praktikumsort
- Beispiele (nur für PH):  
Berufspraktische Ausbilder/in, Praxislehrperson (ohne Dozierende der Erziehungswissenschaften der berufspraktischen Ausbildung)

### **DIREKTIONSPERSONAL**

#### **Code 56 : Direktionspersonal**

- Funktion: Führung der gesamten Hochschule inklusive Qualitätskontrolle
- Beispiele für die drei Hochschultypen:
  - UH: Mitglieder der Hochschulleitung sowie alle Funktionen, die in der Hochschulleitung Entscheidungsrecht haben, z.B.: Rektor/in, Vizerektor/in, Präsident/in, Vizepräsident/in, Direktionsadjunkt/in, Verwaltungsdirektor/in, Finanzdirektor/in, Zentralsekretär/in, Stabsfunktion
  - FH: Rektor/in, Departementsleiter/in, General- bzw. Zentralsekretär/in sowie alle Funktionen, die in der Hochschulleitung Entscheidungsrecht haben
  - PH: Rektor/in, Departementsleiter/in, General- bzw. Zentralsekretär/in sowie alle Funktionen, die in der Hochschulleitung Entscheidungsrecht haben

## **PERSONNEL DU DOMAINE ADMINISTRATION / GESTION**

### **Code 57:      Personnel administratif**

- Fonction: contribution à et soutien de l'administration et la gestion de l'institution. Le personnel académique actif pour l'administration (et pas pour l'enseignement / la recherche / la formation continue / les p
- Exemples pour les trois types de haute école:  
Responsable de service, collaborateur administratif, assistant administratif, coordinateur de filière, administrateur de réseau informatique, informaticien, programmeur, réceptionniste, secrétaire, apprenti, stagiaire dans l'administration, graphiste, juriste, architecte, ingénieur, responsable d'un projet dans le domaine administratif, collaborateur scientifique du domaine administratif, contrôleur, chef de division du domaine administratif, ressources humaines, collaborateur spécialisé, réviseur, traducteur, comptable, téléphoniste, messenger, responsable du marketing, journaliste, apprenti de médiaticien, photographe, statisticien, aménagement du territoire, responsable de logistique etc.

### **Code 58:      Personnel de soutien**

- Fonction: soutien aux étudiants et collaborateurs de la haute école dans des domaines non-académiques (par ex. santé, social, bibliothèque, médias)
- Exemples pour les trois types de haute école:  
Assistant social, pédagogue social, maître de sport, médecin, infirmier, bibliothécaire, médiathécaire, psychologue, conseiller en orientation, conseiller e-learning, stagiaire, apprenti, pédagogue de théâtre, de médias, physiothérapeute, responsable de crèche, éducateur, collaborateur pédagogique, animateur pédagogique

### **Code 59:      Personnel d'exploitation**

- Fonction: entretien et fonctionnement technique de l'institution
- Exemples pour les trois types de haute école:  
Collaborateur technique, conducteur, jardinier, cuisinier, concierge, intendant, apprenti, laborant, stagiaire, personnel de soin, personnel médico-technique, technicien de surface, ouvrier spécialisé, électricien, mécanicien, installateur sanitaire, gardien d'animaux, menuisier, peintre, personnel de nettoyage etc.

**Le code 99 est disponible uniquement pour les hautes écoles spécialisées et pédagogiques.**

**Code 99:      Plusieurs catégories de personnel** (utilisable uniquement dans le fichier des personnes)

## **PERSONAL IM BEREICH ADMINISTRATION / VERWALTUNG**

### **Code 57 : Administratives Personal**

- Funktion: Mitwirkung in und Unterstützung der Verwaltung bzw. Leitung der Institution. *Dazu gehört auch für die Verwaltung (und nicht für die Lehre / Forschung / Weiterbildung / Dienstleistung) tätiges wissenschaftliches Personal!*
- Beispiele für die drei Hochschultypen:  
Verantwortliche/r der Dienste, administrative/r Mitarbeiter/in, administrative/r Assistent/in, Studiengangskoordinator/in, Netzwerkadministrator/in, Informatiker/in, Programmierer/in, Angestellte/r der Rezeption, Sekretär/in, Lernende/r, Praktikant/in in der Administration, Graphiker/in, Jurist/in, Architekt/in, Ingenieur/in, Projektleiter/in in der Verwaltung, wissenschaftliche/r Mitarbeiter/in in der Verwaltung, Controller/in, Abteilungsvorsteher/in in der Verwaltung, Human Resources, Personalassistent/in, Personalfachmann/frau Rechtsabteilung, Sachbearbeiter/in, Revisor/in, Übersetzer/in, Buchhalter/in, Telefonist/in, Kurier, Weibel, Büromitarbeiter/in, Marketingmitarbeiter/in, Journalist/in, Mediamatiklehrling, Fotograf/in, Statistiker/in, Raumplaner/in, Logistikverantwortliche/r usw.

### **Code 58 : Unterstützungspersonal**

- Funktion: Unterstützung der Studierenden und Mitarbeitenden der Hochschule im nicht-akademischen Bereich (z.B. Gesundheit, Soziales, Bibliothek, Medien)
- Beispiele für die drei Hochschultypen:  
Sozialberater/in, Sozialarbeiter/in, Sozialpädagoge/in, Sportlehrer/in Unisport, Arzt/Ärztin, Krankenpfleger/in, Bibliothekar/in, Mediathekar/in, Psychologe/Psychologin, Studienberater/in, eLearning Berater/in, Praktikant/in, Lernende/r, Medienpädagoge/in, Theaterpädagoge/in, Physiotherapeut/in, Krippenleiter/in oder -angestellte, Erzieher/in, pädagogische/r Mitarbeiter/in, Fachberater/in

### **Code 59 : Betriebspersonal**

- Funktion: Betrieb und Instandhaltung der Institution, Facilitymanagement
- Beispiele für die drei Hochschultypen:  
Technische/r Mitarbeiter/in, Fahrer/in, Gärtner/in, Koch/Köchin, Hausmeister/in, Lernende/r, Laborant/in, Praktikant/in, medizinisch-technische Mitarbeiter/in, medizinisches Pflegepersonal, Raumpflege, Berufsarbeiter/in, Elektriker/in, Mechaniker/in, Tierwart/Tierwärtin, Sanitärinstallateur/in, Schreiner/in, Maler/in, Reinigungspersonal, Handwerker/in

**Der Code 99 ist nur für Fachhochschulen und pädagogische Hochschulen verfügbar**

**Code 99 : mehrere Personalkategorien** (verwendbar nur in Personendatei)

# Annexe 5:

## Délimitations

### Délimitations temporelles et matérielles entre la charge et le produit comptabilisés conformément à la comptabilité financière et aux coûts et aux produits imputés effectivement à une période comptable dans le calcul des coûts

#### 1. Délimitations temporelles et matérielles

Le paiement de subventions par la Confédération et par les autorités responsables de la formation est lié à la fourniture de prestations qui engendrent également, de leur côté, une charge et un coût. Conformément à la définition, seule la charge requise pour les prestations effectivement fournies en conformité avec le mandat de prestations doit être subventionnée.

Définition de  
«charge d'objectif»:

Consommation de valeur, qui apparaît au cours d'une période par suite à des prestations d'exploitation et qui a été comptabilisée comme charge dans la comptabilité financière.

Dans la perspective d'un calcul parlant des coûts et des prestations, il est nécessaire d'établir deux types de délimitations:

- **Des délimitations temporelles** sont nécessaires dès que le flux des paiements comptabilisés n'intervient pas dans la même période comptable que celle où la prestation a été fournie.
- **De délimitations matérielles** sont nécessaires lorsque, par exemple, des réserves latentes ont été constituées ou dissoutes. Dans ces cas, la charge comptabilisée ne correspond pas à la consommation effective et objective de valeur à indiquer dans le calcul des coûts et des prestations; de ce fait, la charge doit être corrigée. Exemples: amortissements et intérêts calculés.

#### 1.1 Délimitations temporelles

Les coûts et les produits sont comptabilisés en règle générale à des moments différents. Dans le cadre d'une comptabilité financière correctement tenue, les délimitations temporelles prennent obligatoirement la forme des **comptes de régularisation actifs et passifs**. Ceux-ci incorporent également les positions anticipées (par ex. prise en compte de subventions promises, mais payées seulement l'année suivante → compte de régularisation actif).

Exemples de prestations fournies par une école:

Durant la formation initiale de base, des contributions d'études (AHES) et des taxes d'études sont comptabilisées dans les produits par avance, bien que les prestations ne soient fournies que plus tard. Il en va de même dans la formation continue avec les taxes d'études.

Les coûts de recherche appliquée et de développement, de même que les mandats de prestations de services sont comptabilisés en général avant les produits. À la fin de la période comptable, il faut porter les coûts à l'actif ou délimiter les produits.



# Anhang 5

## Abgrenzungen

**Zeitliche und sachliche Abgrenzungen zwischen verbuchtem Aufwand bzw. Ertrag gemäss Finanzbuchhaltung und den effektiv einer Periode anzurechnenden Kosten bzw. Erlösen in der Kostenartenrechnung.**

### 1. Zeitliche und sachliche Abgrenzungen

Subventionszahlungen von Bund wie auch von Schulträgern sind an das Erbringen von Leistungen geknüpft, welche ihrerseits auch einen finanziellen Aufwand bzw. Kosten verursachen. Es sollte gemäss Definition nur der Zweckaufwand für die effektiv gemäss Leistungsauftrag erbrachten Leistungen subventioniert werden.

Def. Zweckaufwand: Wertverzehr, der innerhalb einer Periode durch die betriebliche Leistungserstellung erwächst und in der Finanzbuchhaltung als Aufwand verbucht wurde.

Im Hinblick auf eine aussagekräftige Kosten- und Leistungsrechnung sind zweierlei Abgrenzungen notwendig:

- **Zeitliche Abgrenzungen** sind notwendig, sobald der verbuchte Zahlungsfluss nicht in derselben Rechnungsperiode erfolgt, in welcher auch die entsprechende Leistung erbracht worden ist.
- **Sachliche Abgrenzungen** sind erforderlich, wenn beispielsweise stille Reserven gebildet oder aufgelöst werden. In diesen Fällen entspricht der verbuchte Aufwand nicht dem in die Kosten- und Leistungsrechnung aufzunehmenden tatsächlichen, objektiven Wertverzehr: der Aufwand muss korrigiert werden. Weitere Beispiele sind: Kalkulatorische Abschreibungen und Zinsen.

#### 1.1 Zeitliche Abgrenzungen

Grundsätzlich fallen Kosten und Erträge zu verschiedenen Zeitpunkten an. Im Rahmen einer ordnungsmässigen Finanzbuchhaltung sind zeitliche Abgrenzungen in Form von **aktiven und passiven Rechnungsabgrenzungsposten** zwingend vorzunehmen. Diese beinhalten auch antizipatorische Posten (z.B. Berücksichtigung von zugesicherten, aber erst im folgenden Jahr ausbezahlten Subventionen → aktive Rechnungsabgrenzung).

Beispiele für die Leistungen einer Schule:

In Lehre Grundstudium fallen bei den Erträgen Schulgelder FHV und Studiengelder im Voraus an, die Leistungen werden aber erst in der Zukunft erbracht. In der Weiterbildung gilt das gleiche für die Studiengelder.

Kosten für angewandte Forschung + Entwicklung und Dienstleistungsaufträge fallen in der Regel vor den Erträgen an. Am Periodenende sind die Kosten zu aktivieren oder die Erträge abzugrenzen.

## 1.2 Délimitations matérielles

Le graphique suivant fournit une vue d'ensemble des délimitations matérielles possibles entre les **charges** et les **coûts**. Des réflexions du même ordre valent de manière analogue pour la délimitation des **produits** (selon la comptabilité générale) et des **prestations** (selon la comptabilité analytique). Comme pour les coûts, les prestations sont comptabilisées de façon ordinaire et objective.

Charges (selon la comptabilité financière)				
Charges non considérées comme des coûts	Charges > Coûts	Charges = Coûts	Charges < Coûts	
	Coûts < Charges	Coûts = Charges	Coûts > Charges	Coûts non considérés comme des charges
	<b>Coûts (pour la comptabilité analytique)</b>			
<b>Charges et produits neutres</b> (extraord./ hors exploit.)	<b>Évaluation différenciée</b> (par ex. création de réserves latentes)	<b>Cas normal</b> (coûts équivalent aux charges)	<b>Évaluation différenciée</b> (par ex. dissolution de réserves latentes)	<b>Coûts supplémentifs</b> (par ex. intérêts calculés)

Les charges (et les produits) neutres ne représentent pas des coûts (et des prestations). Pour le calcul des coûts, seules les charges et les produits nécessaires à l'accomplissement de la prestation sont pris en considération. Par conséquent, **toutes les charges et tous les produits qui ne desservent pas le but concret de l'entreprise et qui ne peuvent être attribués aux affaires courantes** font partie des charges et des produits neutres et ne sont donc pas directement considérés dans le calcul des coûts.

Les coûts supplémentifs n'ont pas leur correspondant dans le compte de résultats. Ils concernent les coûts qui correspondent économiquement à une consommation de valeurs par suite d'exécution d'une prestation, mais qui par ailleurs ne doivent pas être retenus dans la comptabilité financière, par exemple les coûts d'intérêts calculés sur le capital investi.

L'emploi différencié des seuils d'inscription à l'actif et des taux d'amortissement seront pris en compte lors du passage de la comptabilité financière au calcul des coûts. Les seuils d'inscription à l'actif et les taux d'amortissement sont valables pour le calcul des coûts conformément au modèle de la comptabilité analytique.

## 1.2 Sachliche Abgrenzungen

Die folgende Grafik gibt eine Übersicht über die möglichen sachlichen Abgrenzungen zwischen **Aufwand** und **Kosten**. Die gleichen Überlegungen gelten analog für die Abgrenzung von **Erlösen** (gemäss Finanzbuchhaltung) und **Erträgen** (für die Betriebsbuchhaltung). Wie die Kosten sind auch die Leistungen stets ordentlich und sachzielbezogen.

<b>Aufwand (gemäss Finanzbuchhaltung)</b>				
Aufwand, der nicht zu den Kosten zählt	Aufwand > Kosten	Aufwand = Kosten	Aufwand < Kosten	
	Kosten < Aufwand	Kosten = Aufwand	Kosten > Aufwand	Kosten, die nicht Aufwand sind
	<b>Kosten (für Betriebsbuchhaltung)</b>			
<b>Neutrale</b> (ausser-ordentliche / betriebsfremde) <b>Aufwände und Erträge</b>	Unterschiedliche <b>Bewertung</b> (z.B. Bildung von stillen Reserven)	<b>Normalfall</b> (aufwandgleiche Kosten)	Unterschiedliche <b>Bewertung</b> (z.B. Auflösung von stillen Reserven)	<b>Zusatzkosten</b> (z.B. kalkulatorische Zinsen)

Neutrale Aufwendungen (und Erlöse) stellen keine Kosten (und Erträge) dar. Für die Kostenrechnung sind nur die für die Erfüllung der Leistungen anfallenden Aufwendungen bzw. Erträge relevant. Demnach fallen **alle nicht dem Sachziel des Unternehmens dienenden Aufwände und/oder Erträge, mit denen im Rahmen des üblichen Geschäftsverkehrs nicht gerechnet werden kann**, unter die neutralen Aufwände und Erträge und finden damit in der Kostenrechnung keine unmittelbare Beachtung.

Die sogenannten Zusatzkosten haben kein Pendant in der Erfolgsrechnung. Sie umfassen Kosten, welche betriebswirtschaftlich betrachtet zwar einem leistungsbedingten Wertverzehr entsprechen, in der Finanzbuchhaltung jedoch nicht verbucht werden dürfen -> Beispielsweise kalkulatorische Zinskosten auf dem investierten Kapital.

Die unterschiedliche Anwendung von Aktivierungslimiten und Abschreibungssätzen werden mit sachlichen Abgrenzungen in der Überleitung von der Finanzbuchhaltung zur Kostenrechnung berücksichtigt. Für die Kostenrechnung gelten die Aktivierungslimiten und Abschreibungssätze gemäss dem Kostenrechnungsmodell.

## 1. Délimitations temporelles

Les délimitations temporelles sont en principe effectuées dans la comptabilité financière. En l'absence de comptabilité financière, elles doivent être faites dans la comptabilité analytique.

### Cas de figure 1 – taxes d'étude et contributions AHES dans la formation de base et la formation continue

Durant la formation de base, des taxes d'étude forfaitaires et des subventions AHES sont comptabilisées par avance dans les produits, bien que les prestations ne soient en partie fournies que l'année suivante. Pour que les taxes d'étude, les subsides cantonaux et les contributions AHES indiqués dans la statistique de l'OFS concordent avec la fourniture des prestations et les coûts correspondants, les produits doivent être ajustés. Il en va de même dans la formation continue avec les taxes d'étude forfaitaires.

Exemple:

- En 2017, des taxes d'étude d'un montant de 5 millions de CHF sont comptabilisées pour le semestre d'automne 2017/2018. Les prestations (y compris travaux préparatoires avant le début du semestre) et les coûts pour le semestre d'automne 2017/2018 se répartissent entre août 2017 et fin janvier 2018. Un sixième des coûts concerne l'année 2018.

→ Un sixième des revenus est ajusté et indiqué dans la statistique de l'année 2018, de sorte à garantir l'adéquation des coûts et revenus avec le niveau des prestations fournies.

### Cas de figure 2 – coûts et revenus en recherche et dans les prestations de services

Exemple:

- En 2017, 2,5 millions de CHF sont attribués dans le cadre d'un projet de recherche et comptabilisés par la haute école. Le projet commence le 1<sup>er</sup> octobre 2017 et se termine le 30 septembre 2018.

→ Si les charges liées au projet se répartissent de façon linéaire sur les 12 mois, les produits sont également répartis ou délimités de manière linéaire sur l'ensemble de la période. Lorsque les charges ne suivent pas une évolution linéaire (selon l'avancement du projet), les produits peuvent être comptabilisés de manière linéaire ou en suivant la répartition des charges.

### Cas de figure 3 – différence entre heures effectuées et heures payées

Les soldes positifs ou négatifs de l'horaire mobile (personnel technique et administratif), les écarts entre le taux d'occupation et le mandat de prestations (enseignants) et les vacances non prises représentent des coûts ou des diminutions de coûts pour les hautes écoles. Pour comptabiliser correctement le volume de prestations d'une haute école, il faut calculer les soldes de l'horaire mobile et les écarts du taux d'occupation au 31 décembre de l'année civile et les ajuster en utilisant le passif transitoire (hausse de coûts) ou l'actif transitoire (baisse de coûts).

Les données nécessaires pour le calcul et l'ajustement proviennent en règle générale des plans horaire individuels (enseignants) et de la saisie du temps de travail (personnel technique et administratif).

## 1. Zeitliche Abgrenzungen

Zeitliche Abgrenzungen werden grundsätzlich in der Finanzbuchhaltung vorgenommen. Existiert eine solche nicht, sind zeitliche Abgrenzungen auch in der Betriebsbuchhaltung vorzunehmen.

### Fall 1 – Schulgelder und FHV-Beiträge in der Aus- und Weiterbildung

Im Grundstudium fallen bei den Erträgen Schulgelder und FHV-Beiträge im Voraus an, die Kosten für die Lehrleistungen entstehen aber teilweise erst im folgenden Jahr. Damit die Zuweisung der Studiengelder, der kantonalen Beiträge und der FHV-Beiträge mit der Erbringung von Leistungen und mit der Zuweisung der Kosten in der BFS-Kostenstatistik übereinstimmt, müssen die Erlöse korrekt abgegrenzt werden. In der Weiterbildung gilt das Gleiche für die Kursgelder.

Beispiel:

- Im Jahr 2017 werden 5 Mio. CHF Studiengelder für das Herbstsemester 2017/18 als Erlöse verbucht. Die entsprechend erbrachten Lehrleistungen – und deren Kosten – für das Herbstsemester 2017/18 laufen von August 2017 bis Ende Januar 2018; darunter fallen auch die Vorbereitungsarbeiten vor dem Semesterbeginn. Ein Sechstel der Kosten fällt im Jahr 2018 an.  
→ Damit die Verbuchung der Kosten und der Erlöse mit der Leistungserbringung übereinstimmt, wird ein Sechstel der Erlöse abgegrenzt und somit in der nächsten Periode (2018) berücksichtigt.

### Fall 2 – Kosten und Erlöse in der Forschung und in den Dienstleistungen

Beispiel:

- 2017 werden 2,5 Mio. CHF Drittmittel für ein Forschungsprojekt bezahlt; die Verbuchung durch die Hochschule erfolgt ebenfalls im Jahr 2017. Das Projekt fängt am 1. Oktober 2017 an und endet am 30. September 2018.  
→ Fällt der Aufwand für das Projekt linear über die gesamten 12 Monate an, ist der Ertrag ebenfalls über die gesamte Dauer linear zu verteilen bzw. abzugrenzen. Fällt der Aufwand für das Projekt nicht linear an (gemäss Projektfortschritt) kann der Ertrag linear oder gemäss der Verteilung des Aufwandes verbucht werden.

### Fall 3 – Über- und Minusstunden im Vergleich zur bezahlten Arbeitszeit

Positive oder negative Gleitzeitsaldi (administratives und technisches Personal), Abweichungen des Beschäftigungsgrades gegenüber dem Leistungsauftrag (Dozierende) und Ferienguthaben bilden Kosten bzw. Kostenminderungen für die Hochschulen. Ein korrekter Ausweis des effektiven Leistungsumfanges einer Hochschule benötigt eine Bewertung der Gleitzeitsaldi und Abweichungen des Beschäftigungsgrades per 31. Dezember vom Kalenderjahr und eine Abgrenzung im Sinne von transitorischen Passiven (Kostenerhöhung) oder Aktiven (Kostenminderung). Die notwendigen Angaben für die Bewertung und die Abgrenzung stammen in der Regel aus der individuellen Pensenplanung (Dozierende) und der Arbeitszeiterfassung (administratives und technisches Personal).

## Précisions pour les hautes écoles pédagogiques

Exemple:

Le nombre d'heures effectué en 2016 est supérieur au nombre d'heures rémunéré. Les heures supplémentaires ainsi générées sont payées en 2017.

→ Les coûts de ces heures supplémentaires effectuées en 2016 sont considérés dans la comptabilité analytique 2016 comme passifs transitoires, le versement effectif ayant lieu en 2017. Pour les heures travaillées en moins, l'opération est inversée: des actifs transitoires sont comptabilisés.

### Cas de figure 4 – Provisions

Selon la norme Swiss GAAP RPC 23 «Provisions», une provision est un engagement probable, fondé sur un événement passé, dont le montant et/ou l'échéance sont (encore) incertains mais estimables de manière fiable. Les provisions sont prises en compte dans la comptabilité analytique dès lors qu'elles ont été constituées ou dissoutes conformément au principe de «true and fair view» (comme le prévoient les Swiss GAAP RPC et le MCH2). Les autres provisions établies dans la comptabilité financière doivent être supprimées dans la comptabilité analytique.

Exemple 1:

- Lors de la clôture de l'exercice 2017, une provision de CHF 500'000.– est constituée et comptabilisée dans le compte de résultat pour une affaire juridique dont l'origine remonte à la même année.

→ La provision constituée figure dans la comptabilité analytique 2017. En 2018, la dépense est effective et la provision dissoute. Si les coûts effectifs sont inférieurs ou supérieurs à la provision, la différence doit être comptabilisée dans le compte de résultat.

Exemple 2:

- Lors de la clôture de l'exercice 2017, une provision de CHF 500'000.– est constituée et comptabilisée dans le compte de résultat pour une affaire juridique dont l'origine remonte à 2016.

→ Bien que la provision constituée concerne l'année 2016, elle est intégrée dans la comptabilité analytique 2017 dans un souci d'exhaustivité. Les événements uniques et exceptionnels doivent être commentés en conséquence. En 2018, la dépense est effective et la provision dissoute.

## **2. Délimitations matérielles**

### **Amortissements calculés**

Les différences au niveau des taux d'amortissement et des limites pour l'enregistrement à l'actif sont prises en compte lors du passage de la comptabilité financière à la comptabilité analytique. Lorsque les investissements ne sont pas amortis en comptabilité financière, des amortissements doivent être calculés et intégrés dans la comptabilité analytique. Les hautes écoles pédagogiques se référeront aux dispositions relatives aux taux d'amortissement et aux limites pour l'enregistrement à l'actif dans le modèle de la CSHE pour les HES, chapitre 8.

Beispiel:

- 2016 wurde mehr gearbeitet (geleistet) als bezahlt. Die Überstunden werden im Jahr 2017 ausbezahlt.  
→ Berücksichtigung der Kosten der Überstunden im Jahr 2016 (geleistet im Jahr 2016) als transitorische Passiven für die Auszahlung im Jahr 2017. Umgekehrtes Verfahren bei Minusstunden (transitorische Aktiven)

#### Fall 4 – Rückstellungen

Swiss GAAP FER 23 «Rückstellungen» definiert Rückstellungen als eine auf einem Ereignis in der Vergangenheit begründete wahrscheinliche Verpflichtung, deren Höhe und / oder Fälligkeit ungewiss, aber schätzbar ist. Rückstellungen sind in der Kostenrechnung zu berücksichtigen, sofern diese nach dem «true and fair view» Prinzip (wie Swiss GAAP FER und HRM2 das so vorsehen) gebildet bzw. aufgelöst wurden. Andere Rückstellungen aus der Finanzbuchhaltung sind in der Kostenrechnung zu eliminieren.

Beispiel 1:

- Im Jahresabschluss 2017 wird eine Rückstellung von CHF 500'000.– für einen Gerichtsfall, der auf das gleiche Jahr zurückgeht, gebildet und erfolgswirksam gebucht.  
→ Die gebildete Rückstellung wird in der Kostenrechnung 2017 berücksichtigt. Die Ausgabe wird im Jahr 2018 effektiv und die Rückstellung aufgelöst. Falls die tatsächlichen Kosten vom Rückstellungsbetrag abweichen, muss die Differenz zu den effektiven Kosten erfolgswirksam gebucht werden.

Beispiel 2:

- Im Jahresabschluss 2017 wird eine Rückstellung von CHF 500'000.– für einen Gerichtsfall, der auf das Jahr 2016 zurückgeht, gebildet und erfolgswirksam gebucht.  
→ Auch wenn das Ereignis das Jahr 2016 betrifft, wird die gebildete Rückstellung vollständigshalber trotzdem in der Kostenrechnung 2017 berücksichtigt. (Einmalige) Sondereffekte sind ggf. entsprechend zu kommentieren. Die Ausgabe wird im Jahr 2018 effektiv und die Rückstellung aufgelöst.

## **2. Sachliche Abgrenzungen**

### **Kalkulatorische Abschreibungen**

Die unterschiedliche Anwendung von Aktivierungslimiten und Abschreibungssätzen wird mit sachlichen Abgrenzungen in dem Übergang von der Finanzbuchhaltung zur Kostenrechnung abgegrenzt. Werden keine Abschreibungen für die Investitionen in der Finanzbuchhaltung unternommen, sind diese in der Kostenrechnung durchzuführen und kalkulatorisch zu berücksichtigen. Die Vorgaben zu den Aktivierungslimiten und Abschreibungssätzen aus dem Leitfaden der SHK für die Fachhochschulen, Kap. 8, gelten als Richtlinie für die pädagogischen Hochschulen.

# Annexe 6

## **Processus de soutien – distinction entre les prestations qui peuvent être attribuées directement à des produits et celles qui ne peuvent pas l'être**

### **1. Introduction**

Le tableau «Attribution des prestations» ci-après fournit aux hautes écoles une grille d'analyse pour saisir de manière uniforme des prestations ne pouvant pas être attribuées directement à des produits, sans affecter le système de comptabilité analytique propre à chaque haute école. La liste ne repose pas sur des structures organisationnelles mais prend en compte des fonctions et des tâches. Le principe de comptabilité analytique d'attribuer directement aux produits toutes les prestations pouvant l'être n'est nullement remis en cause.

Sont classés dans la colonne «direction + services» les processus de soutien non créateurs de valeur tandis que les processus de gestion clés ainsi que les processus de soutien créateurs de valeur sont attribués directement aux produits et ne sont donc en ce sens pas repris parmi les coûts «direction + services». La colonne «bâtiments» comprend les coûts saisis pour l'infrastructure.

Les coûts «direction + services» qui concernent le domaine hors HES (y compris ceux des HEP) doivent aussi être soustraits de cette colonne et être ajoutés aux coûts des HEP et du domaine hors HES.



# Anhang 6

## **Unterstützungsprozesse – Unterscheidung in Leistungen, welche den Produkten direkt bzw. nicht direkt zugeordnet werden können**

### **2. Einleitung**

Die nachfolgende Tabelle "Tätigkeitszuordnungen" dient den Hochschulen, Leistungen, die nicht direkt Produkten zugeordnet werden können, nach einem einheitlichen Verständnis zu erfassen. Die Kostenrechnungssysteme der einzelnen Fachhochschulen sind davon nicht tangiert. Die Liste geht von Funktionen und Aufgaben aus, nicht von Organisationsstrukturen. Es gilt nach wie vor der Grundsatz der Kostenrechnung, dass alle direkt zuordenbaren Leistungen den jeweiligen Produkten zugeordnet werden.

Der Spalte "Leitung + Services" der nachfolgenden Tabelle werden wertschöpfungsferne Unterstützungsprozesse zugeordnet. Administrative Kernprozesse und wertschöpfungsnahe Unterstützungsprozesse werden direkt den Produkten zugeordnet und zählen in diesem Sinne nicht zu den Leitung + Services Kosten. Der Spalte Gebäude sind die Kosten zugeordnet, welche bei der Infrastruktur erfasst werden.

Leitung- und Services Kosten, die für den Nicht-FH Bereich (einschliesslich PH) erbracht werden, müssen ebenfalls ausgeschieden werden bzw. in den Kosten für die PH und den Nicht-FH Bereich ausgewiesen werden.

# Attribution des prestations

Tableau synoptique

Rubrique prestation / fonction	Prestation / Fonction Description de l'activité, explications, exemples			
		Direction Services	Produits	Bâtiment
<b>1 Fonction de direction, de gestion et de service (processus de soutien non créateurs de valeur)</b>				
<b>1a Direction et travail en commission</b>				
Direction (tous les échelons hiérarchiques)	Direction de la HES, assistance de direction et état-major inclus, gestion de la qualité, développement de l'organisation, service juridique, procédure d'accréditation et d'autorisation de la HES, gestion du système de contrôle interne (étapes faisant partie des processus ordinaires exclues), égalité, conseil de la HES, direction politique, direction d'une unité d'organisation, par ex. d'une haute école ou d'un département, d'un institut ou d'une autre unité organisationnelle dont les activités ne relèvent pas d'un seul mandat de prestations. Les tâches de direction qui ne peuvent être attribuées à un mandat de prestations doivent être affectées aux processus créateurs de valeur, et donc directement aux produits. Collaboration avec des groupes de pilotage de la politique universitaire (par ex. conférences spécialisées, commissions spécialisées, AHES, CSHE, etc.).	x		
<b>1b Identité visuelle, communication</b>				
Identité visuelle	Promotion de l'image de marque de l'école en créant une identité visuelle, en élaborant des lignes directrices, en étant présent dans les salons/foires (la présence d'une ou de plusieurs unités à ces occasions est un des éléments du marketing lié aux produits, cf. chiffre 4, marketing).	x		
Communication	Mise à disposition d'un site internet et intranet (sans prestations d'auteurs spécifiques à des produits), dépenses occasionnées par la rédaction du rapport d'activité (sans prestations d'auteurs spécifiques à des produits), entretien du réseau de relations, actualisation des données Alumni, réalisation de campagnes HES.	x		
<b>1c Personnel et finances</b>				
Gestion des ressources humaines (RH)	Élaboration de règlements et de stratégies, gestion du personnel, direction de l'administration du personnel, comptabilité des salaires, dépenses RH pour le recrutement du personnel, publication d'offres d'emploi pour le personnel administratif et le personnel de direction, planification de l'affectation du personnel comme des horaires et activités qui concernent l'ensemble des HES (pour le domaine RH), gestion du temps de travail et de la saisie des prestations (opération concrète non incl.), contribution des RH à l'évaluation des prestations, au développement du personnel, etc.	x		

# Tätigkeitszuordnungen

## Übersicht

Leistungs- bzw. Funktionsrubrik	Leistung / Funktion	Leitung + Services	Produkte	Gebäude
	Tätigkeitsbeschreibung, Erläuterung, Beispiele			
<b>1 Leitungs-, Management- + Servicefunktion (wertschöpfungsferne Unterstützungsprozesse)</b>				
<b>1a Leitung und Gremienarbeit</b>				
Leitung (alle Hierarchie-Stufen)	Fachhochschulleitung einschl. Assistenz und Stab, Qualitätsmanagement, Organisationsentwicklung, Rechtsdienst, Akkreditierungs- und Genehmigungsverfahren der Fachhochschule, Management des internen Kontrollsystem (in ordentlichen Prozessen integrierte Kontrollschritte gehören nicht dazu), Gleichstellung, Fachhochschulrat, Politische Leitung, Leitung einer organisatorischen Einheit, wie z.B. einer Hochschule oder eines Departements, eines Instituts oder einer anderen Organisationseinheit, welche nicht nur in einem Leistungsauftrag tätig ist. Leitungsaufgaben, die einem Leistungsauftrag zuordenbar sind, sind den wertschöpfungsnahen Prozessen und damit den Produkten direkt zuzuordnen. Mitarbeit in hochschulpolitischen Steuerungsgremien (z.B. Fachkonferenzen, Fachkommissionen, FHV, SHK, etc.)	X		
<b>1b Corporate Identity, Communications</b>				
Corporate Identity	Schule als Marke: CD, CI, Leitbild erstellen, Messeauftritt der FH (der Messeauftritt von einzelnen Einheiten zählt zum produktbezogenen Marketing, Rubrik 4, Marketing).	X		
Communications	Internet- und Intranet-Auftritt bereitstellen (ohne produktspezifische Autorenleistung), allgemeine Aufwendungen Geschäftsbericht (ohne produktspezifische Autorenleistung), Networking pflegen, Alumni-Datenpflege, FH-Kampagnen erstellen	X		
<b>1c Personal und Finanzen</b>				
Personal-ressourcenmanagement	Erarbeitung von Reglementen und Konzepten, Personalmanagement, Führen der Personal-Administration, Lohnbuchhaltung, HR-Aufwendungen bei der Personal-Rekrutierung, Stelleninserate für administratives und Leitungspersonal, Personaleinsatzplanung wie Pensenplanung FH-übergreifend (HR-Anteil), Management der Arbeitszeit und Leistungserfassung (nicht die konkrete Erfassung), HR-Beitrag in der Leistungsbeurteilung, der Personalentwicklung, usw.	X		

Rubrique prestation / fonction	Prestation / Fonction			
		Description de l'activité, explications, exemples	Direction Services	Produits
Finances et controlling	Comptabilité financière, plans de liquidités, clôture des comptes, facturation, service de recouvrement, trafic des paiements, comptabilité d'exploitation, controlling, budgétisation, prévisions, plans de développement et plans financiers, reportings interne et externe, révisions (interne et externe), règlements financiers.	x		
<b>1d Services informatiques</b>				
Prestations informatiques (TIC et applications commerciales incl.)	Acquisition, exploitation et maintenance de matériels et logiciels d'utilisation globale (formation incluse), par ex. systèmes ERP, administration de l'école, logiciels Office, courriers électroniques, Intranet, systèmes de processus, systèmes AQ, archivage, téléphonie VoIP, réseau (épine dorsale), stockage, etc.	x		
<b>2 Gestion des équipements et services</b>				
<b>2a Équipements et services</b>				
Équipements et services	Réception, centrale téléphonique, service postal, reprographie, assurances responsabilité civile, acquisition de matériel sans lien direct avec un produit, contrôle des factures, parc automobile (tous frais accessoires inclus).	x		
<b>2b Infrastructure d'exploitation</b>				
Exploitation, logistique et entretien (coûts d'exploitation de l'infrastructure)	Aménagement des espaces, création de locaux, conciergerie, entretien courant des bâtiments et des installations (nettoyage, maintenance, réparations, approvisionnement en eau et en énergie, assurance immobilière et assurance choses, systèmes de verrouillage, sécurité, etc.).	x		
<b>3 Frais d'entretien des bâtiments</b>				
<b>3a Infrastructure «immobilier»</b>				
Coûts d'infrastructure «immobilier»	Construction de bâtiments, loyer calculé, entretien, transformations, assainissements, rénovations, conservation de la valeur, domaines annexes (par ex. places de parc), entretien des parties extérieures.			x
<b>4 Administration des processus clés et des processus de soutien créateurs de valeur</b>				
<b>4a Administration des produits, marketing inclus</b>				
Mise en place de structures pour la formation et la formation continue	Elaborer et développer le programme d'études (règlement d'études et d'examen, plans d'études, documentations, dispositions d'exécution, dates des semestres) et le programme d'enseignement (planifier les années académiques ultérieures, prévoir les dates des manifestations, rédiger et actualiser les descriptions de cours, organiser le système de choix des cours), assurer l'exploitation et l'assistance en ligne de plateformes d'enseignement, élaborer des conventions de prestations avec les chargés de cours, recruter des praticiens formateurs, attribuer des lieux de stage aux étudiants, gérer les profils des chargés de cours, établir les horaires, procéder à l'attribution des locaux.		x	

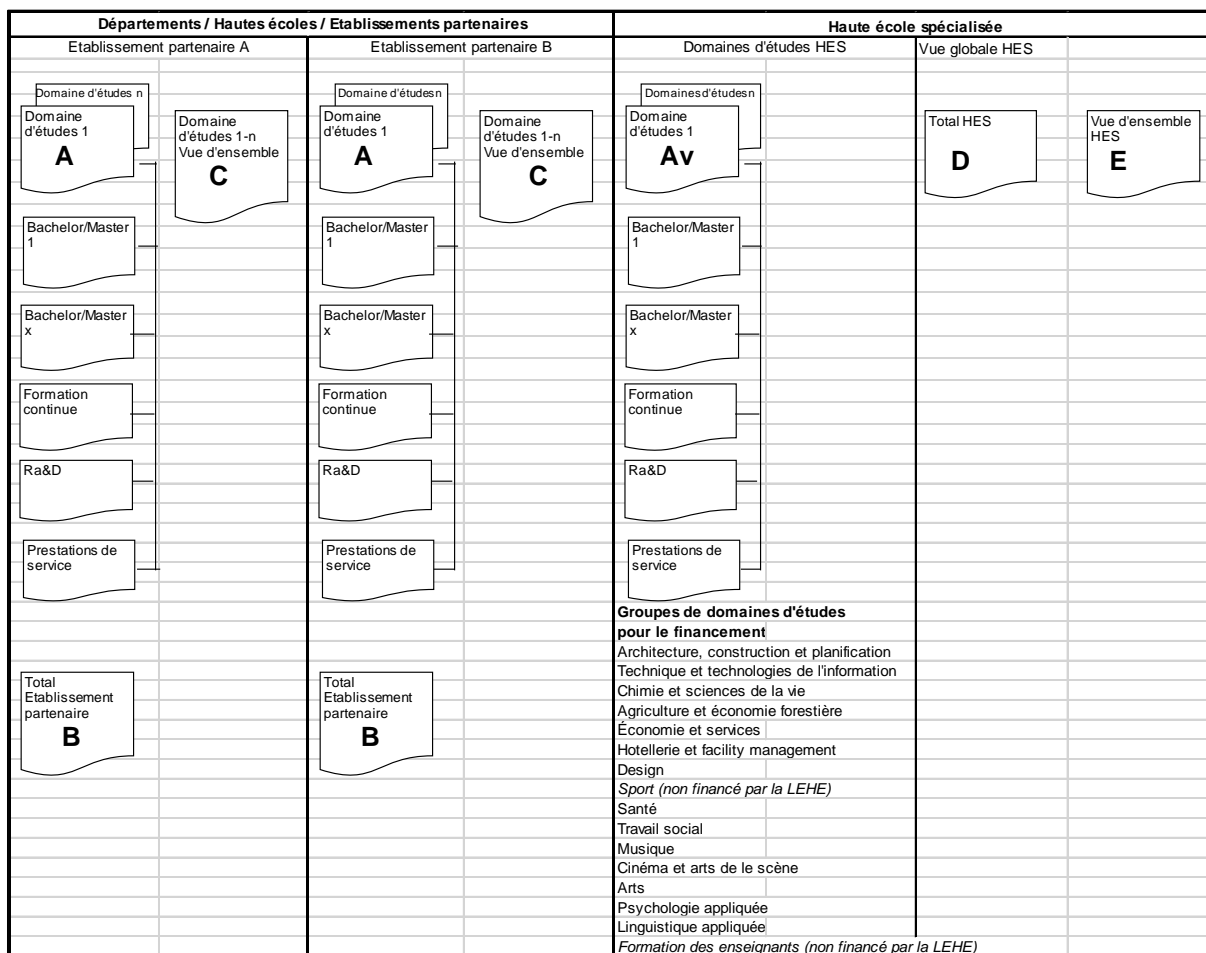
Leistungs- bzw. Funktionsrubrik	Leistung / Funktion Tätigkeitsbeschreibung, Erläuterung, Beispiele			
		Leitung + Services	Produkte	Gebäude
Finanzen und Controlling	Finanzbuchhaltung, Liquiditätspläne, Abschlüsse, Rechnungsstellung, Mahnwesen, Zahlungsverkehr, Betriebsbuchhaltung, Controlling, Budgetierung, Forecasts, Entwicklungs- und Finanzpläne, internes und externes Reporting, Revisionen durchführen (interne und externe), Finanzreglemente erstellen	X		
<b>1d Informatikdienste</b>				
Informatikleistungen (ICT incl. Business Applications)	Beschaffung, Betrieb, Wartung und Schulung von Hard- und Software, die übergreifend genutzt wird, wie z.B. ERP-Systeme, Schuladministration, Office-Software, Mail, Intranet, Prozesssysteme, QS-Systeme, Archivierung, VoIP-Telefonie, Netzwerk (backbone), Storage, usw.	X		
<b>2 Facility Management (wertschöpfungsfern)</b>				
<b>2a Facility Services</b>				
Facility Services	Empfang, Telefonzentrale, Postdienst, Kopierdienst, Haftpflichtversicherungen, Materialbeschaffung ohne direkten Produktbezug, Prüfung der Fakturen, Fuhrpark mit allen Nebenkosten	X		
<b>2b Betriebliche Infrastruktur</b>				
Betrieb, Logistik und Unterhalt (betriebliche Gebäudekosten)	Raumplanung, Raumbeschaffung, Hauswart, betrieblicher Unterhalt der Gebäude und der mit dem Gebäude verbundenen Einrichtungen, dazu zählen Reinigung, Wartung, Reparaturen, Energieversorgung, Wasserversorgung, Gebäude- und Sachversicherungen, Schliesssysteme, Sicherheit	X		
<b>3 Gebäudekosten</b>				
<b>3a Bauliche Infrastruktur</b>				
Bauliche Infrastrukturkosten	Gebäudeerstellung, kalkulatorische Gebäudemiete, baulicher Unterhalt, Umbauten, Sanierungen, Renovationen, Werterhalt, Nebenbetrieb wie Parkplätze, Unterhalt des Aussenbereichs			X
<b>4 Administration der Kernprozesse und wertschöpfungsnahe Unterstützungsprozesse</b>				
<b>4a Produktadministration einschliesslich Marketing</b>				
Strukturen für Aus- und Weiterbildung bereitstellen	Studienprogramm erstellen und entwickeln (Studien- und Prüfungsordnung, Studienpläne, Dokumentationen, Ausführungsbestimmungen, Semesterdaten), Unterrichtsprogramm (Künftige Studienjahre planen, Veranstaltungen festlegen, Kursbeschreibungen erfassen und pflegen, Kurswahlsystem einrichten), Betrieb und Betreuung von Lehrplattformen, Leistungsvereinbarungen mit Dozierenden erstellen, Praxislehrer rekrutieren, Zuteilung der Studierenden an Praxisorte, Dozierendenprofile verwalten, Stundenplan erstellen, Raumzuteilung durchführen		X	

Rubrique prestation / fonction	Prestation / Fonction			
		Description de l'activité, explications, exemples	Direction Services	Produits
Administration des étudiants (formation et formation continue)	Procédures d'inscription et d'admission (contenus des examens, tests d'aptitudes), immatriculation, conseils aux étudiants, mobilité (étudiants entrants et sortants), gestion des notes, statistiques, établissement d'attestations, de diplômes et de certificats. Préparation de l'enseignement, notation, planification de l'enseignement, organisation des examens, cours, projets d'enseignement et voyages d'études, gestion de l'enseignement (coordination des modules, etc.), direction de filière, procédure d'accréditation et d'autorisation d'une filière spécifique.		x	
Recherche et prestations de services	Participation à des groupes de travail et des organismes liés à des projets spécifiques, direction de projets, propositions de projets, décomptes de projets, rapports de projets, planification et surveillance de projets, controlling de projets, acquisition de ressources (matériel et personnel) pour des projets spécifiques.		x	
Acquisition de ressources	Acquisition de ressources pour des produits spécifiques (par ex. matériel de cours, engagement de personnel en fonction de produits, moyens TIC), planification des produits, fourniture de prestations spécifiques pour l'exploitation des laboratoires et des ateliers (pour l'enseignement, par ex. montage d'essai, etc.).		x	
Processus de soutien spécifiques aux produits	Archivage des dossiers (par ex. données fixes, autorisation, notes, documents de recherche); travaux écrits (mémoires de bachelor et de master, travaux de diplôme); mise à disposition d'informations pour les étudiants (activation et actualisation de plateformes, renseignements, conseils); analyses et statistiques (peer review, accréditations, évaluations, service spécialisé de didactique universitaire).		x	
Marketing	Guides d'études, brochures des produits, publicité, présence dans les salons/foires.		x	
<b>4b Services de bibliothèque et de documentation</b>				
Services de bibliothèque et de documentation	Bibliothèque centrale, bibliothèque de faculté, accès à des services de bibliothèque électronique, bibliothèques de domaines, de filières, de travail, de séminaires, de chaires.		x	
<b>4c Exploitation des salles de cours, laboratoires et ateliers</b>				
Exploitation des salles de cours, laboratoires et ateliers	Équipement, entretien et maintenance des salles de cours, laboratoires et ateliers, TIC de base inclus.		x	

Leistungs- bzw. Funktionsrubrik	Leistung / Funktion			
	Tätigkeitsbeschreibung, Erläuterung, Beispiele	Leitung + Services	Produkte	Gebäude
Studierendenadministration (Aus- und Weiterbildung)	Einschreibe- und Aufnahmeverfahren (inhaltliche Prüfung, Eignungstests), Immatrikulation, Studierendenberatung, Mobilität (incoming und outgoing), Verwaltung der Noten, Statistiken, Ausstellung von Nachweisen, Diplomen und Zeugnissen. Unterrichtsvorbereitung, Benotung, Unterrichtsplanung, Organisation von Prüfungen, Lehrveranstaltungen, Lehrprojekten und Studienreisen, Lehrmanagement (Koordination Module etc.), Studiengangsleitung, Akkreditierung und Genehmigungsverfahren eines spezifischen Studiengangs		X	
Forschung und Dienstleistungen	Einsatz in projektbezogenen Arbeitsgruppen und Gremien, Projektleitung, Projektanträge, Projektabrechnungen, Projektberichte, Projektplanung und Überwachung, Projektcontrolling, projektspezifische Ressourcenbeschaffung (Material und Personal)		X	
Ressourcenbeschaffung	produktspezifische Ressourcenbeschaffung (wie z.B. Unterrichtsmaterial, produktorientiertes Personal, ICT-Mittel), Produktplanung, Erstellung fachspezifischer Leistungen bei Labor- und Werkstattbetrieb (für Lehre, z.B. Versuchsaufbau etc.)		X	
Produktspezifische Unterstützungsprozesse	Archivierung der Dossiers (z. B. Stammdaten, Zulassung, Noten, Forschungsunterlagen); Schriftliche Arbeiten (Bachelor- und Masterthesen, Diplomarbeiten); Studieninformationen bereitstellen (Plattformen bereitstellen und pflegen, Auskünfte, Beratung); Auswertungen und Statistik (Peer Review, Akkreditierungen, Evaluationen, Fachstelle für HS-Didaktik		X	
Marketing	Studienführer, Produktbroschüren, Produktwerbung, Messeauftritt		X	
<b>4b Bibliotheks- und Dokumentationsdienste</b>				
Bibliotheks- und Dokumentationsdienst	Zentralbibliothek, Fakultätsbibliothek, Zugang zu elektronischen Bibliotheksdiensten, Fachbereichs-, Studiengangs- Hand-, Seminar-, Lehrstuhlbibliotheken		X	
<b>4c Betrieb Unterrichtsräume, Labor- und Werkstattbetrieb</b>				
Betrieb Unterrichtsräume, Labor- und Werkstattbetrieb	Beschaffung, Unterhalt und Instandhaltung von Schulräumen, Labor- und Werkstatteinrichtung einschliesslich ICT-Basis-Ausstattung		X	

# Annexe 7

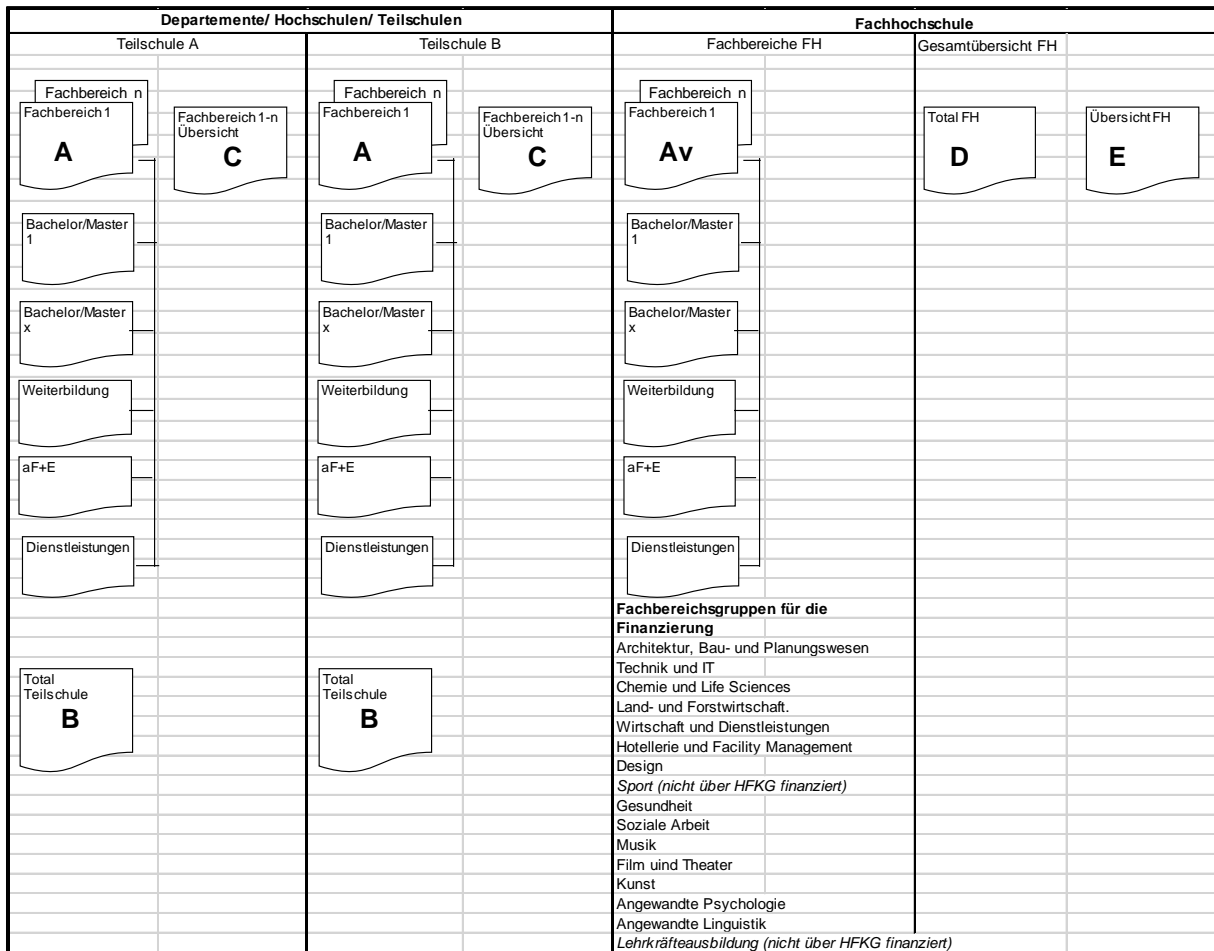
## Structure des rapports sur les comptes





# Anhang 7

## Struktur des Berichtwesens / Reporting



# Annexe 8

## **Contributions liées à des projets**

Attribution des produits et des charges liés aux projets subventionnés dans la comptabilité analytique des hautes écoles pédagogiques

### **1. Situation initiale**

Depuis l'entrée en vigueur de l'art. 59 LEHE le 01.01.2017, les hautes écoles pédagogiques peuvent recevoir des contributions liées à des projets.

Les projets financés par la Confédération conformément à l'art. 59 de la LEHE sont généralement des projets de développement qui visent à acquérir et à élargir les connaissances.

### **2. Principes et indicateurs**

#### **Manuel pratique pour la comptabilité analytique dans les hautes écoles pédagogiques**

L'annexe 3 du manuel (version février 2018) décrit les principes de l'attribution des prestations des activités aux études certifiantes (Bachelor et Master) et à la recherche. En conséquence, les activités concernant principalement l'enseignement et la formation des étudiants en bachelor et en master doivent être attribuées au domaine d'études concerné. Les activités liées à l'élargissement des connaissances et au développement de nouvelles applications doivent être attribuées au domaine Ra&D.

### **3. Règles d'attribution des projets conformément à l'art. 59 de la LEHE aux groupes de prestations**

- En général, les règles et principes du manuel pratique s'appliquent également à l'attribution des projets financés selon l'art. 59 LEHE. Selon le manuel pratique, les prestations se rapportant principalement à la recherche doivent être attribuées à celle-ci, comme décrit dans le chapitre 2 ci-dessus. Les activités qui concernent principalement le domaine de l'enseignement, doivent être attribuées à l'enseignement.
- La Commission CAF recommande qu'un projet financé selon l'art. 59 LEHE ne soit attribué, en principe, qu'à un seul groupe de prestation (celui qui est concerné majoritairement). En fonction des caractéristiques de ces programmes, il s'agira souvent du domaine de la recherche.
- Dans des cas exceptionnels, un projet doit être réparti entre plusieurs groupes de prestations si la part du groupe de prestation secondaire est conséquente.
- Les projets à caractère généraux ou institutionnels (par exemple, les projets du programme P-7 Egalité des chances/Gender) doivent être affectés au centre de coûts correspondant.
- Comme aucune contribution fédérale n'est versée pour les domaines de la formation continue et pour celui des prestations de services, aucune répartition directe n'est possible pour ces domaines au sens de l'art. 59 LEHE

# Anhang 8

## **Projektgebundene Beiträge**

Zuordnung von Erträgen und Aufwendungen zu den Leistungsbereichen in der Kostenrechnung der Pädagogischen Hochschulen

### **1. Ausgangslage**

Die pädagogischen Hochschulen können seit Inkrafttreten von Art. 59 HFKG per 01.01.2017 projektgebundene Beiträge (PgB) erhalten.

Bei Projekten, die mit projektgebundenen Beiträgen gemäss HFKG Art. 59 vom Bund finanziert werden, handelt es sich in der Regel um Entwicklungsprojekte, die den Gewinn und die Erweiterung von Kenntnissen zum Gegenstand haben.

### **2. Grundlagen und Indikatoren**

#### **Praxishandbuch Kostenrechnung für Pädagogische Hochschulen**

Im Anhang 3 des Praxishandbuchs (Version Februar 2018) werden die einzelnen Leistungen und die Zuordnung von Tätigkeiten zum Diplomstudium (Bachelor und Master) und der angewandten Forschung und Entwicklung (aF+E) beschrieben. Demnach sind Tätigkeiten, welche primär den Unterricht und die Ausbildung der Studierenden in Bachelor- und Masterstudiengängen zum Gegenstand haben, dem Leistungsbereich Diplomstudium zuzuordnen. Tätigkeiten, die sich mit der Erweiterung des Kenntnisstandes und der Erarbeitung neuer Anwendungsmöglichkeiten beschäftigen, sind dem Leistungsbereich aF+E zuzuordnen.

### **3. Regelung der Zuordnung von PgB-Projekten auf die Leistungsbereiche**

- Grundsätzlich gelten die Bestimmungen und Prinzipien des Praxishandbuchs auch für die Zuordnung von PgB-Projekten. Gemäss dem Praxishandbuch sind, wie unter Ziffer 2 beschrieben, Leistungen die primär den Leistungsbereich aF+E betreffen, der aF+E zuzuordnen. Leistungen die primär den Leistungsbereich Lehre betreffen, sind der Lehre zuzuordnen.
- Die Kommission KAF empfiehlt, ein PgB-Projekt in der Regel nur einem bzw. dem primär betroffenen Leistungsbereich zuzuordnen. Aufgrund der Charakteristik von PgB-Programmen ist dies in der Regel der Leistungsbereich aF+E.
- Die Aufteilung eines PgB-Projekts auf mehrere Leistungsbereiche muss ausnahmsweise dann erfolgen, wenn der Anteil des sekundär betroffenen Leistungsbereichs wesentlich ist.
- Projekte mit überwiegend leistungsbereichsübergreifenden oder institutionellem Charakter (z.B. Projekte des Programm P-7 Chancengleichheit/Gender) sind der zutreffenden Kostenstelle zuzuordnen.
- Da für die Leistungsbereiche Weiterbildung und Dienstleistung keine Bundesbeiträge ausgerichtet werden, sind diese für die direkte Zuordnung von PgB-Projekten unbedeutend.

### 3.1 Aperçu des programmes 2017-2020 avec la participation des HEP

	Programme	Attribution dans la comptabilité analytique		
		Ra&D	Enseignement (BA/MA)	Centre de coûts <sup>2</sup>
P-1	Programmes doctoraux et développement du 3e cycle	X		
P-5	Information scientifique: accès, traitement et sauvegarde	X		
P-6	swissuniversities Development and Cooperation Network (SUDAC)	X		
P-7	Egalité des chances et développement des hautes écoles			X
P-9	Développement des compétences scientifiques en didactique des disciplines	X	X	
P-10	Création d'un réseau national pour la promotion des études MINT	X		
P-11	Programmes pilotes visant à renforcer le double profil de compétences de la relève des HES et des HEP	X		
P-18	Le développement durable dans les hautes écoles suisses – projets des étudiant	X		
	Renforcement des "digital skills" dans l'enseignement	X	X	

Adopté par la Commission Administration/Finances/Personnel (CAF), le 19 septembre 2018

<sup>2</sup> Les coûts doivent être attribués au centre de coûts administratif approprié. À partir de là, l'imputation est effectuée aux groupes de prestations. Le revenu doit être indiqué sous la rubrique "Autres subsides de la Confédération" dans les formulaire OFS-Reporting.

### 3.1 Übersicht der PgB-Programme 2017-2020 mit Beteiligung der PH

	Programm	Zuordnung in der Kostenrechnung		
		aF+E	Lehre (BA/MA)	Verwaltungskostenstelle <sup>3</sup>
P-1	Doktoratsprogramme und zukunftsgerichtete Entwicklung des 3. Zyklus	X		
P-5	Wissenschaftliche Information: Zugang, Verarbeitung und Speicherung	X		
P-6	swissuniversities Development and Cooperation Network (SUDAC)	X		
P-7	Chancengleichheit und Hochschulentwicklung			X
P-9	Aufbau der wissenschaftlichen Kompetenzen in den Fachdidaktiken	X	X	
P-10	Netzwerk MINT-Bildung	X		
P-11	Pilotprogramme zur Stärkung des doppelten Kompetenzprofils beim FH- und PH-Nachwuchs	X		
P-18	Nachhaltige Entwicklung an Schweizer Hochschulen – Studierendenprojekte	X		
	Stärkung von Digital Skills in der Lehre	X	X	

Genehmigt von der Kommission Administration/Finanzen/Personal (KAF) am 19. September 2018

<sup>3</sup> Der Aufwand ist der zutreffenden Verwaltungskostenstelle zuzuordnen. Von dieser erfolgt die Umlage auf die Leistungsbereiche. Der Ertrag ist im BFS-Reportingformular unter „übrige Erträge Bund“ aufzuführen.